

---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<http://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



vet. Fr. II A 145

















# Gazetier Cuirassé:

O U

*Anecdotes Scandaleuses*

DE LA

COUR de FRANCE.

---

— *Nous autres satiriques,  
Propres à relever les sottises du tems;  
Nous sommes un peu nés pour être mécontents.*

BOILEAU.

---

Imprimé à cent lieües de la Bastille à  
l'enseigne de la liberté.

M D C C L X X I I.

## Avis aux Lecteurs.

*LES fautes , qui se sont glissées à l'impression sont presque inévitables dans un ouvrage imprimé à la hâte, & dans une langue étrangère à celui qui l'imprime; malgré toute l'attention apportée à la ponctuation, & à l'orthographe, il a été impossible de prévenir des erreurs.*

# Avant Propos.

**J**E dois prévenir le public, que quelques unes des nouvelles, que je lui donne pour vrayes, sont tout au plus vraisemblables, & que dans le nombre même il s'en trouvera dont la fausseté est évidente; je ne me chargerai pas de les débrouiller: c'est aux gens du monde, qui connoissent la vérité, & le mensonge (par l'usage fréquent qu'ils en font) qu'il appartient de juger, & de faire un choix. Plus il sera sévère, plus il sera sage? Je crois devoir cet avis aux lecteurs qui daigneront m'honorer de leur attention.

Si cet essai est goûté, & que le public me donne un peu de vanité par son accueil je lui prouverai ma reconnaissance en lui donnant un traité sur la séduction des femmes, qui sera également utile aux jeunes gens, qui entrent dans le monde, & aux vieillards prêts à en sortir; il amusera ceux qui ne pourront rien de plus, & prouvera aux femmes les plus décidées que ce n'est point par leur faute, qu'elles ont succombé puisque leur défaite est fondée sur des principes infaillibles.

En attendant que je hasarde le traité que je dois publier, je vais partager ma correspondance particulière avec le public, en lui demandant le secret sur ce que je lui laisserai ignorer *seulement*.

## VI AVANT PROPOS.

Il n'appartient pas à toutes les nations de dire ce qu'elles pensent, la *Bastille*, le paradis de Mahomet (a), & la Sibérie sont des argumens trop forts pour qu'on puisse leur rien répliquer. Mais il est un pays sage, où l'esprit peut profiter des libertés du corps, & ne rien craindre de ses productions; c'est dans ce pays où les grands ne sont que les égaux des moindres citoyens, où le Prince est le premier observateur des loix, que l'on peut parler sans crainte de toutes les puissances de la terre, que le sage peut juger les extravagances & en rire, en donnant des leçons à l'humanité dont la barbarie d'un pouvoir injuste ne le punira pas.

On verra dans quelques anecdotes répandues dans cet essai, que j'ai été souvent à portée de voir ce que je dis de très près, si quelquefois j'ai ajouté à la vérité, c'est pour laisser aux gens qu'elle blesse un moyen de se défendre, quelque fois aussi, c'est une décoration dont j'ai eu besoin. Ce sont des ornemens qui paraîtront peut-être un peu hardis mais c'est un caractère de nouveauté qui ne déplaira pas à une nation assez sage, pour être encore libre.

(a) En France on enferme, en Turquie on étrangle, en Russie on exile dans les Déserts; l'un revient à l'autre.

# Epitre Dédicatoire

à M O I.

Ma chère personne ,

**J**ouissez de votre gloire , sans vous occuper d'aucun danger ! Vous en courrez sans doute ? avec les ennemis de votre patrie , dont vous allez aiguïser la rage , & redoubler la féroacité : mais en révélant les mystères iniques , qui se consomment dans le noir secret de leur conscience , pensez ma chère personne , que vous vengez des innocens , & que vous garantissez peut-être des malheureux , sur qui la foudre allait tomber ; Si vous êtes la victime de votre zèle , ennorgueillissez Vous , de vous précipiter dans ce nouveau Gouffre , *plus dangereux , plus affreux mille fois , que celui que ferma le courageux Décius !* Que son exemple , & la vénération dont il jouit encore de nos jours , puissent vous maintenir dans des

A 4

# VIII E P I T R E.

dispositions dignes de l'hommage, auquel vous aurez droit! Bravez les puissances coupables, que vous ne pouvez combattre! faites frémir ces monstres cruels dont l'existence est si odieuse, & coûte si cher à l'humanité! & dussent les cieux tomber sur la terre pour la préparer à vous engloutir, souvenez vous que votre meilleur ami, l'homme que vous estimez le plus, vous a conseillé ce que vous devez faire! Savourez voluptueusement sa maxime & osez tout sans rien craindre!

*Si fractus illabatur orbis,  
Impavidum ferient ruinae.*

Je vous connais trop, pour craindre un relachement sur des principes, dont votre fermeté me garantit que vous ne vous écarterez jamais. Je suis dans cette opinion, ma chère personne.

*Votre très humble et très  
obéissant serviteur.*

Moi-Même.



# Nouvelles Politiques.

**T**ous les secrétaires des ambassadeurs français qui sont créatures de Mr. De Choiseuil, sont partis *incognito* pour Versailles avec les correspondances de leurs maîtres par ordre du *chancel*... on assure, qu'il y a des gens beaucoup mieux instruits à faire les coups de main à la cour de France, que dans la forêt de Sénar (1).

Le grand conseil ayant assiégé le palais avec des lettres de cachet, s'en est emparé sans résistance; la cour des aides ayant voulu soutenir le choc a été repoussée vivement & s'est retirée à dix lieues de Paris, où elle a pris ses Cantonemens (2).

Le *chancel*... suivant la maxime du cardinal Mazarin *Divisez pour régner*, a reparti les membres de l'ancien parlement dans les Villages les moins connus de la France, & a ajouté à leur exil tout ce qui pouvoit le rendre plus désagréable, il a dit, depuis leur éloignement, qu'il espère à leur retour les voir beaucoup

(1) La détention d'un particulier puni, & désavoué, pour avoir mal pris ses mesures, ne prouve point qu'il n'ait pas été corrompu.

(2) La cour des aides a ordre de ne pas approcher la Capitale de dix lieues.

mieux instruits des calamités du peuple, qu'ils ne l'étaient en faisant leurs remontrances.

Le Duc de *la Tremouille* vient d'être nommé secrètement ministre des affaires étrangères, & a été présenté au roi en cette qualité par le Sieur *Gabriel* intendant des bâtimens de sa majesté (3).

En installant le nouveau parlement à la place de l'ancien, le *chancel*... a fait un discours qui prouve que tous les Français sont des fots, (4) qu'il le sçait, qu'il en profite, & qu'il y a six grands scélérats en France. Après son discours le S. *Isabeau* a lu trois édits dont l'un tend à persuader que le roi a envie de payer ses dettes, le second frappe de mort la cour des aides pour avoir levé la main sur l'arche (5); le troisième substitue les membres chancellans et surannés du grand conseil, aux robins lestes de la vieille cour. Ces trois édits ont terminé le lit (appelé) de justice.

(3) Ce duc est un génie de construction, ce qui le place dans le département du Sieur *Gabriel*.

(4) Le discours du *chancel* .. est un tissu de Sophismes, qui dit à-peu-près, ou suppose au moins tout ce que renferme cette analyse.

(5) On a prétendu, que la cour des aides n'avait pas le droit de faire des remontrances.

Il y a eu quelques morts à Paris depuis quatre mois, qui n'ont pas paru trop naturelles; (6) mais chacun se tait à cet égard, ainsi que sur les enlevemens secrets qui sont impénétrables pour tout le monde, quoiqu'ils se renouvellent tous les jours (7).

Il a été défendu au nouveau parlement de rien décider dans les occasions importantes sans l'ordre de la cour.

On assure que la *Bastille*, & *Vincennes* sont si pleins de monde, qu'il y a des toiles tendues sur les terrasses, et le donjon pour loger les soldats, qui font la garde de ces deux châteaux.

On croit que la marine, que l'on a trouvée fort mal-menée par un roulier, (8)

(6) La délation, les espions, & toutes les horreurs souterraines de la police, sont si familières en France, que l'homme le plus ignoré, est transparent pour le gouvernement en huit jours. Quand cela n'arrive pas, on s'en assure pour le questionner, quelquefois on le soustrait sans retour.

(7) Les exempts de police ont carte blanche pour faire le mal, pourvu qu'ils ayent la précaution de le faire en secret & adroitement.

(8) Mr. Rouil. fut un ministre assez médiocre, ce qui fit dire qu'il n'étoit pas étonnant de voir la marine mal-menée par un roulier, c'est l'affabilité de Mr. de Boy. qui fait qu'on le compare à un cheval borgne.

ne le fera pas mieux par le (9) cheval berrigonne que l'on a harnaché pour la conduire.

On a fait le dénombrement des maisons de plaisances de sa majesté, en comptant *Versailles, la Bastille, Vincennes, Marli, Bicêtre, &c.* on en compte neuf cent, sans les maisons religieuses, qui servent de magasin pour les menus plaisirs (10) du roi. Il y en a un très grand nombre dans lesquelles on trouve des dépôts considérables de gens vendus ou sacrifiés.

Les princes du sang ont obtenu du roi la permission de ne se mêler de rien, & la liberté de s'absenter de ses conseils.

Le roi n'ayant plus besoin de conseil avec Mr. *Maup...* s'en est débarrassé au profit du public, qui à l'avenir sera jugé malgré lui par les créatures de la cour, ou les magistrats, qui ont été perfides à leur compagnie.

On vient d'ériger une nouvelle cour sous le nom de cour de conscience (11) à la tête de laquelle sera le *Maréchal de Richelieu* .., avec le *Duc D'Aigu...* cette cour

(9) M. de Boyne.

(10) St. Lazare, St. Yon, St. Michel, St. Venant, Armentieres, Pontorson, &c. &c. &c. &c. &c. &c.

(11) C'est une manière de conseiller cet état, blissement, qui serait en bonnes mains.

est destinée à examiner les Fortunes des financiers, que l'Abbé Terray n'a pas dégraissés.

Le parlement de *Rouen* a fait un arrêté par lequel il déclare tous les magistrats (qui ont reçu les charges de judicature qui constituent le nouveau parlement) *persides envers leurs confrères, traîtres envers la patrie, & parjures envers le roi même* aux intérêts duquel ils sont contraires en empêchant qu'il ne soit instruit du bouleversement qu'a opéré le *chancel...* dans les affaires.

Les Cours de *Toulouse, Bordeaux, & Rouen* se sont promis de ne jamais se désunir pas même par lettres de cachet, qui (selon leur opinion) n'ont été instituées que pour être une grace infamante, & soustraire aux loix par l'exil, ou la prison, les coupables qu'on a voulu ménager. Ils s'attendent à la force majeure, mais ils ne changeront point d'avis. Ce qui embarrasse fort le *chancel...*, & ses créatures, dont l'intérêt est de miner pas degrés plutôt que d'exciter une révolution dont ils seraient les victimes à coup sur.

Les politiques raisonnans trouvent une espèce d'affinité entre la suppression des

templiers, & celle du parlement de *Paris*; ils furent accusés à faux, & on les dépouilla de leurs biens avant de les brûler. Les deux premières points sont remplis envers le parlement. Le *chancel*... s'est contenté de suppléer l'exil, & la prison au troisième.

Il court une lettre (12) que la noblesse est censée avoir écrite aux princes du sang; qui parle très fortement de l'administration, & des devoirs du souverain. La roture cependant lui dispute l'honneur de l'avoir faite, on la croit de Mr. d'Alembert, qui écrit tout aussi bien que s'il était gentilhomme.

Le Chevalier de St. Priest ambassadeur à Constantinople (13) a ordre d'envoyer vingt Muets pour faire le service de sa cour; il lui a été ordonné en même tems de débaucher quelques ouvriers de la ma-

(12) Cette lettre a été effectivement envoyée à tous les princes & pairs; elle se trouve imprimée dans toutes les gazettes, hors celle de France qui ne parle que de la lotterie militaire, des accouchemens, & de ce qui se passe à la chapelle.

(13) Ce n'est encore qu'une prophétie; mais il y a toute apparence, qu'elle sera réalisée, avant celles de Mahomet, &c.

nufacture des cordons qui s'établira dans la grand salle du palais, pour la commodité du nouveau parlement & du public.

Le roi qui a déjà été sur le point de retirer plusieurs fois le porte feuille à *l'Abbé Terray* (qui n'a fait que perfectionner l'art de pêcher en eau trouble) vient de le faire offrir à *Mr. Foulon*, que l'on assure très propre à dégraisser le royaume.

Le *chancel...* supprime (14) la vénalité des charges à laquelle il substitue celle des bénéfices par arrangement avec le pape *Gaganelli*, qui permet au roi de jouir en conscience des biens de l'église si la cour de Rome est de moitié.

Il se glisse tous les jours des écrits menaçans sous la serviette du roi sans qu'on puisse sçavoir comment ? On a arrêté plusieurs personnes, qui sont dans les fers à cette occasion. On dit le roi beaucoup plus troublé de cette sorte de remontrances, que de celles de ses parlemens.

(14) Il serait bien à souhaiter en France qu'il y eut quelques milliers de moines en uniforme de grenadiers, & quelques centaines d'abbés à leur tête ; ils seroient plus utiles à l'état avec un mousquet, ou un hoyau à la main, qu'avec le goupillon dont ils arrosent les imbéciles.

Il s'est trouvé, (15) il y a peu de jours, de cette manière une carte écrite des deux côtés avec beaucoup de force qui finissait par une menace très extraordinaire; on disait au roi que s'il ne prenait pas garde à ce qu'il allait faire, il serait mis à *St. Lazare*, & sa maîtresse à l'hôpital; le lieutenant de police s'est donné les plus grands mouvemens pour découvrir l'auteur, sans avoir pû en venir à bout. Les ennemis du parti *Choufueil* se servent de ces prétextes pour l'éloigner, & perdre tout ce qui peut en rester à la cour.

Mr. de *Jarente* Evêque d'Orléans qui avait la feuille des bénéfices sous les ordres de Mlle. *Guimard* a été exilé à son abbaye de *St. Vincent du Mans* pour avoir fait faire un faux pas à Madame *Adel...* (16): Si

(15) Cette anecdote est très vraie, & l'auteur n'en est pas connu; c'est elle qui a occasionné la petite altercation, entre le *chancel.* & le lieutenant de police.

(16) L'évêque d'Orléans ayant parlé contre le chancelier à Madame *Adel...* la détermina à aller se jeter aux pieds du roi pour demander son éloignement. Le roi voulut absolument sçavoir qui l'envoyait? Madame *Adelaide*, l'ayant avoué le prélat eut une lettre de cachet une demi-heure après, qui lui accordait seulement 24 heures pour ses affaires.



Si le ministère de M. de *Choiseuil*, a-voit duré dix ans de plus il aurait peu à peu renversé tous les ordres religieux, & les mandians; que sa chute a raffermi sur le trône de St. François, &c. mais on espère que si la cullebutte du *chancel*... arrive, elle entrainera celle de tous les cagots qui se relèvent, & des gueux qui restent en France.

On doit commencer dans la plaine des sablons, avant la fin du mois à tracer le plan d'une prison nouvelle devenue nécessaire pour la desserte de celles de Paris. On voulait traiter avec les entrepreneurs du Vaux-hall, des champs Elisées; mais leurs appartemens se sont trouvés trop sombres; & trop mal distribués.

La petite maison appartenant aujourd'hui au duc de *Frons*..., a été bâtie par le cardinal *du Bois*; & a appartenu au duc d'*Olonne*: cette filiation bien prouvée a déterminé le duc d'*Aiguil*. à entrer en arrangement pour le prix; *Audouart* en est désigné concierge; & l'Abbé *Clemenceau* (17) aumônier. Cette maison est si-

(17) *Audouart*, & l'Abbé *Clemenceau* créatures du duc d'*Aiguillon*; qui en a tiré grand parti, pendant son séjour en Bretagne.

tuée très avantageusement pour les opérations secrètes du ministère (18) (19).

Mr. de *Choiseuil* était sur le point quand il est tombé de rendre un service essentiel au gouvernement, en diminuant de moitié la maison du roi, qui lui coûte beaucoup & ne lui est utile à rien. Il avait costume de dire de ce service, que c'était un état intermédiaire entre la robe, & l'épée.

(18) Une opération secrète est une trahison, un assassinat, un empoisonnement, &c. ce sont des gentilleses politiques dont les ministres Turcs, & François régalaient quelques fois leurs bons amis.

(19) Le Cardinal de Richelieu avait une maison à Bagneux, qui a retenu le nom des oubliettes, & qui a été achetée il y a quelques années par M. *Toinart* dans l'espoir qu'en la fouillant il y trouverait de quoi se dédomager du prix, il trouva effectivement un puits dont l'ouverture était bouchée, dans lequel étaient les ossemens de plus de quarante cadavres, avec les débris de leurs vêtemens, montres, bijoux, argent, &c. Le cardinal qui avait pour habitude de tout sacrifier à son ambition, se défaisait des gens qu'il n'osait, ou ne pouvait attaquer publiquement, en les comblant de caresses, & de marques d'amitié. La dernière preuve était de les faire sortir par un escalier dérobé au milieu duquel était une bascule, que ce ministre avoit la bonté de lâcher lui-même, l'on tombait alors dans un puits qui avoit au moins cent piés de profondeur. Les premiers qui l'essayèrent, furent ceux qui l'avaient creusé.

Le flegmatique Mr. Gayot, qui avoit reçu avec un sang froid glacé la place d'intendant de la guerre l'a gardée deux ans avec beaucoup de gravité, & s'en est démis tranquillement à la réception d'une lettre de cachet, qui l'éloigne des affaires.

Il y a toutes les nuits (20) des assemblées nocturnes chez les jésuites de robe courte (21) dont le nombre est fortifié de tout ce qui s'appelle *anti-Choiseuil* en France. On craint fort que le retour de la société ne soit prochain; Mme. Du-bar... tenant pour les non conformistes dont quelques esprits méchans l'accusent d'avoir les inclinations.

Messieurs du nouveau parlement ayant reçu l'ordre de faire informer contre tous ceux qui parlent mal de l'administration, se sont rendus à Versailles, où ils ont représenté à sa majesté qu'elle serait obligée de faire entourrer de murs toute sa bonne ville de Paris si elle voulait arrêter le cours des plaintes, libelles, &c. Cet

(20) Les jésuites de robe courte sont des gens qui sont payez, ou qui payent pour faire rentrer en France leurs confrères de robe longue, ils espèrent encore se relever par la révolution qui vient de se faire dans le gouvernement.

(21) On appelle ainsi les frères adjoints à la société.

avis a été aplaudi par le conseil & notamment par Monsieur le Duc de la Vrill..., qui a demandé au roi la place de concierge de cette nouvelle prison. Il y aura une promotion de *Guichetiers* au premier jour. (22) Les caves de l'observatoire, & les carrières de St. Marcel sont destinées à servir de cachots.

On assure que Mr. De *Choiseuil* n'a pas encore eu un quart d'heure d'ennui à Chanteloup, ses ennemis ayant fait assés de sottises pour le faire rire depuis qu'il y est arrivé.

*L'Abbé de la Ville*, & tous les premiers commis des bureaux du département de Mr. de *Choiseuil*, ont été obligés d'aller plusieurs fois le trouver depuis son exil pour apprendre à lire (23).

Il va paraître des lettres de rescision contre toutes les dettes de l'état, (24) le

(22) Il n'y a personne à Paris qui ne souffre du trouble des affaires, hors les espions, les guichetiers, quelques aventuriers & une femme qui les a produit.

(23) Mr. le duc de *Choiseuil* avait pour les affaires essentielles un chiffre qui n'était connu que de lui.

(24) La réduction des intérêts, qui a précédé celle des capitaux a préparé les malheureux à qui il reste encore l'ombre de leur argent à une extinction prochaine de ce qui leur reste.

*chancelier* réclamant (sous prétexte que le royaume est en enfance) les privilèges de la minorité.

On a affiché dans plusieurs endroits l'arrêt du parlement de Paris, qui mettait à prix la tête du cardinal Mazarin. *au nom duquel on a substitué celui de Maup...*, on y a joint la repartition faite par *Boissz* à tant par *membre*, *oreille*, &c. &c. Ce qui a été fait également pour messieurs d'*Aiguil...* & de la *Vrill...* sur le même tarif. (25)

*Lyon, Arras, Poitiers, Blois, Clermont, Châlons*, ont reçu les tribunaux supérieurs qui leur ont été envoyé par le roi avec de grands témoignages de reconnaissance. Le peuple (qui ne voit pas encore le serpent) est enivré de cette nouveauté, qui ne lui coûtera pas d'argent pendant six mois, mais on espère avec raison que quand l'intérêt de sa majesté sera de changer d'avis le peuple rentrera dans les privilèges dont il a toujours joui de payer ses juges lui-même.

Mr. *De Maup...* s'étant fait présenter le plan de la St. Barthelemi pour la sup-

(25) Les trois grands hommes dont il s'agit ici, ne seroient pas trop punis, s'ils n'avoient que le nez, & les oreilles coupées.

pression des parlemens , n'a pas jugé à propos de s'en servir, n'ayant pour l'aider dans l'exécution que le maréchal de *Riche...*, & le duc son neveu, il a préféré employer la méthode du duc de la *Vrill...*, qui en est le diminutif & qui va au même but. (26)

On ajoutera incessamment à la promotion dernièrement faite un nouvel ordre de maréchaux de France ; lieutenant généraux, & maréchaux de camp ; les ducs de la *Vaugu...*, *D'Aum...*, *Ville...* *D'Aiguil...*, & de *Tresm...* sont désignés maréchaux de France, par le chancelier, qui y ajoute le chevalier de *Maup...* : Les lieutenans généraux & maréchaux de Camp, seront nommés par madame *du Bar...* Les brigadiers par madame la marquise de *Longh...* Il y aura chez elle des bureaux d'arrangemens pour tous ceux qui voudront se faire inscrire. (27) Le tarif de ces dignités est encore un secret pour le public.

(26) La méthode de *Mr. de la Vrill...*, est de faire mourir son monde à petit feu, à supposer (toutefois) que cela ne presse pas, il s'arrange alors autrement.

(27) Il y a des ducs dans les prétendus maréchaux de France désignés ici, que l'on se garde bien d'assimiler aux autres c'est par une autre raison de convenance, qui leur est pro-

On ajoute qu'il y a une nombreuse promotion de chevaliers des ordres parmi lesquels sont désignés les marquis de *Ximen..*, *Villet..*, *Vile'pin..*, & *Destoré..*, le marquis de *Thibouvil..* est également au nombre des candidats, avec le comte *Jean Mari de la comtesse du Bar....* Le Marquis de *Monme..* as & quelques autres officiers (28) gardes manteaux de sa majesté sont aussi désignés pour la même promotion. Le pere Ange Picpuce pere de madame la comtesse du *Bar...* sera chevalier commandeur.

Le *chancel...* voulant se ménager les pardons de la cour de Rome pour toutes les fautes qui lui restent à faire, vient de faire restituer Avignon au pape, qui lui envoie en échange des indulgences & des agnus bénits (29) pour tous les seigneurs qui ont foi a cette sorte de relique, Mr.

pre dont ils n'ont pas besoin d'être instruits ; il s'agit de quelque chose d'opposé au courage ; voilà tout ce qu'on peut leur dire décemment à cet égard.

(28) On appelle officiers gardes manteaux, ceux qui épousent les filles de réforme du parc aux cerfs.

(29) L'Agnus déi est une petite figure de cire que les dévots baissent très pieusement ; ici c'est une énigme.

le comte de Noai... en a ajouté un à ses ordres, les ducs de la Vaugu..., de Bouil..., & de Richel..., ainsi que beaucoup de gens de marque sont décorés de cette dignité pontificale. Elle a passé jusqu'aux ordres inférieurs par une monopole des laquais de la chancellerie qui en ont cédé une caisse au marquis de Vill..., leur ami.

Le duc de Harc... a prié le roi qui a voulu l'envoyer mettre à la raison le parlement de Rouen de disposer de son bras, & de son cœur dans tous ce qui sera du bien de son service, mais de le dispenser de faire du mal à son peuple. Le duc de Fitzj... (qui est remis de la frayeur qu'il a eue à Toulouse) (30) s'est offert à sa place, & partira avec les foudres de la cour, quand le chancelier jugera à propos de les lancer.

Le maréchal de Richel... (31) a prouvé au roi qu'une contribution militaire

(30) Le duc de Fitzj... a été décrété à Toulouse pour des violences.

(31) On sauverait par cette voye le pillage subalterne des gens de loi, qui descendent à des détails trop au dessous d'un maréchal de France, pour craindre que le lit d'un vieillard, d'un moribond, d'une femme en couche, fut enlevé par les contributions: cette horreur se voit tous les jours dans les provinces par les commis de la ferme



en France, ferait la voye la plus douce & la moins coûteuse pour percevoir ses revenus. Il est ordonné au contrôleur général d'examiner avec les fermiers comment on peut procéder en cette occasion? Le maréchal, qui a fait la recette de l'électorat de Hanovre dans la dernière guerre, offre de diriger les opérations de la première campagne en prenant Luckner, Monnet, Grand-Maison, & Cambesfort, (32) sous ses ordres, on laissera au roi soixante mille hommes employés par les fermes (dont il peut disposer plus utilement par ce moyen,) & on lui donnera une fois plus qu'il ne reçoit sans faire les ravages de la ferme.

Les princes, & pairs se sont promis solennellement de ne jamais prendre séance au baillage royal que le *chancel*... vient d'établir sous le nom de parlement de Paris.

Il est ordonné de tirer quatre hommes par compagnie de toutes les troupes de France pour faire un corps de janissaires dont le comte du Bar... sera premier aga. Ce corps sera destiné à porter les ordres de sa majesté dans toutes les provinces du royaume; à escorter les muets

(32) Partisans dans la dernière guerre.

B 5

quand ils seront chargés d'expéditions secrètes, & (si le cas le requiert) à signifier eux-mêmes, à coups de bayonette, ceux dont ils seront porteurs. On croit que cette voye, qui a fait des conversions sous Louis XIV. ne sera pas inutile sous le regne de son petit fils. On réimprime l'histoire des Dragonades, pour l'instruction de ce nouveau corps, dans lequel on avancera tous ceux, qui se distingueront par des actions d'éclat. Outre les armes ordinaires de l'infanterie, cette troupe sera armée de pistolets de poche & de poignards. (33)

La cour des pairs eut été supprimée sans le duc d'*Aiguill*... qui a eu la grandeur d'ame de se jeter au pieds du roi pour demander sa grace, & l'a obtenue (34).

On a mis à *la Bastille* un vieux officier mécontent, qui disait confidemment dans un café que le R.. serait obligé de céder; le *chancel*... de se pendre, & le duc d'*Aiguil*... de s'empoisonner.

Il est confirmé que Monsieur le duc de

(33) Ce corps pourrait avoir son avantage pour le peuple, s'il lui prenait fantaisie de demander quatre têtes; y compris celle de la *sultane favorite*, & du grand *visir françois*.

(34) Cette grace est amphibologique.

*Prasli.* s'étant mordu le doigt en rongant ses ongles, est tombé dans un accès d'hydrophobie, qui l'a emporté en vingt quatre heures. (35)

Quand Mr. de Monteyn... présenta au roi les députés de l'Isle de Corse ils demanderent à sa majesté la permission de pendre quatre *Génois* par an, (36) ce qui leur a été accordé par arrêt du conseil.

Les *corfes* ont fait présent au pape de douze officiers Français, qu'ils ont préparés pour le service de sa chapelle avant de les lui envoyer. (37)

Le dix du mois dernier, le nouveau parlement fut installé au palais, aux acclamations du comte *de la March.* & de quatre ducs qui ont été soutenus par six marchandes de modes, & quarante la-

(35) Cette prétendue maladie de Mr. *de Prasli*, est un allusion à la méchanceté, dont on l'accuse, & aux effets qu'elle peut produire en fermentant dans l'oïfiveté.

(36) Les *corfes* sont vindicatifs, & regardent les *Génois* qui les ont vendus comme des traîtres, ils reconnaîtront pour maître le roi de France, jusqu'à ce que les Anglois viennent les délivrer.

(37) Ils ont mutilé un officier de la légion de corse, mais c'est plutôt un conseil qu'on leur donne ici d'ouvrir cette branche de commerce (tant pour le Pape, que pour le Turc) qu'une histoire de fait.

quais de confiance, dont on a acheté les voix pour crier *Vive le roi*.

Mr. le *chancel...* a fait mettre des panneaux à son carosse pour éviter les suites de la reconnaissance du peuple, qui l'accable de bénédictions, & de pavés.

Le roi ayant besoin de douze jeunes mandians pour lui laver les pieds le jeudi saint, on a pris par préférence les enfans de douze officiers réformés à qui on a fait donner (en reconnaissance des services rendus à l'état par leurs peres.) Le double de ce qui se distribue ordinairement dans cette cérémonie. Cette magnificence est l'ouvrage de Monsieur de *Maup...*, qui n'oublie rien pour se concilier l'estime militaire (38).

Le duc de la *Vrill...* s'est fait faire quatre nouvelles mains pour signer les lettres de cachet qu'il est forcé d'expédier tous les jours. Mme. la marquise de *Longb...* vient de prendre en même tems deux intendans pour faire la traite sous la direction du chevalier d'*Arc...* (39) qui passe pour le meilleur corsaire de France.

(38) Cette pasquinade fait image, & présente l'opulence militaire, ainsi que la magnificence du gouvernement envers les officiers réformés.

(39) Le chevalier d'*Arc...* est batard de la maison de Penthievre, amant en second de la Marquise de *Longb...* & auteur de quelques

Il y eut conseil à Versailles, le 26 Novembre 1771. Mr. le Duc de la Vrilliere ministre & secrétaire d'Etat ayant le département de la police générale du Royaume essuya une fausse attaque d'apoplexie au sortir de l'Assemblée : L'on en attribue la principale cause à un démêlé assez vif que ce ministre avait eu auparavant avec Mad. *Adelaide* & dans lequel cette Dame lui avoit représenté fortement en présence de plusieurs seigneurs & Dames de la Cour, combien il étoit facheux pour l'État que la tranquillité, la fortune & le sort des citoyens dépendissent d'un homme qui avoit la foiblesse de se laisser gouverner par une femme dont rien ne pouvoit rassasier l'ambition & l'avarice; elle fut même jusqu'à avancer que Mad. *de Longeac* \* tenoit chez elle une liste des personnes qui sollicitoient des places ou des lettres de Cachet & qui avoient déjà consigné l'argent pour l'obtenir.

ouvrages que les gens méchans lui reprochent de n'avoir jamais lu. Il est en outre directeur en chef de tous les Bureaux de monsieur le duc de la Vrill... & de la marquise.

\* C'est la maîtresse du ministre dont il a plusieurs enfans, on ne sait ce qu'elle est en son nom, mais l'on est persuadé qu'elle est de très basse extraction.

Le ministère de la Guerre fera la récompense de celui, qui pourra tirer le *chan...* du pas où il s'est engagé sans le faire pendre; monsieur de *Monteyn...* en ayant vu l'impossibilité doit se démettre en faveur de Mr. de *Brog..* qui ne tiendra pas plus long *tems* parce qu'il est aussi juste.

On a découvert une ligue faite entre le *chancel...* le duc de la *Vrill...*, & le duc d'*Aiguill...* contre tous ceux des sujets du roi, qui ont plus de bon sens, & de probité qu'eux; on assure; positivement que cette ligue est contre tout le royaume.

On a offert au premier huissier de l'ancien parlement la place de premier président du nouveau il l'a refusée.

Le *chancel...* & le duc d'*Aiguill...* sont tellement maîtres de l'esprit du R.. qu'ils ne lui ont laissé que la liberté de coucher avec sa maîtresse, de caresser ses chiens, & de signer des contrats de mariage.

Les filles de Paris ont présenté tant de placets à madame du *Bar..* contre le lieutenant de police; (40) qu'il lui est défen-

(40) Il y en a beaucoup, qui ont vécu dans la plus intime familiarité avec la comtesse qui leur a fait accorder toutes les graces, qu'elle aurait voulu obtenir autrefois.

du actuellement de mettre le pied dans aucun B.. (41)

La cour des monnoyes a noté d'infamie un de ses membres honoraires pour avoir pris une charge dans les conseils supérieurs, & a supplié le Roi, dans des remontrances secrettes, de ne jamais permettre au *chancell...* d'introduire la fausse monnoye en France. (42)

Mr. de Sart... (43) chargé de veiller à la clarté, sureté, & netteté de Paris, vient d'ajouter aux reverberes, & à l'augmentation du guet, un troisieme établissement très utile aux habitans de cette ville, ayant fait disposer des barils d'aï-fance à tous les coins de rue; Ce qui previentra les amendes & les punitions corporelles dont on est menacé à tous les culs de sacs, & chez tous les gens en credit, qui ont l'inhumanité de défendre au

(41) Le lieutenant de police de Paris est inspecteur général de toutes les Vestales, matrones, & courtieres des maisons de santé de son district, qui s'étendait il y a quatre ans jusques sur le comte, & la comtesse du Bar..

(42) On a prétendu, que l'un des projets du *chancel...* étoit de hausser la valeur, & d'altérer le titre des monnoyes en France; mais la mèche a été éventée.

(43) Cet établissement est fait pour prouver au peuple, qu'un Baril est bon à quelque chose.

public de par le roi de satisfaire aux besoins naturels. Les savoyards qui essayent souvent l'utilité de ces barils élèvent jusqu'au ciel le magistrat qui les soulage.

- Le *chancel.* voyant que les anciens avocats, & procureurs au parlement de Paris ne voulaient pas reprendre leurs fonctions vient d'en instituer de nouveaux à qui il est ordonné de voler le public sous peine d'être pendus.

En plaçant les fouches que le *chancel.* décore du nom de membres du parlement, il leur a fait jurer solennellement de ne jamais voir, ni de jamais entendre, que ce que le roi voudra. Il leur a fait sentir dans deux discours remplis de sophismes, (44) que quand le prince ne lirait pas leurs remontrances, il leur suffit de les présenter *pour remplir leurs devoirs*. Il ajoute que les magistrats doivent consulter l'autorité pour rendre la justice, & que le souverain ne la doit que quand elle s'accorde avec ses intérêts, & qu'elle est de son goût; il finit par dire, que toutes ces absurdités sont dans le cœur des nouveaux

(44) Cet extrait des deux discours du *chancel.* se trouve non seulement, fidele dans le sens, mais dans les termes dont il s'est servi.



veaux parlementaires, & qu'ils doivent perpétuer, pour le bonheur du peuple, leur silence, & leur aveuglement.

Le punch est en si grande faveur dans les petits appartemens à *Versailles*, que le Bourgogne ; le Champagne ; & les plus excellens vins du monde ne peuvent le déplacer. On assure qu'entre quatre personnes de la plus grande considération il s'en consomme trois galons par jour. Quelquefois par grace spéciale on admet du vin de Champagne dans cette liqueur, mais cela est fort rare. La comtesse qui a mis le punch à la mode a introduit en même tems l'usage des nappes de bois & des pipes, on en est actuellement à l'attente d'un peu de politique qui est fort nécessaire à tout le conseil. On a écrit à Londres à un des associés de *Robinhood-Tavern* pour avoir un orateur & deux maîtres de raisonnement en état de donner des leçons au gens en place. (45)

Les maréchaux de France ayant déclaré qu'à l'avenir il n'y aurait de compétens de leur tribunal que des gens intacts ; il ne s'est trouvé à l'examen de la haute nobles-

(45) La Moitié de cet article est vraie ; l'autre est un conseil aux gens en place, dont ils ont grand besoin.

C

se que trois pairs, qui aient le droit d'y être admis.

Il parait un édit du vingt cinq avril dernier portant création d'un nouvel impôt sur toutes les vestales de Paris ; au moyen de cette taxe, qui sera de *deux sols pour livre* elles ne seront plus rançonnées par les commissaires de quartier, & traiteront directement avec le maréchal de Riche... nommé à la surintendance générale. Le nouveau parlement a enregistré cet édit avec ses franchises en marge.

Madame la comtesse du Bar.. vient d'instituer un nouvel ordre qui s'appellera de *St. Nicole*: (46) les conditions pour les femmes seront très rigoureuses, il faudra avoir vecû avec dix personnes différentes (au moins) & prouver qu'on a été trois fois en quarentaine pour être admises. Les hommes seront dispensés de faire des preuves par la comtesse, qui se réserve la grande maîtrise. Les marques de l'ordre seront un *concombre brodé sur la poitrine avec deux excroissances bien marquées*. Quoique madame du Bar... assure

(46) Il n'y a personne à la halle, qui n'apprenne ce qu'étoit Ste. Nicole, par un proverbe, qui sert de comparaison aux femmes, qui se l'adressent.

qu'elle ne nommera chevaliers que ceux qui ont eu l'honneur d'être bien avec elle, on croit que cet ordre sera plus nombreux que l'ordre de St. Louis.

On a trouvé un placard à la porte de Mr. le duc de la Vrill... sur lequel était écrit, „ *bureau de la traite des innocens.*”

On se pend, on se poignarde, on se brûle la cervelle en France plus fort que jamais. Ce sont des services d'amis qui se rendent de l'un à l'autre; tant dans les rues que sur tous les grands chemins du royaume; que l'on assure être très fréquentés par les brigands, depuis que leurs chefs sont en place.

On aurait composé en France un régiment des officiers généraux incapables de commander; si on les avait jugé capables de se battre; mais comme la plus grande partie s'est fait connaître tant à Crevel, qu'à Minden, Rosbak, &c. &c. &c. &c. &c. On a cru qu'il était mieux de les laisser vieillir sans emploi jusqu'à extinction.

Mr. de Montpésat, & Mr. de Bonnaire ont trouvé les places de membres du nouveau parlement si honorables, qu'ils ont donné leurs démissions huit jours après les avoir reçues.

Monsieur le duc de Viller.. (47) ayant été menacé d'une *arme contondante* par le mari de sa maîtresse, pour en jouir sans inquiétude à l'avenir a fait conduire ce malheureux aux isles Sainte Marguerite ou il lui a fait accorder un logement à perpétuité.

Le dix-sept avril le parlement fit l'enregistrement de trois édits sans les lire. L'un arrondit le ressort des tribunaux supérieurs; l'autre fabrique des chevaliers d'honneur pour leur décoration: le troisième fond les quatre avocats du parlement de Paris pour n'en faire que deux.

Le prince de Conti (quoiqu'ennemi de Mr. de Choiseul) a eu la générosité de dire a madame de Bouffl.. qui se réjouissait de sa chute. „ Vous avez raison, „ madame, de penser comme le petit nombré, vous êtes à peu près dix personnes „ dans Paris, qui avez l'esprit assez juste „ pour mieux voir que toute la France.

Il est enjoint de nouveau à tous les

(47) Le malheureux baron de Vaxen ayant une jolie femme dont il étoit jaloux a été envoyé dans une prison par une lettre de cachet; pour apprendre l'usage du monde; pendant que le duc couche avec sa femme.

commis des barrières de refuser l'entrée à la Cacomonade fut ce dans le carosse, & avec la *personne d'une duchesse*? Les exempts de police d'un autre côté ont ordre d'entrer par tout, avec des chirurgiens & de visiter tous les gens susceptibles de la receler chez eux pour les faire fortir de la capitale. Si l'ordonnance du roi est exécutée à la rigueur, on croit que Paris sera bientôt un désert. (48)

Le roi parlant de la disette de ses finances à Mr. le Maréchal de Biron, le Maréchal lui proposa trois millions à recevoir sans aucuns frais, & dans un seul jour aux acclamations de tout le peuple, qui lui apporterait son argent en foule : Le roi trouvant le secret très important voulut le savoir, & apprit avec beaucoup d'étonnement qu'il ne s'agissait que de faire élever une potence au milieu de la plaine des sablons, & d'y pendre le *chancel*... en prenant un écu par personne; le maréchal assura au roi que la recette irait à trois millions *au moins*.

(48) La cacomonade est une puissance Américaine, qui regne aujourd'hui dans toute l'Europe; elle réalisera avant peu la chimere de la monarchie universelle, qui a coûté tant de sang à l'empire romain.

Par lettres patentes du roi après la suppression de l'ancienne cour des aides, ses fonctions ont été partagées entre la maison du roi & les *Carmes déchaussés*. Le prieur de cet ordre qui est nommé président de la nouvelle cour a été installé par le maréchal de *Riche.* chargé comme porte caducée de la couronne de veiller à cet établissement. (49)

Un arrêt du parlement de *Rennes* ayant condamné Mr. le duc d'*Aigu.* à perdre la tête, & Mr. le duc de la *Vrill.* à avoir le point coupé. Le duc d'*Aigu.* a eû une si grande frayeur dans un rêve, où il croyait être à l'exécution de son arrêt; qu'il lui en est resté une jaunisse incurable; (50) le duc de la *Vrill.* pour prévenir son sort, a eû la fermeté de se faire sauter le poignet à la chasse.

Mr. de *Nicolai*, préférant les mortiers fourrés de petit gris à ceux que l'on

(49) Tout le monde fait ce que peut faire un *carme.*, un *cordelier.*, un *mulotier.*, un *garde Suisse.* On croit que sans faire tort à la cour des aides, elle serait remplacée avec avantage.

(50) Les gens superstitieux appellent cette jaunisse du duc d'*Aigu.*, & l'accident arrivé au petit saint, les jugemens de Dieu: il serait plus glorieux pour la France que ce fussent les jugemens des hommes.

charge avec de la poudre, a été nommé par le roi président à mortier du parlement de Paris; on compte beaucoup sur son courage dans cette nouvelle place (51).

Il est défendu aujourd'hui par les ordonnances militaires de recevoir un colonel en France s'il n'a des talons rouges, une maîtresse à l'opera, un attelage Anglais, & cent mille écus de dettes. S'il se trouve deux concurrens, & que l'un des deux sache danser l'Allemande il sera préféré.

• Le Boureau de Paris a été enfermé à *Bicêtre* pour avoir refusé ses services à un pendu de la création du nouveau parlement, sous prétexte qu'il ne pouvait manquer à son ancienne compagnie, sans blesser son honneur: sa délicatesse, (à ce que l'on dit,) a fait rire les juges, au lieu de les faire rougir (52).

(51) Mr. de Nicolaï colonel dans la dernière guerre, s'étant dégouté du bruit des armes, & de l'odeur de la poudre, se fit recevoir avocat en 1762 pour ne pas entrer en campagne, sous prétexte qu'étant l'ainé de sa maison il devait posséder la paisible charge de premier président de la chambre des comptes; que son pere a cédée de préférence à son cadet.

(52) Le fait est vrai; ce qui a occasionné le proverbe, „ *Honnête comme le Boureau.* ”

Il paraît un édit du roi qui permet aux huissiers, malgré la comparaison humiliante de M. du Harlay de se regarder à l'avenir comme les membres actifs de la nouvelle cour & en cette qualité leur donne le droit d'exploiter tout le royaume.

Quoique le roi ait défendu à ses peuples de reconnaître la cour des aides & l'ait supprimée sans retour, ses membres n'étant qu'à dix lieues de Paris sont encore utiles au public qui porte toujours les affaires courantes à ce tribunal.

On assure que le *chancel*... ne traite pas les femmes de manière à les conserver long tems ayant été surpris avec des *Jésuites*, avec qui on l'accuse d'avoir des affinités scandaleuses; le lieutenant de police de Paris, lui a reproché en face d'avoir eû commerce avec cinq membres de cette société en trois jours (53).

(53) Le *chancel*... reprochant à Mr. de Sart... qu'il ne remplissoit pas les devoirs de sa charge, par ce qu'il ignorait qui mettait les billets sous la serviette du roi? Ce magistrat lui dit, „ Monseigneur pour vous faire voir que je „ fais mon métier j'ai sçu que vous avez souppé „ il y a deux jours avec deux *Jésuites-déguisés*; „ que les deux mêmes *Jésuites* ont été hier „ chez vous au matin, & qu'un troisieme qui n'y



Les princes du sang ayant remercié quand le roi les a fait inviter au mariage de Mr. le comte de *Provence*, il leur a été enjoint le lendemain, par lettres de cachet; d'assister à cette cérémonie; *ce qu'ils n'ont point fait*. Les princesses seulement s'y sont rendues avec des habits de noce, & la gayté qu'on porte à un enterrement.

Mr. le duc de *Bour...* a mis la dernière main à son mariage le jour de l'anniversaire de ce sacrement; on assure que de peur de se tromper il est revenu à la charge *jusqu'à six fois*. (54)

Les crédits du mariage de Mr. le D... ayant ruiné tous les brodeurs de Paris, la plus grande partie des seigneurs a paru en gala au mariage de Mr. le comte de *provence*, avec des habits brodés à la *chanceliere* (55).

„ a pas encore paru y a été aujourd'hui. Le „ *chancel...* se tut, & pria le lieutenant de police „ de se taire.”

(54) Ce sont les valets de chambre qui l'ont dit; c'est un traitement fort honnête pour une princesse, on souhaite que cela continue.

(55) On fait certains galons de nouvelle matière Mais ils ne sont que pour jours de galas

On les nomme à la *chanceliere*

Pourquoi? c'est qu'ils sont faux; & ne rougissent pas.

Mr. de *Montey*... à fait une augmentation graduelle de la paye des soldats, & a institué une marque de distinction qui leur tiendra lieu de la croix de St. Louis il espere que cette récompense à laquelle les gens qui auront déserté n'auront pas droit pourra empêcher la désertion à l'avenir. (56)

Si le *chancel*... se se brule pas la cervelle ou n'est pas accroché en chemin il ira beaucoup plus loin que le cardinal de *Richel*... dont il a adopté tous les principes; il est plus adroit & plus faux que ce ministre, & l'égale au moins en témérité, il lui manquait un *mazarin* & un *joseph*, auxquels il a suppléé par un *cartouche*, & un *fo* dont il dirige les opérations. Ce magistrat célèbre dans son genre a entrepris de prouver qu'il a vendu sa compagnie pour acheter la place qu'il occupe: cette preuve pourra lui faire des amis.

Le conseil du roi a cassé sous le manteau un arrêt que le parlement de *Rouen* a publié sur les toits contre les actes des conseils supérieurs.

(56) Cette dignité ne sera accordée, ni à l'argent, ni à la faveur, elle exigera nécessairement du mérite.

# Nouvelles apochriphe.

**L**E bruit court que le jeune vicomte *du Bar..* est à pierre Ancise pour avoir communiqué à la comtesse de ce nom de petites inquiétudes de santé dont elle a fait confidence au R.. de la même manière; (57) il y a tous les jours une députation de la faculté à *Bicêtre* pour faire des essais sur les malheureux qui sont dans le même cas; un arrêt du nouveau parlement, permet aux députés de pousser leurs essais à la mort *inclusivement*.  
Le pere [redacted] picpuce (58) vient d'être

(57) Cette aventure peut bien ne pas être toute vraie, mais on est assuré qu'elle n'est pas toute fautive.

(58) On assure que la comtesse *du Bar..* est fille de ce moine, & d'une servante de campagne (la cuisinière.) qui la mit au monde dans un petit prieuré de la Brie, où cette chère production monacale a été élevée jusqu'à l'âge de dix ans; ce fut à cet âge, qu'une courtiere ambulante favit à ce saint homme le fruit de ses exercices pour l'entraîner dans le centre du libertinage, où toute la France l'a vue plongée si longtems; son début fut dans la sphere la plus modeste, & a été sujet à d'étranges révolutions pendant près de quinze ans : On l'a vue d'abord courir à pied sous les lanternes de Paris.... de la aller au palais royal, qui a été le séminaire de tant de marquises.... de la elle a eu des petits meubles, & un

tre nommé par le roi coadjuteur de l'archevêché de Paris, sa fille, y a ajouté la feuille des bénéfices, & la charge de premier aumonier, vacante par la démission de l'archevêque de Rheims qui s'est retiré aux petites maisons, où il étoit attendu depuis longtems.

La famille r. y. le ayant été visiter Mme. Louise aux Carmelites de St. Denis, où elle est religieuse a obtenu du nonce la permission de se donner la discipline en communauté. ( )

amant commode, qui a commencé à l'éclairer par ses conseils.... de la elle s'est associée au comte du Bar.. pour donner à jouer au vingt-un, présenter ses placets à la police, & attirer du monde chez lui.... de la elle a eu cent mille livres de dettes, & un carrosse à crédit qui a commencé à lui donner de l'importance dans le monde... de la elle a été liée avec Madame de St. d.... qui lui a amené le Bel valet de chambre affidé d'un très grand prince avec qui elle a fait un voyage à Versailles pendant la nuit; de la enfin elle est sortie comtesse, a été présentée, logée au château, d'où elle a chassé une princesse, deux ministres, & tous les bonnêtes gens qu'elle a pû trouver.

(59) Dans la primitive église les têtes couronnées se fustigeaient à la porte des temples, pour reparer le scandale qu'ils avaient donné, ici c'est une expiation privée qui convient mieux à la décence des mœurs de notre siècle.

Cette faveur qui ne s'accorde guères qu'aux têtes couronnées a été accordée également à six grands seigneurs (nommés par le roi) *qui ont beaucoup de fautes à expier*. Mr. le comte de No....les à demandé par grace d'être admis comme amateur, & s'est fait administrer sa pénitence par un de ses laquais de confiance.

Les parlemens de *Douay, Pau, Grenoble, & Trévoux* se sont conduits si noblement envers le *chancel.*... qu'ils seront les seuls à l'abri de son projet d'extinction. (60) Les membres de ces parlemens, qui subiront une réforme particulière dans leurs tribunaux, seront mis à la tête des nouveaux parlemens, que l'on va substituer aux anciens dans toutes les villes où il y en a d'établis.

*Le chancel.*... leur a envoyé faire ses remerciemens par un exempt de la chaîne, qui est son aide de camp.

Mr. Le comte de *Pr....* ayant obtenu avant son mariage, la permission de commencer ses exercices ; son premier essai se fit au parc aux cerfs en présence du maréchal de *Richel.*... commissaire de la cour, de l'ambassadeur de Sardaigne, &

(60) Ces parlemens ont eu la nonchalance de se taire & la lâcheté de s'en glorifier.

du S. Tronchin vérificateur ; ce dernier ayant fait son rapport , au conseil , ce prince fut reconnu nubile , & en cette qualité obtint la permission de continuer ses leçons jusqu'à l'arrivée de la princesse qui l'a trouvé en état d'entrer dans tous les détails du sacrement qui lui a été administré. (61)

Ces essais ont mis les vierges hors de prix , le maréchal de Rich... , & le *chan-tel...* en ayant fait un magasin destiné aux jeunes princes , après qu'elles ont été préparées par leur ayeul qui a bien voulu prendre la peine de soulager ses enfans , en leur évitant les premiers efforts.

*Pigallé* est chargé par la ville de Paris d'immortaliser le mariage de Mr. le Dauphin , & la prudence de Mr. *Bign.* dans un bas relief pour la Magdeleine ; qui représentera le massacre de la place Louis XV. avec tous ses ornemens : On verra les fontaines de vin , les orchestres , les musiciens , les échafauts drappés , & sur tout les *caroffes aux armes de Richel...* d'*Esparbès* , &c. au milieu de la foule ;

(61) Ces essais ont été pour prévenir ce qui est arrivé à Mr. le Dauph... , qui n'a consommé que le 26 mars de cette année une cérémonie du mois de May de l'année dernière.

On représentera pour donner à l'exécution plus de force, l'incendie de la charpente qui servit à tirer l'artifice, le spectacle pompeux des petits pots de graisse attachés à chaque arbre du Boulevard, & enfin les fossés destinés par M. *Bign.* à établir sa mémoire à jamais. Personne n'est plus en état que *Pigalle* de donner à ces desseins l'expression dont ce morceau précieux est susceptible. On le prie de ne pas oublier que le guet a donné quelques coups de bayonnette, & mis la main dans beaucoup de poches. (62)

Mr. le *chancel.* : ayant fait demander une audience au prince de *Cont.*, ce prince lui a fait dire qu'il ne voulait le voir qu'à la grève (63).

On a débité que madame la marquise de *Langb...*, madame la *Baronne de Newk...*, madame de *St. d.*, la *princesse d'Anh...* & sa fille ont eu l'honneur ainsi que la mar-

(62) Ce monument vaudrait mieux pour prévenir dans l'avenir pareil accident, que la superstitieuse fondation des messes que la ville de Paris a destinée au soulagement des âmes étouffées, qui sont encore en purgatoire.... les anecdotes relatives au guet sont des faits connus.

(63) La grève est un rendez vous où se sont trouvés cartouche, d'amiens & plusieurs autres héros du second ordre.

quise du *Trembl...* d'être présentées le jour de l'ascension par Mme. *Gourdan* à qui Mme. *du Bar...* a fait accorder le Tabouret. (64)

On dit tout bas que la comtesse de *la Mar...* voyant l'impossibilité de faire un prince, s'est décidée à faire un petit évêque & qu'elle a reçu à cette occasion la bénédiction du coadjuteur de Rheims qui est le prélat de France auquel on a le plus de foi, après Mr. *de Montaz...*, & le prince *Louis*. (65)

*Longchamp* a été cette année plus brillant que jamais ; Mme. la comtesse *du Bar...* y a paru dans une caleche superbe attelée de huit chevaux blancs, avec madame *de St..d*, & son ancienne rivale *Dorothée* : Mr. le duc *de Gèvr...* lui a servi de cocher, & Mr. le duc *de Luy...* de coureur, son postillon était le duc *de Chevr...* en toque à l'Anglaise avec une  
petite

(64) On propose Madame *Gourdan* pour cette présentation afin d'éviter les difficultés qu'auraient pu faire d'autres femmes, de se charger de ce soin, qui est un des devoirs *de son métier*.

(65) Les trois prélats désignés ici sont ceux qui approchent le plus du cardinal *de Bernis*, qui a pris, & distillé douze œufs frais en douze tems bien marqués pendant l'espace de trois heures.



petite veste galonnée sur toutes les tailles; elle a eu pour valets de pied Mr. le comte d'Egmo...; Mr. de l'Espina..., & le comte Deck garnis par les deux éduques du prince Louis, & le Nègre du Duc de Chartres; douze écuiers précédaient ou suivaient la calèche masqués par égard pour le duc d'Aiguil... qui était du nombre. (66)

Mlle. Romans doit épouser Mr. de Croismare gouverneur de l'école militaire qui prendra six aides de camp dans la première classe de son école pour le service conjugal à sa place. (67)

On prétend que le curé de St. Eustache a été surpris en flagrant-délit avec la doyenne des dames de charité de sa paroisse; ce qui leur ferait beaucoup d'hon-

(66) On contestera, peut être à la belle comtesse, le droit de composer un équipage aussi magnifique, & à l'auteur la vérité de son histoire; mais il ne garantit rien; si son correspondant a-voit ajouté *un attelage*: comme il croit à la possibilité de le trouver à la cour, il l'auroit rendu avec la même naïveté.

(67). Monsieur de Croismare a été sur le point d'épouser Mlle. Romans, les six élèves sont une ressource, que l'on offre à cette belle *délaissée* en cas que cela eut lieu.

**D**

neur à l'un & à l'autre vû qu'ils sont octogénaires tous les deux.

Mr. le prince de *Cont.*.. ayant vu la désertion de son fils du parti des princes, dit qu'il le savait bien, mauvais fils, mauvais mari, mauvais ami, mais qu'il ne le savait pas mauvais Français.

Mr. le duc de la *Vaug.*... ayant écrit une lettre à l'archevêque de Paris dans laquelle il lui annonçait qu'il allait communier, & lui demandait sa bénédiction; Mme. de *Tefs.*... qui s'annonce dans le monde par ses bons mots, dit que si Dieu pouvait se dispenser d'entrer dans le corps de ce saint homme, il se ferait bien de l'honneur.

Le confesseur du roi ayant été disgracié pour avoir été surpris en badinant avec des pages, on a ouvert un concours pour cette place, qui sera accordée à celui de nos prélats qui appuyera le moins sur les cas de conscience, Mr. l'archevêque de R.. à été proposé, mais comme il a été long tems en commerce scandaleux avec un de ses grands vicaires on l'a rejeté: Mrs. les card.. de *Gév.*.. & de *Luy.*.. ont été désignés depuis pour faire le service par semestre. Cependant comme l'un ne

fait pas lire, & que l'autre n'a pas encore lavé son soufflet, on est incertain de la décision de la maj... (68)

L'université de Paris, s'étant rendue en corps à Versailles, pour faire des représentations sur les malheurs du tems; le recteur qui est un homme hérissé de science, a rapellé au roi dans son discours toutes les catastrophes, qui ont suivi les révolutions tant dans l'histoire ancienne, que dans la moderne, il a poussé l'érudition jusqu'à nommer quarante rois, qui ont été aveuglés par des favoris, qui les ont perdus, &c. &c. Ce discours éloquent qui était divisé en trois parties, & subdivisé en cent, s'est terminé par des larmes de la part du recteur, & un très grand mal de tête de la part du R.. qui heureusement pour la nation, a soupé dans les petits appartemens, d'où il est sorti pour aller digérer tranquillement cette harangue. Le *chancel.*... a fait administrer le fouet à toute la députation pour l'engager a revenir souvent. (69)

(68) Les anecdotes des pages, du grand vicar, du soufflet, sont connues de tout le monde, si l'auteur se trompe c'est avec le public.

(69) L'université comme fille aînée du roi (terme d'usage dans les patentes, relatives à l'u-

Mr. de *Maup...* ayant été averti que l'on avait mis dans le coffre de sa voiture quarante livres de poudre, & que la mèche devoit être allumée par un de ses laquais a fait arrêter ce malheureux qui devoit être appliqué à la question, mais on l'a trouvé mort deux heures après qu'il a été arrêté. Ce qui intrigue fort le *chancel...* déjà très effraïé de son aventure des barrières (70).

*niversité*) est en droit de lui faire ses remontrances, & le roi comme son pere a le droit de la faire fouetter.

(70) Le *chancel...* à failli être assommé à coups de pierre près la porte de la conférence, par les écoliers du collège des quatre nations, les commis de la barrière l'ont sauvé malheureusement pour la France.



# Nouvelles secrettes.

**O**N a trouvé il y a quelque tems dans l'égoût du boulevard une voiture de barils renversés les uns sur les autres avec trois effigies pendues au timon en habits de caractère; l'une étoit en abbé, l'autre en simarre, l'autre en manteau ducal: On a fait les perquisitions les plus attentives, mais on n'est parvenu jusqu'ici qu'à connaître quels sont les pendus?

La même nuit, on a trouvé la statue équestre d'un de nos rois, toute couverte de l'ordure qui provenait d'un baril dont il étoit coëffé jusqu'aux épaules; ceux qui ont fait le tour ont choisi un baril dans l'office des amateurs, qui desservent les fossés de Paris. (71)

L'attachement du R.. pour madame *du Bar...* lui est venu des efforts prodigieux, qu'elle lui fait faire, au moyen d'un baptême ambré dont elle se parfume intérieurement tous les jours. On ajoute qu'elle joint à cela un secret dont on ne se sert pas encore en bonne compagnie. (72)

(71) Si ce casque royal avoit été *ombragé* de tous les panaches que la comtesse aurait pu y ajouter, le piedestal se serait écroulé à coup sur.

(72) Les mouches *Cantarides*, le *diabolino*, l'essence de gérofile, les baptêmes ambrés, &c.

Les deux charges à cordon possédées ci devant par M<sup>rs</sup>. de *Marign.*, & de *St. Florent.*, l'ont été successivement par *Mrs. Terr.*, d'*Alig.*, *Maup.*, & *Pbe-tipe...* archevêque de *Bourges*. Il a paru plaisant que ce prélat ressemble assez à *Mr. le duc de la Vrill.* son parent, pour que l'on ait dit, que c'étoit un cordon ajouté aux armes de sa ville. (73)

L'avocat *Linguet* a été rayé du tableau pour avoir fait les panégyriques de *Tibere*, & de *Mr. le duc d'Aiguil.*...

*Mr. le duc de Penth.*... s'est mis aux saints pour toute nourriture, pour faire pénitence, & expier les fautes des ministres de son Cousin, on dit qu'il conjure le ciel dans ses prières de leur faire faire une bonne mort, s'ils ont le malheur d'être pendus. (74)

Les souppers des petits appartemens

sont des inventions de notre siècle dont la débilité eût été incurable sans ces secours; l'auteur ne peut rendre le secret de mauvaise compagnie dont se sert la comtesse sans blesser la bonne, tout ce qu'il peut dire décemment est que ce secret est un diminutif des erreurs philosophiques.

(73) Les armes de la ville de *Bourges* sont un âne dans un fauteuil.

(74) Ce prince est très dévot, & chanterait le *salve* de tout son cœur en cas d'accident.

font plus voluptueux que jamais , la comtesse *du Bar...* a substitué aux froides épigrammes , & au cérémonial guindé de la marquise de P.. la gaieté franche , & les plaisirs bruyans de la courtille. Il ne manque dans ces banquets que la figure de Ramponeau , qui est remplacée par le marquis de *Ximén..* & Mr. de *Maup...*

La nation Françoisise est si mal constituée aujourd'hui , que les gens robustes sont sans prix ; On assure qu'un laquais qui débute à Paris est payé aussi cher par les femmes qui s'en servent , qu'un cheval de race en Angleterre : Si ce système prend faveur , une génération ou deux suffiront pour rétablir les tempéramens.

Il paraît depuis quelques jours un mouvement contre le Priap... par M. l'évêque de St. Brieux qui depuis son aventure (75) n'a pû encore se guerir de cette maladie. Ce qu'il y a de plus étonnant , c'est qu'il est dans cet état à la suite d'une frayeur.

(75) L'évêque de St. Brieux aux états de Bretagne , ayant voulu violer la femme d'un des magistrats du parlement , cette Lucrèce pour se délivrer de ses persécutions , prit l'épée de son frere dont elle blessa très dangereusement sa grandeur.



Le duc de *St. Meg...* a été chargé d'aller recevoir Mde. la comtesse de *Prov...* pour la prévenir secrètement sur ce qu'on lui devait faire à son arrivée en France.

Quand le duc de *Richel...* a vu que le duc de *Fron..* se conduisait avec honneur dans l'affaire des Pairs, il l'a défavoué pour son fils, & n'a plus voulu vivre avec lui.

La fécondité s'est glissée dans le couvent des filles de la conception, ou le *St. Esp...* a fait dix miracles en une nuit.

Le *R...* ayant bronché en courant la poste avec madame la comtesse du *Bar..*, a été relevé par Mlle. Mazelot. (76)

Pour prévenir les incestes qui se commettent en France par le clergé, il sera permis aux prêtres à l'avenir de prendre des femmes au lieu de se servir de leurs sœurs. (77)

(76) Cette chute est ce qui s'appelle en terme de bonne compagnie, un manque d'attention, chez la comtesse, où les périphrases ne sont pas en usage, ont rend cette idée par le mot *rater*.

(77) Les pénitentes, les nièces, les cousines, & souvent les sœurs des prêtres catholiques, servent à les consoler du régime, que leur fait observer la cour de Rome. Heureux les pays, où ils ne vont pas plus loin.



Le Prince de *Clerm.*.. croyant sa conscience intéressée au commerce qui restait entre lui, & Mlle. *le duc* (devenue marquise) a cessé tout à coup de la voir pour s'attacher à une fille de quinze ans, que lui a procuré son aumônier, ce bon prêtre pensant que les plus grands péchés aux yeux de Dieu sont les péchés d'habitude.

Le sieur Keis.. a mis les dents postiches si à la mode en France, que la plus grande partie des dames de la cour, s'en sont procurées par son moyen, pour remplacer les naturelles qu'il leur fait tomber. (78).

On joue souvent la comédie chez Mme. la comtesse *du Bar.*..; on assure, que Mr. le *chancel.*.. est si bon comédien, qu'il prend toutes sortes de rôles.

Lorsque les mousquetaires porterent l'ordre de se rendre au palais *aux différens membres de la cour des aides*, plusieurs eurent l'humanité de rester avec leurs femmes, pour les tranquiliser, & leur faire prendre des remèdes contre les vapeurs. (79).

(78) Les Pastilles de cet habile homme ont la propriété merveilleuse de faire tomber les dents gâtées & de gâter les bonnes.

(79) Le plus âgé des porteurs de lettres de cachet n'avoit pas vingt-cinq ans, ce qui en-

On a supprimé la charge de valet de chambre pourvoyeur dont étoit revêtu le sieur *le Bel*... Les gentilshommes de la chambre aiant prêté serment entre les mains du *chancel*... pour faire le service par quartier.

On dit que le duc *de la Vaug*... à l'imitation de Louis XI. a une image de la vierge dans sa poche, avec laquelle il s'arrange à chaque sottise qu'il veut faire; il lui en coûte plus, ou moins d'*Ave Maria* selon l'entreprise. (80)

Tout Paris est alarmé de l'alliance monstrueuse de Mr. le duc *de la Vrill*.... avec une panthère renfermée à la ménagerie depuis dix ans; les naturalistes sont effrayés de ce qui en résultera. La supérieure de la salpêtrière s'est fait faire un enfant par le boureau de Paris, pour pouvoir allaiter ce cher Nourrison sans le dénaturer. (81)

pêcha les femmes de la cour des aides d'aller faire du bruit au palais en accompagnant leurs maris.

(80) La dévotion de ce duc passe pour une hypocrisie, madame *de Tessé* en est convaincue.

(81) Il n'y a qu'une panthere qui puisse remplacer la marquise de *Longb.*... qu'une panthere qui puisse s'allier au duc, qu'une panthere enfin qui ne risque rien à se laisser caresser par lui.

Le prince *Louis de R.* a été surpris dans une maison de débauche par le commissaire *Form.* & deux exempts, qui sans aucun egard pour son rang lui ont fait signer le formulaire d'usage en ces sortes d'occasions. *Je confesse avoir connu la nommée Rosalie fille de joye, jusqu'à solution parfaite, en foi de quoi, je me suis soussigné* (82).

Les modes Angloises sont reçues aujourd'hui si généralement à Paris que tous les agréables vont rendre leurs visites du matin, en habits Anglois qu'ils appellent *fracs* à la *roast beef*. Sans leurs dentelles, leurs talons rouges, les gands couleur de chair, & la poudre rousse, la ressemblance serait parfaite.

Le marquis d'*Ec.*rs ayant présenté Mr. de *Mon.*tel son beaufrere a Mme. la comtesse du *Bar.*... il a été absous de son goût pour les enterremens, de ses cabrioles, & de ses péchés d'habitude avec les prêtres de St. Roch (83).

(82) Formule de profession de foi des prêtres surpris en flagrant délit: le fait est d'autant plus vrai à l'égard du prince Louis qu'il le nie, & qu'on assure, qu'il n'a jamais dit la vérité.

(83) Mr. de *Monmar.*...l a été si inconstant qu'il a donné le mouchoir tour à tour à toute sa paroisse.

Mme. la maréchale de *Mire...* (84) qui a servi de bonne a madame la comtesse du *Bar..* pendant trois ans. S'est perdue sans retour dans son esprit pour avoir voulu partager sa tendresse entr'elle & une autre de ses élèves qui a été présentée furtivement au parc aux cerfs.

Les quatre maisons de Paris les plus honnêtes après celles de mesdames *Gourd..*, & *Briff..*, sont celles de mesdames la princesse d'*Anh..*, la comtesse d'*Auxo..*, de madame de la *Fourn..*, & de madame de *Roche..* ch.. trem.. tous les étrangers y sont reçus à bras ouverts : On dit que madame la comtesse de *Nancr..*, madame de *Buff..*, & les dames *hardwi..* ajoutent à cet accueil obligeant des *soupers*, *couchers*, très consolans pour les malheureux (85).

(84) C'est une bonne vieille femme, qui est propre à faire toute sortes de parties, qui joue au *wisk*, qui boit du *punch*, qui connaît des petites filles, & ne gêne personne.... mais la comtesse ayant eu à s'en plaindre elle a été forcée d'aller enfouir ses petits talens.

(85) C'est un avis pour les étrangers qui ont trop d'argent, ces bonnes dames ont des amis surs, qui font parfaitement les honneurs de leurs maisons, il est utile de dire pour rassurer les joueurs que les trois femmes qui donnent des *souppers*, *couchers*, ne sont qu'intendantes de leurs jeunes amies.

La fille du duc *de Fleur.* vient d'entrer aux mousquetaires noirs, où elle a été reçue par le marquis *de la Rivière* cornette de cette compagnie qui a obtenu en face d'église la permission de lui faire des enfans.

Le R.. commençant à faire un calendrier, madame *du Bar.* lui a choisi pour substituts le comte *de Luge.*... & le jeune marquis *de Chabrill.*... dont elle avoit éprouvé les talens avant son élévation, ainsi que le marquis s'en est accusé lui même (86).

Pour diminuer l'affluence lors du mariage de monsieur le Dauph., on fut obligé de défendre le jeu, qui a été annoncé cette année pour attirer du monde à la cour sans que cela ait produit aucun effet (87).

(86) Le marquis *de Chabrill.*... apprenant à Montelimart, où il étoit exilé, l'élévation de madame la comtesse *du Bar.*... s'écria en présence de vingt officiers de son régiment „ que le „ heureuse Cha..p.. j'ai eu? ” On lui demanda pourquoi? „ C'est que c'est elle qui me l'a donnée; „ Et qu'elle m'en dédomagera sûrement.”

(87) L'absence des princes, de plusieurs ducs, de beaucoup de grands seigneurs, & de presque toute la noblesse Française, a dû laisser un vuide, que malgré les prières générales faites à tout le monde, on n'a pu remplacer.

Les princesses n'ayant pas envie de danser, ont demandé au roi (immédiatement après le banquet) la permission d'aller s'affliger à Paris.

Le marquis *Duch...* (88) fameux alchimiste vient d'être mis à la Bastille pour la quatrième fois & toujours sous le même prétexte, mais on est enfin décidé à lui tirer son secret de gré ou de force; ce projet tient en suspens tous les fournaux & les athanors de nos philotophes, qui sont très inquiets pour leur compte; le plus grand nombre, des (soi disans) adeptes a pris le parti de s'évader, de peur qu'en les fixant à la Bastille, on ne leur ôtât le moyen de fixer le mercure.

Il y a des paris très considérables à la cour, que dans six mois il n'y aura plus aucun vestige des parens, créatures, & amis de *Monf. de Choiseul*. à Versailles ni dans les places de confiance, le *chancel.*

(88) Le marquis *Duch...* n'a aucune fortune connue, dépense cent mille livres par an, est très généreux, & part tous les ans pour aller chercher de quoi payer les dettes qu'il fait sur la fin de son séjour à Paris: son existence a toujours paru impénétrable, on le soupçonne de *sçavoir faire de l'or, de fixer le Mercure, de Blanchir le Diamant, &c.* Mais jamais il ne se met à portée d'être deviné.

à déjà culbutté le duc de Gont..., le baron de Bret..., le baron de Bezenw..., l'ambassadeur de Naples, &c. &c. ce qui annonce vraisemblablement encore quelques culbutes que les gens qui s'y attendent feront bien de prévenir. (89)

Quand la dernière promotion fut annoncée, & que les promus furent remercier monsieur de Monteyn...; ce ministre leur dit avec une douceur pleine de bonté, *j'ai suivi Mrs. le travail de Mr. de Choise...*; vous ne me devez point de reconnaissance *soyez convaincus que vous n'auriez rien obtenu si j'avais consulté mon opinion sur votre mérite*: les nouveaux élus pénétrés de cette réception, lui firent la révérence & se retirent. (90)

Les princes, & seize pairs, auraient été exilés sans le prince de Soubi.. &

(89) La brigade qui regne aujourd'hui, sauterait avant six mois, si le Roi n'étoit environné d'une nouvelle cour, dont l'honnêteté est évidente puisqu'elle est le choix du *chanc...* & de la comtesse, qui ont donné au roi (sans qu'il s'en doute) une nouvelle compagnie de gardes qui s'appellent *les gardes manteaux*. Ces gardes empêchent tous les gens d'honneur d'approcher de la cour.

(90) Cette affabilité de Monf. de Montey.... est une esquisse fort légère de sa douceur naturelle qui va jusqu'à la *benignité*.

Mr. Bert. : qui ont tempéré la bile du *chancel...* en lui faisant observer que si cette démarche ne remplissait point son objet, il était perdu sans retour ; ses intérêts personnels ont empêché qu'il ne se soit livré pour cette fois à son humeur *massacrante*. (91)

Quand le maréchal de *Richel.* fut instruit que son fils étoit du nombre des *dues protestans*, il se rendit dans son appartement l'épée à la main ; & lui enjoignit de se désister sur le champ ou qu'il le tuerait ? Mais le duc de *Fronf.* qui n'est pas fort respectueux s'étant mis en défense ; & ayant protesté à son pere qu'il le chargerait, s'il ne remettait pas son épée ; le maréchal (qui n'avait pas prévu la résistance) rendit les armes à ce nouvel *Abfalom*, & lui donna sa malédiction en pleurant pour se dédommager.

Mr le Marquis de *Mailleb.* après s'être fait circoncire est parti pour aller commander l'armée *Turque*, il a écrit au Roi, & au tribunal des lettres foudroyantes. Son sérail sera composé de douze femmes qui prendront avec elles douze femmes de

(91) Le *chanc...* n'a pas osé faire le saut de peur de se casser la nuque.



de service chacune, pour la desserte nocturne de ce nouveau Mahometan ; le marquis emmene pour premier eunuque le président de Périgny, que Keiser vient d'operer à cette occasion. (92)

Les confesseurs de Paris ont ordre de faire le travail avec le lieutenant *de pol...*, pour tout ce qui leur sera confié relativement aux affaires du gouvernement ; il y a tous les jours des gens emprisonnés par cette porte, qui s'appelle la porte des fots.

Le fameux diamant de Mr. *de Buffi*, *grand Butin*, ayant été convoité par madame *du Bar.* elle le lui a fait demander, deux ou trois fois ; mais sur son refus de le vendre & son peu de penchant à en faire cadeau, elle s'est décidée à se servir du nouveau parlement, & de l'édit de *Décembre* pour le faire confisquer à son profit ; heureusement pour monsieur de Buffi que les muets, & les cordons ne sont pas arrivés de Constantinople. (93)

(92) Cet officier général est le meilleur homme de guerre qu'il y ait en France, ce qui a déterminé les autres à se liguier contre lui, pour que la nation soit battue à son ordinaire si la guerre se rallume.

(93) Le roi de Golconde a fait présent à Mr. de Buffi d'un diamant estimé huit cent mille livres Tournois.

## E

Il y avait si bonne compagnie au bal paré qui s'est donné à Versailles pour le mariage du comte de *Prov...* que le prince de *Soub...* y a été volé de sa bourse & plusieurs autres personnes de leurs montres. (94)

(94) Madame la princesse de *Gue....* à perdu son brasselet au buffet, en recevant un verre de limonade d'un homme bien vêtu qui s'empressa de la servir, ce qui confirme tout ce que l'on pourra dire de plus fort sur l'agilité des gens qui ont été reçus dans ce bal.



# Nouvelles extraordinaires.

**L**LA querelle de la cour des aides, de la chambre des comptes, & du nouveau parlement dans l'église des augustins, aurait eu des suites terribles; si ces bons moines ne se fussent avancés avec des seaux d'Eau bénite pour éteindre le feu qui commençait à prendre aux perruques.  
(95)

Mr. de Caumartin intendant de Lille, vient d'obtenir de sa majesté la liberté de porter le grand cordon de St. Louis, afin d'avoir meilleure grace, quand il ira voir des filles; ce qui lui arrive souvent  
(96) *quoiqu'il ait une maîtresse en pied.*

Le *chancel.* a fait publier un édit qui remet St. Ignace, & St. François Xavier en possession des honneurs divins, dont ils ont été privés pendant dix ans; *comme cautions de la banqueroute du père la Valette.*

L'abbé Meffier a découvert le purga-

(95) C'est une querelle sur les presséances, ce sont des procès verbaux, ce sont des mots, &c. &c. &c.

(96) Mr. de Caumartin est chancelier de l'ordre de St. Louis par la démission de Mr. de Paulmis toutes les créatures de la cour depuis quatre ans tiennent à un cordon bleu ou rouge, les autres couleurs ne sont pas encore distribuées, on attend sans doute la fin de la pièce.

toire le premier avril de cette année, tout Paris s'est rendu à l'observatoire pour se convaincre de cette découverte, très utile à la Sorbonne pour fonder ses arguments, & au clergé en général pour se relever.

Mr. de *Valdab..* mousquetaire vient d'obtenir au Parlement de Metz la permission de coucher avec mademoiselle *Lemon..* malgré son pere, qui est condamné à payer soixante mille livres de *Bougie* pour éclairer la cérémonie. (97)

Il est arrivé à Paris une troupe de *Savoyards* très experts *dans l'art de ramoner*; les femmes de la cour se proposent d'en tirer parti, pour détacher les vieilles croûtes, que la faiblesse des ramoneurs *François* a pu laisser à leurs cheminées. (98)

Mr. le comte *d'Est...ng* ancien commandant des îles sous le vent, vient d'é-

(97) Monsieur de *Valdabon* a eu un procès qui a duré dix ans, contre le pere de sa femme, qui après la certitude la moins équivoque de ce qui s'étoit passé entr'eux; a mangé plus de la moitié de son bien pour empêcher Mr. de *Valdabon* de réparer l'honneur de sa fille.

(98) Une femme respectable a trouvé cet article un peu gras, on lui demande pardon s'il est resté. C'est pour avertir les femmes qui peuvent avoir besoin de cette ressource.

tre reconnu *bâtard* de sa maison, & en cette qualité a le droit de porter à l'avenir *une barre dans ses armes*, comme il était accoutumé à, jouir d'une considération qu'il n'obtient plus ; il a pris le parti d'aller être modeste à la campagne. (99)

Madame la comtesse de Pro...a donné un bal à messieurs du nouveau parlement pour plaire à sa majesté qui lui a ordonné de danser avec Mr. de Sauvigny le *premier danseur du royaume* : on compte, que tant chevaux, que ducs, laquais, & magistrats ; il y a eu huit cens âmes à Versailles, qui ont passé la nuit.

En ouvrant le tombeau de la maison de Matignon, on a trouvé une machoire, qui embarrasse fort le *prince de Mona*, & la faculté consultée à ce sujet ; elle ressemble si parfaitement à *une machoire d'âne*, que l'on croirait que c'en est une, si l'on n'était sur qu'il n'y a jamais eu que des gens de la maison inhumés dans ce tombeau. (100)

( 99 ) Tout le monde fait à Paris, cette histoire dans ces détails qui sont trop longs pour être rapportés ici. Il suffit de dire qu'un Charon est devenu comte malgré un autre comte qui n'est plus rien.

( 100 ) Il y a des gens, qui soutiennent qu'u-

On a découvert un Chartreux, qui toutes les nuits sortait de son couvent pour aller desservir *la supérieure*, & *la maitresse des novices de port royal*, Une religieuse, qui n'avoit pas coutume d'être desservie, l'ayant aperçu a fait une cri, qui a attiré deux de ses compagnes, avec lesquelles elle en a fait confidence le lendemain à tout le monde, en caquetant à la grille.

Le marquis de Soy.... Cour, à qui le R.. n'avoit pas laissé le droit de tuer les lapins, qui broutent son parc de maisons (101); est en marché de vendre ce superbe château à madame du Bar... qui y est tombée par hasard en chassant : *les chiens qui poursuivaient une bête puante ayant été mis en défaut par le marquis qui se promenait dans son avenue.*

Mr. de Mommar... s'est abonné au nécrologe & dans toutes les paroisses pour

ne machoire est un meuble héréditaire, ce qui ferait facheux, si celle du fameux Matignon dont on relève les faillies étoit restée dans la famille.

(101) *Maison*, est un château superbe, connu de tous les étrangers, que le marquis de Soyecourt a refusé de vendre plusieurs fois au duc de Noail... qui lui a défendu la chasse à cette occasion jusques dans son parc, de la part du roi.

être averti des baptêmes, processions, & enterremens qu'il aime beaucoup (102).

On compte à Paris plus de deux mille femmes, où filles entretenues, qui ont eu le crédit de faire enfermer leurs peres leurs freres, & leurs maris. Le duc de la Vrill... autrefois paraphait lui même les patentes de captivité de ces malheureux, mais ce sont aujourd'hui ses secrétaires, qui les expédient conjointement avec un chevalier que l'on dit être de la maison d'arc en ciel (103).

L'archevêque de Rheims n'est pas encore aux petites maisons comme cela avoit été annoncé, il n'entrera dans cette communauté que quand le pere Ange, son successeur saura faire la révérence & se présenter; il est actuellement entre les mains d'un maître de danse qui a beaucoup de peine à le développer, pendant ce

(102) Mr de *Monmar.* aime tant les cérémonies de l'église, que l'on avoit fait courir le bruit qu'il s'enfermait dans la sacristie de St. Roch avec les prêtres habitués de cette paroisse pour se faire donner la discipline.

(103) On vient d'imprimer son histoire par épisode, dans les gentillelles du petit saint, ou les trois têtes dans un bonnet; ouvrage nouveau très riche en anecdotes & très rare.

tems Mr. *de la Rocheaym.*.. a la feuille, conjointement avec madame la comtesse du Bar...

On apprend que les épaules de Mr. le duc *de Vill.*... se sont reconciliées avec la canne de Mr. le duc *de Fronf.*... sans l'intervention des maréchaux de France (104).

La cour de France encouragée a donner des feux d'artifice par la supériorité de celui de l'année dernière, en a donné un à Versailles qui heureusement n'a coûté la vie à personne quoique il y ait eu cent mille fusées de tirées & dix mille personnes à Versailles que l'abondance des vivres a déterminé a se coucher sans souper.

Le Maré... *de Rich.*.. a gagné le prix de la course au collysée en fuyant le prince de *Cont.*.. qui l'a poursuivi la canne levée jusqu'à son carosse. (105)

(104) Mr. le duc *de Fronf.*... dans un moment de vivacité a proposé des coups de canne à Mr. le duc *de Vill.*... qui ne s'est pas formalisé de cette offre.

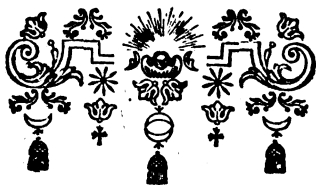
(105) Le prince de *Cont.* ayant demandé au maré.... *de Rich.*... jusqu'à quand il ferait le valet de *Maup.*? & le Maré... lui ayant répondu par



Le camp de Compiègne sera composé cette année de cinquante mille hommes sur l'avis qui a été donné au *control... général* que tous les huissiers du royaume s'étaient ligués pour l'arrêter comme banqueroutier. (106)

une autre question ( jusqu'à quand serés vous désobéissant au roi ? ) le prince a couru après lui pour le lui dire à l'oreille, mais il n'a pu se faire entendre.

(106) C'est la première fois qu'on aura vû un prince dégarnir ses frontières pour garder sa personne.



# E P I T R E

## A U N

## A M I.

*Mon Ami,*

**S**I ma conduite vous étonne, & si vous ne concevez pas mon courage, ce n'est pas ma faute; en m'exprimant aussi librement que je l'ai fait sur la corruption des gens vicieux, que je déteste, c'est vous avoir annoncé que je suis au dessus de toute sorte de crainte, & que la prévoyance de votre amitié, est une inquiétude de trop: rassurez vous donc puisque je suis tranquille, & soyez convaincu que mes principes seront aussi immuables que mes sentimens pour vous.

Si je passe à vos yeux pour un insensé parce que je fronde sans mesure les préjugés de ma nation, songés qu'avant d'être Français je suis homme, & que c'est l'humanité qui m'ordonne d'étendre mes droits sur tout ce qui me parait en blesser les privilèges précieux.

Je me rappellerai toute ma vie vos réflexions, & la force qu'elles ont reçues d'un cœur aussi éloquent, & aussi généreux que

*C'est le votre ; mais je me suis interdit le droit d'en profiter , en faisant serment de ne pas m'attendrir sur moi : laissez moi , mon ami , épancher toute ma sensibilité , sur les malheurs de ma patrie ; si je ne la venge point en adressant mes coups sur ses ennemis , mon exemple pourra encourager des victimes engourdies , qui n'ont besoin que de sentir leurs maux pour se faire entendre & demander justice de manière à l'obtenir : si je me sacrifie à mon zèle je jouirai de la gloire de ce sacrifice , avant que les tyrans dont j'envenimerai la rage se soient abreuvés de mon sang.*

*Croyez mon ami qu'avec une ame de cette trempe rien n'est capable de me faire changer de résolution : épargnez moi donc la douleur à l'avenir de me faire résister à mon penchant en me refusant à ce qui peut vous plaire & soyez persuadé que si j'ose affronter le danger , je l'attends à l'abri d'un cœur intrépide , qui ne se démentira pas plus sur le courage que sur l'amitié.*

*Je suis mon cher Mentor , le plus sincère & le plus tendre de vos amis ,*

**Le GAZETIER.**

# MÉLANGES CONFUS.

SUR DES

## MATIERES FORT CLAIRES,

---

*Par l'Auteur du Gazetier Citirassé.*

---

Né parmi les Romains je périrai pour eux.

VOLTAIRE.

---

## IDÉES ET DÉFINITIONS.

**O**N prétend que le conseil supérieur signifie en bon Français, *assemblée mercenaire de gens vendus*, qui font toujours la volonté du prince quand ils en sont requis.

On a remarqué que la V... M... descend de quatre prostituées, que Catherine I<sup>re</sup>. fut femme d'un soldat, & que la comtesse du Bar... est fille d'une servante, & d'un moine.

L'inceste est regardé à Paris comme une convention honnête pour conserver la réputation des familles, qui ne prend jamais sur l'honneur.

Un état monarchique selon le *chan...* de *Ma..p..u* est un état, ou le prince a le droit de vie, & de mort sur tous ses sujets, ou il est propriétaire de toutes les fortunes de son royaume, où l'honneur est fondé sur des principes arbitraires, ainsi que l'équité, qui doit toujours obéir aux intérêts du souverain.

La pairie était autrefois en France une dignité, qui n'admettait point la moindre souillure; mais aujourd'hui un pair peut empoisonner, ruiner une province, suborner des témoins, pourvu qu'il ait l'art de faire sa cour, & de bien mentir.

Le nom de *marquis* à Paris n'est pas toujours comme par tout ailleurs, la marque de propriété d'une terre titrée (qui donne le droit d'en porter le nom;) c'est le plus souvent la qualité imaginaire d'un petit gentilhomme sans bien, qui ne possède qu'une paire de souliers à talons rouges, deux chemises, & un plumet, sur lequel est affecté son marquisat.

On compte en France que sur environ deux cent colonels, tant d'infanterie, cavalerie, que dragons; il y en a cent quatre vingt qui savent *danfer* & chanter des *petits airs*, à peu près le même nombre qui

portent de la dentelle (1) & des talons rouges, & la moitié au moins qui savent lire, & signer leurs noms: on ajoute à ce calcul qu'il n'y en a pas quatre, qui sachent les élémens de leur métier.

De tous les officiers généraux Français, qui sont au nombre de plus de huit cents, il n'y en a pas quatre vingt qui aient obtenu ce rang par leurs services; dans tous les pays du monde les grades militaires sont le prix des talens, ou des actions d'éclat; mais il est des corps en France, où ces grades viennent comme les cheveux blancs. *Il ne faut qu'attendre.* (2)

On a remarqué dans tous les tems que les rois ont écrasé les puissances plus faibles que la leur, quand elles ont été plus justes.

La Bastille est un château tellement for-

(1) M. *D'Hautefort* n'en porte plus depuis que M. le comte de *Lugeac* lui en a déchiré une paire en passant son régiment en revue.

(2) La maison du roi qui ne marche que comme les fameuses queues de Constantinople, est une pépinière, ou un homme ignorant, un homme faible, un homme paralytique peut devenir officier général aussi aisément qu'un brave homme.

tifié, qu'il ne faut qu'une minute pour le prendre, & qu'on est quelquefois trente ans en capitulation, pour le rendre. (3)

Pour avoir une Idée des *conseils souverains & des commissions de la cour*, il faut se rappeler la mort du *comte d'Eu* en 1350, d'*Enguerrand de Marigny*, d'*Urbain grandier*, (4) &c. Il faut demander en suite le prétexte de la mort de M. de Lally, & ce que font Mess. *Pâquier & Chardon*. Il n'y a rien qui puisse donner une Idée plus claire de cette sorte de justice.

L'abbé Girard dans son dictionnaire des synonymes, a mis le nom de marquis (tel que le portent beaucoup de gens) à côté de celui de fat, d'orgueilleux, d'impudent, &c. Il est évident, si l'abbé connaît la force de la langue Française, que Paris lui fournira beaucoup de synonymes de la même espece.

La mode s'étant introduite en France de rougir avec sa femme; les femmes,

(3) L'exemple du prisonnier sacrifié à une précaution par le cardinal de Richelieu démontre clairement cette vérité & les horreurs de la politique.

(4) Urbain grandier curé de Laudon accusé de sortilège, & condamné à être brûlé par deux commissaires envoyés par le cardinal de Richelieu.

pour se venger, sont convenues de ne plus rougir avec leurs amans.

Quand le Sultan envoie le cordon à quelques victimes, les muets pillent. Il n'y a pas grande différence entre les mœurs Turques, & les usages très Chrétiens.

Un pays libre est une montagne élevée qui voit la foudre se former à ses pieds, gronder sur la plaine, & retentir dans les valons, où elle choisit ses victimes. C'est ainsi que le château de Douvres voit ce qui se passe à Calais, &c.

Les billets doux du pere Joseph (5) ont avili la nation Française dans le même tems que les Anglais ont ennobli leur gouvernement.

Un premier ministre est un homme, sur qui les bons, & les mauvais succès ont le même ascendant qu'il s'arroe sur les autres hommes ; la fortune lui paye souvent

(5) Joseph Capucin hardi & ambitieux est l'auteur du projet affreux, qui prive *un citoyen de sa liberté, un fils de son pere, une femme de son mari, &c. &c.* ce misérable moine favori du cardinal de Richelieu, lui fournit l'arme cruelle dont se sert de nos jours le duc de la Vrill... Ce poignard empoisonné s'appelle en langue mitigée, *Lettre de Cachet.*



souvent son injustice, & son aveuglement en même monnoye.

Le malheureux a le droit de se plaindre du tyran, qui le persécute, aucune puissance ne peut le lui ravir qu'avec la vie. C'est le sentiment de M. de la Chatais.

Le calme du crime est aussi horrible que le criminel est odieux. M. le Chanc... est convenu de cette vérité.

L'existence d'un homme qui ne s'estime pas, est un supplice lent qui le déchire s'il n'est pas un monstre: cette Idée est supposée être de M. le duc d'Anguil.. mais on ne l'assure pas.

Il est des fautes de probité qui ne deshonorent point dans le monde, cent mille écus de dettes n'empêchent point un homme d'être reçu quoiqu'on soit assuré, qu'il ne les payera jamais; un manque de courage l'exclut généralement, & sans retour: Il n'y a que le marquis de Ville.. qui fasse exception à cette dernière règle (6).

Paris est un gouffre profond dans le-

(6) On compte douze occasions de sa vie dans lesquelles ce marquis a tourné le dos évidemment on dit qu'il l'a fait d'avantage en secret.

quel tout le monde arrive au Galop, & se précipite l'un sur l'autre avec un fracas effroyable, la rapidité des mouvemens est bien embarrassante pour un philosophe obligé de se servir de sa lunette, & qui n'a pas routé dans ce cahos : des mouvemens violens, des apparences brillantes, un empressement insensé, une gaité extravagante, sont les ressorts qu'il entrevoit; *il n'apperçoit rien au delà.* Quand on a vécu dans le tourbillon, on fait que le plaisir, l'intérêt, la vanité sont les grands ressorts de toute cette machine; on fait, que les gens qui paraissent le plus occupés n'ont rien à faire, que les chevaux les plus vites sont souvent arrêtés par le marchand qui les a vendu, que les broderies que portent les agréables appartiennent à des mercenaires qui sont en prison pour les payer, on fait que les femmes, qui sont le plus valoir leur délicatesse, n'ont qu'un souvenir éloigné d'avoir été vertueuses; on fait que les grands seigneurs sont presque tous des ignorans, quand ils ne sont pas des fots; que les Abbés sont des impudens, ou des traîtres; enfin l'on fait qu'il y a des gens qui étaient plongés dans la fange peu de moments avant leur élévation, qui sont

aujourd'hui au haut de la roue sur laqu'el-  
le ils auraient du être étalés si on leur  
avait rendu justice.

Londres est une assemblée de mar-  
chands & de philosophes, qui se conci-  
lient très bien entr'eux, le philosophe  
fait des systêmes, tombe en consommation,  
& meurt sans avoir dérangé l'équilibre  
domestique de son voisin qui fait des en-  
fans à sa femme, mange du *roast beef*, &  
du *plum pudding* & finit par une indige-  
stion.

Le même monstre, qui file les cordons  
à Constantinople, trempe les chemises  
dans le soufre à Lisbonne, fait rôtir le  
Huron en Amérique, & *distile les Cachets*  
à Versailles.

L'homme qui devient le fleau de l'hu-  
manité doit être sacrifié au bon ordre,  
c'est le vœu de toute la France à l'égard  
de M. de *Mau....u*.

Il y a des femmes dont l'abord est si  
respectable, qu'elles ont beau faire pour  
qu'on les insulte, la bonté de leur ame, &  
la douceur de leurs mœurs, ne les garan-  
tit pas du respect qu'elles inspirent. (7)

(7) M. le comte de St. Br... connu dans le  
monde par ses saillies s'est accusé une fois à la  
table de la duchesse de M...z...n du plus profond

Une ressource infailible à Paris pour une femme à qui il reste un peu de figure, & qui n'est point assés sotte pour être délicate, est de donner à jouer, & d'ouvrir sa porte à tout le monde, elle a toujours des *amans frais* par ce moyen elle vit *somptueusement*, & ne s'ennuye pas autant qu'une prude. Il y a trente ans, que Mad. de Gram. & Mad. de Roche... ont mis cette morale en pratique.

Un cardinal qui est un curé à Rome, est en Espagne; & dans tous les pays superstitieux la monnoye d'un pape; en France c'est un abbé intrigant, ou vigoureux, qui gagne son chapeau par son adresse; ou des tours de force, en Angleterre ce serait un animal curieux à voir.

Le droit des gens est une loi générale reconnue par toute la terre qui n'est respectée qu'à Londres; ou elle a cependant été violée quelquefois d'une maniere atroce par des scélérats (8) qui n'ayant rien à perdre ont osé tout tenter.

respect pour elle, après avoir dit, un moment auparavant, qu'il ne respectait que les femmes laides, les imbéciles, & les catins.

(8) Le marquis de Frateaux & peut être le malheureux chevalier d'Eon, en font la preuve.

La seule différence qu'il y ait entre l'inquisition & la bastille, est celle que l'on trouve entre un chien & un loup enragés.

Les bramines, les derviches, & les moines catholiques sont trois especes de fripons dont les uns escamotent les aumônes, pendant que les autres pillent & mettent à contribution tous les *imbéciles* qui les réverent,



### *Anecdotes & Nouvelles Littéraires.*

L'Académie Française a proposé extraordinairement un prix d'éloquence qui sera une médaille d'or de 1200 livres pour celui qui prouvera le plus clairement que M. le Chancel... est un *bonnête homme*, Mad. du Bar.. une *femme de bien*, que le duc d'Aiguil.. est *innocent*, que le maréchal de Richel... *ne put pas*, & que le duc de la Vrill... *a de l'esprit* (9)

(9) Il semble que ce soit le Diable, de *Pape figuière*, qui ait donné ce prix, le fondateur fera certainement un magasin de médailles s'il ne donne pas des sujets plus aisés à traiter.

Si les auteurs n'osent se faire connaître, on enverra le prix à l'adresse qu'ils indiqueront.

Il paraît en France un livre intitulé, Journal d'un homme d'esprit à l'usage des fots; tous les gens en place ont souscrit.

Il y a tous les jours une assemblée de beaux esprits chez M<sup>me</sup> Gèoffrin composée de M. le duc de la Tremo..., du duc de Mon .renci, des marquis de Beth...e, de Soyeco..t, & de Feuqui..., &c. M. le comte de Cha...ais y ayant été conduit par le marquis Darnières a lu un mémoire sur la meilleure méthode de cultiver les chardons qui a fait grand plaisir à toute la compagnie. (10)

M. le marquis de Maillebois (11) ayant voulu prendre congé de l'académie des sciences avant de passer en Turquie, a convoqué une assemblée à laquelle il a

(10) Il ferait plus aisé de trouver quarante beaux esprits de cette sorte (si l'on voulait s'en donner la peine) que quarante académiciens qui fussent leur langue.

(11) L'injustice du tribunal, & la *faiblesse* du ministre de la guerre auraient dû décider le marquis de Maillebois qui est un bon officier à prendre un parti violent; on lui ouvre une carrière très vaste en lui donnant le commandement des circoncis.

présidé : le sieur Cadet académicien son confrere après une dissertation sur la nature des Houris lui a présenté un verre de lait virginal (12) que ce général a bu à la santé de la compagnie. Après quoi il est parti pour Constantinople avec son (13) bonnet de nuit, & ses pabouches dans sa poche.

L'évêque de Senlis, & l'abbé Arnaud ont été nommés beaux esprits en titre d'office, & ont fait chacun un discours fort long, & fort ennuyeux, sur le mérite qu'ils supposent à leur compagnie, & les prétendues qualités de leur fondateur.

Le jour de l'anniversaire des *Etouffés* (14) M. *Bignon* prévôt des marchands

(12) Cadet a présenté à l'academie l'extrait d'une liqueur sortie du sein d'une fille, qui n'avait jamais eu de faiblesses

(13) Bonneval ne trouvait de différence entre les Chrétiens, & les Turcs que par le chapeau, & le bonnet de nuit.

(14) Le 30 Mai 1770, le guet ayant empêché la bayonette au bout du fusil, l'écoulement de la foule qui avait assisté au feu de la place Louis XV. par le Boulevard, quelques carosses augmentèrent la presse au point, que 140 personnes restèrent sur la place, en attendant un moment plus favorable pour défilér.

M. *Bignon* devrait être obligé de faire amende honorable à genoux, au milieu de la place, pour

doit prononcer leur oraison funebre dans l'église de la Magdeleine. Il espere demontrer que la police était bien ordonnée, que le feu d'artifice était très beau, & que s'il y eut beaucoup de gens d'écrasés, c'est une preuve qu'il y eut beaucoup de monde à sa fête, qui aurait fini avec le feu, s'il n'y avait pas eu un enterrement pour la ranimer.

Le système de J. J. Rousseau est actuellement dans la plus grande faveur à la cour, les grands seigneurs pour se reconnaître dans leurs enfans les accoutumēt à marcher à quatre pattes.

L'abbé de l'Attaignant (15) après avoir fait tant de chansons à boire, est allé dormir chez les peres de la doctrine, où il a pris des arrangemens avec le sommelier pour mourir Yvre.

On imprime actuellement (16) l'alphabet des gens inutiles, ou le *Dictionnaire*

avoir refusé les gardes Françaises & les gardes Suisses lors qu'il donna la fête sous prétexte que cela aurait coûté 400 Louis de plus à la ville.

(15) Le pauvre abbé s'étant brouillé avec sa cuisiniere & son valet de chambre, s'est enfermé par dépit chez les peres de la doctrine, où il attend la mort le verre en main.

(16) Ce livre sera très utile aux agréables, & à ceux qui veulent le devenir.



*Musqué* qui fera un traité Encyclopédique des connaissances de la haute noblesse, les articles *Chénil*, *Toilette*, *Ecurie*, *Bonne fortune* seront traités particulièrement avec beaucoup de soin comme les plus essentiels à la belle éducation. M. le duc de Luxemb... s'est chargé du mot créancier, *talons rouges*, *boucle à l'œil*, & quelques autres termes à son usage : le duc de..... y a ajouté de très bonnes idées sur les emprunts (17).

Le chevalier de Choiseuil vient de mettre au jour l'art de nourrir vingt chevaux & dix domestiques. &c. &c. &c. avec cent Louis de rente : cet ouvrage s'imprime aux frais de M<sup>lle</sup>. Fleury qui a prêté cinq cent Louis à l'auteur.

M. le duc *de Niver..* (18) vient de

(17) Le duc de ..... ayant besoin d'argent envoya en gage un tiroir rempli de Boîtes d'or que Tefniere lui avait confié sous le prétexte que lui allegua le duc *qu'il voulait les faire voir à sa femme* pour en choisir. M. de Sart... a arrangé cette grande affaire qui aurait été fort loin dans un pays civilisé.

(18) Est d'une santé fort délicate, mais son imagination étant plus tendre & plus délicate que sa santé, *cela peut influer sur ses nerfs*, qu'il fortifierait par l'exercice, s'il voulait en prendre un plus pénible que celui de faire des fables.

faire imprimer ses fables avec l'histoire de ses pauvres nerfs, on assure que ce livre est très propre à ramollir les cœurs les plus endurcis contre les maladies imaginaires.

On avertit les épiciers (19) & marchands de chandelle, que l'on vient de mettre en vente la nouvelle édition des œuvres du chevalier *de Mouy*, & de *d'Arnaud Bacculard* avec les ouvrages mourants de l'immortel abbé de *la Porte*, & les joyeux restes de *Poinfinet* qui est revenu de l'autre monde par la diligence de Lyon.

Les lettres ont perdu cette année plusieurs jeunes gens, qui donnaient beaucoup d'espérance pour l'avenir; (entr'autres) *Piron*, M. de *Moncrif*, le président *Hénaut*, M<sup>me</sup>. de *Gomez* & les abbés *Alaris* & des *Marets* qui faisaient entr'eux environ cinq siècles & demi ils sont tous morts avec la fraîcheur de leur enfance.

M<sup>me</sup> *Riccoboni* (20) continue à soute-

(19) Si les trois auteurs dont l'on parle ici tombaient à la fois sur le nouvelliste, il convient qu'il soit trop lourds pour qu'il put résister à ce poids, mais ils sont priés de venir l'un après l'autre recevoir les *croquignoles*, qu'il leur réserve en cas qu'ils aient de l'humeur.

(20) Si elle conserve le sentiment *en équilibre*, il est connu qu'elle le perd quelque fois physiquement.

nir l'attention de ses lecteurs par des équilibres de sentiment, qui deviendraient un exercice fort rude si on en prenait trop ; elle doit donner bientôt un Roman intitulé *les efforts*. On assure qu'il en faut faire de très grands pour le lire d'un bout à l'autre.

Mr. l'Abbé Joannet (21) vient de donner un livre intitulé, *Les bêtes mieux connues*, dans lequel il définit toutes les espèces qui sont aujourd'hui au ministère.

M. le Chanc.. (22) fait travailler avec la plus grande diligence, à un livre qui paraîtra sous le titre de *Dictionnaire des Crimes* ; pour justifier ses entreprises par comparaison, en démontrant qu'il y a toujours eu des scélérats dans le monde : chaque siècle fournit au Chanc.. une ou deux excuses..

Mr. Thomas a donné un essai sur le caractère ; l'esprit, & les ouvrages des femmes, qui prouve qu'elles ont toujours

(21) L'abbé Joannet ne nomme personne, mais il parle de l'ours, du tigre, du chat sauvage, & autres animaux carressans dont on fait sans peine les applications.

(22) Ce livre fourmille de traits de Sylla de St. Clovis, de Louis XI. de Pierre le Cruel, du Cardinal de Richelieu, & de toute la génération des Phelip. —

été plus propres à perpétuer le monde qu'à l'éclairer.

Mr. d'Alembert, dans la dernière séance de l'académie, a lû une épître de M. Saurin sur les malheurs de la vieillesse, qui a arraché des larmes à toute l'assemblée, par l'onction simpatique de M. d'Alembert quand il a lu les regrets de l'impuissance (23).

M<sup>de</sup> de Gomez est morte en couche à St. Germain en laye des œuvres de l'abbé le Blanc, dont elle traduisait par reconnaissance les lettres sur les Anglais en bon Français (24).

L'art de faire faire banqueroute à un amant publié par M<sup>lle</sup> Deschamps, vient d'être revû & corrigé par Madame de Montalais, qui en fait une nouvelle édition aux dépens de M. de Fontanieux dans sa petite maison de Bercy.

On promet des observations sur le charlatanisme de la cour de Rome, la mauvaise foi des prêtres, la scélératesse

(23) On voit pourquoi? dans le philosophe cynique.

(24) Le pauvre abbé le Blanc a écrit des lettres sur les Anglais qui font pitié! mais en revanche il a fait Abensaid & passe pour un génie chez M<sup>de</sup>. Geoffrin.

des moines, & les horreurs de l'inquisition; elles seront très propres à perfectionner l'opération de la cataracte, dans tout le monde chrétien (25).

On distribue secrettement (26) à Paris *la protestation des princes* contre tout ce qui sera fait par un vieux maréchal de France *qui est un fou*, un petit duc *qui est un imbécile*, & un magistrat *qui est un scélérat*, cette ligue s'appelle en France *le triumvirat des enragés* heureusement pour le public que ces trois monstres n'ont qu'un aiguillon pour lancer leur venin.

Le chymiste Baumé, vient de mettre au jour un traité sur les poisons qu'il a dédié à M. le duc d'Aiguillon..... ce duc a promis par reconnaissance de lui donner sa pratique à l'avenir.

Paris est inondé de petites brochures, depuis trois mois, qui annoncent la fer-

(25) Les dévots de bonne foi & les gens qui vivent de l'autel regarderont l'auteur comme un sacrilège ou un perfide mais il leur annonce qu'il n'écrit ni pour les fots ni pour les fripons.

(26) Cette protestation n'emploie pas les mêmes termes, mais elle dit les mêmes choses l'Aiguillon est allongé depuis cette protestation au point qu'il peut se porter par toute la terre aujourd'hui.

mentation des esprits , mais les auteurs ont été si bien corrigés , que les sources commencent à se dessécher ; aujourd'hui on a donné (entr'autres) un petit livre intitulé *avis aux exilés & aux malheureux* (27) qui leur indiquait une voie sûre pour finir leurs calamités , le Chanc.. à qui ses espions ont conduit l'auteur s'est contenté de faire bruler l'ouvrage & de faire empoisonner le donneur d'avis le même jour par le chirurgien de la Bast....

On annonce une nouvelle édition , d'un livre intitulé *Compilation d'absurdités* recueillies par un ignorant , ou *Ecole de Littérature* par M. l'Abbé de la Porte.

On va donner l'Opéra de Circé dans le quel on conservera toutes les vraisemblances qu'exige ce poëme , il y aura (entr'autres) une danse d'animaux Grognans que l'on ne fera pas embarrassé , de trouver parmi les sujets qui sont au théâtre : s'il y a une partie vocale dans cette pièce , *Durand & Muguet* se sont offerts pour l'exécution.

Discours sur le point d'honneur prononcé par le comte de *Sabr.....* cité au tri-

(27) M. de Ma...p...u ne croyait peut-être pas que ce secret horrible percerait les murs du cachot ou s'est commis ce crime politique.

bunal des *maréchaux de France* par son cordonnier (28).

On réimprime les consolations du pere Drélincourt contre les frayeurs de la mort, dédiées à M. le cardinal de *Luy...*, qui a pris le petit collet pour mourir tout naturellement (29)

On a chargé (30) l'historiographe du Portier des chartreux de donner dans le même stile l'Histoire de Mad<sup>me</sup> la comtesse du Bar... sous le titre de *Mémoires propres à scandaliser le Public*.

Les essais sur la (31) cacomonade par

(28) Ce joli petit comte a fait environ deux ou trois mille billets d'honneur dans sa vie & en a payé deux ou trois cents, on assure qu'il en a fait de trente livre Tournois & au dessous.

(29) Le cardinal de *Luyne*s étant capitaine de dragons se vengea d'un soufflet reçu en présence de toute la garnison en prenant le petit collet le lendemain.

(30) Si ce stile ne parait pas assez fort à la comtesse, il est un homme qui brule du desir de la servir qui se propose pour être son historiographe.

(31) La cacomonade est une puissance américaine qui regne aujourd'hui sur toute l'Europe elle a quelques ennemis dangereux, mais elle a tant de bonnes amies & de jolis soldats qu'elle regnera à jamais sur toute la terre.

Ce sera en attendant vingt volumes in folio de certificats de mort expédiés en bonne forme qui sont actuellement sous presse.

*Keifer, Nicole, & Bellet*, vont paraître à la suite de l'histoire générale des assassins, on imprimera au lieu de table, les extraits mortuaires des maladies qu'ils ont traité pour concilier l'estime, & la confiance publique à ces trois fameux médecins.

Le marquis de Thibouv..... (32) doit publier ses campagnes à la suite d'un poëme intitulé, *Le Temple de G.....* (33) avec la description des Fêtes qui s'y célèbrent tous les jours; cet ouvrage sera enrichi de vignettes dessinées sur les lieux par le sieur Dansel artiste célèbre, que M. de Voltaire a chanté dans un *Mercur* de 1768.

Collardeau (34) vient de mettre en vers tous les ouvrages de Dorat, qui continue à s'enrichir par le commerce de ses estampes. M.

(32) Ce poëme imprimé à la suite des campagnes du marquis de Thib — commence par une imprécation contre l'infidélité de Loth..... & son inceste avec sa fille.

(33) On croit que ce temple est situé Quai des Théatins ou était autrefois l'hôtel de Grammont.

(34) Ce poëte habile dans le même genre ou s'essaie Mr. *Dorat* n'ayant pas eu la précaution de s'associer avec son graveur n'obtient que l'estime des gens de gout; au lieu que M. *Dorat* plaît à tout le monde.



M. de la Roche ancien colonel de dragons, qui a long tems vécu de la petite guerre vient de faire imprimer les moyens dont il s'est servi pour ne pas mourir de faim, & apprendre à vivre aux autres.

On a brûlé (35) par la main du bourreau un livre intitulé le Rêve d'un honnête homme, qui promet à tous les scélérats du royaume, une catastrophe dont il donne les détails. Ce livre est dédié au *Chancel*. . . . . & divisé en dix chapitres dont chacun renferme l'histoire d'un grand seigneur avec la description d'un supplice : ces portraits sont si frappans que tous les gens en faveur sont effrayés de leur ressemblance.

L'art de faire la guerre (36) s'imprime aux frais de l'ancien abbé de *St. Germ.*...

(35) C'est le sort de tous les bons livres en France ç'a été celui d'un ouvrage précieux pour la nation qui vient de paraître ; ce sera probablement le destin de celui ci à moins que les gens intéressés ne feignent de mépriser l'auteur qui les invite à le faire.

(36) Ce serait bien la moindre pénitence que l'on put donner à quelqu'un des généraux battus qui sont nommés ici ; mais il en est un qui n'aurait pas échappé à la loi du talion s'il avait vécu en Angleterre.

du *maréchal de Contd.....*; & du *prince Soub.....* qui ont reçu d'assez bonnes leçons à *Crevel*, à *Minden*, & *Rosbak*, pour être en état de les rendre au public; on y a joint un essai sur la colere, & la cruauté revû, & corrigé de sang froid par le même *maréchal de Cont.....* (37)



### *Inventions Nouvelles.*

**M**R. de Cham...set (38) a présenté au gouvernement une machine, avec laquelle on peut pendre cent hommes d'un coup, ce digne citoyen, qui s'exerce sur tous les genres, est l'auteur du projet de la petite poste, & l'entrepreneur des

(37) Toute l'armée a été indignée d'un crime du *maréchal de Cont...* qui ne fera jamais oublié. Ce général féroce ayant eu l'inhumanité de faire pendre quelques jours avant la bataille de *Minden*, la femme d'un soldat Saxon qui fut surprise dans un jardin par le prévot de l'armée: cette malheureuse femme étant grosse de sept mois, était allée chercher des légumes, pour ne pas exposer son mari.

(38) Espèce de fou qui s'est fait 20,000 *Livres* de rente avec des idées, après en avoir mangé 40 avec des filles.

ponts volants qui doivent s'établir cette année: le gouvernement a fait venir quatre des plus fameux bourreaux (39) pour faire leur rapport sur la machine à pendre, qui sera très commode pour le ministère, quand les Cordons seront arrivés de Constantinople, où on en charge un vaisseau *en attendant que la manufacture qui doit s'établir en France ait réussi.*

Il y a un ingénieur (40) à Bedlam, qui prétend faire un pont avec de la toile pour aller de Douvres à Calais, où il trouvera des chariots sans chevaux qui iront beaucoup plus vite que la poste. (41).

(39) Les commissaires de la cour en assembleront huit pour déterminer le supplice de Damiens, ce qui a paru aussi atroce aux yeux des gens de bien, que le crime de ce scélérat qui à ce que l'on assure était en démence lors qu'il le commit.

(40) Cet ingénieur ne se trouve pas en gros, mais on le retrouve en détail dans cinq à six machynistes qui pourraient faire changer la terre de situation s'ils avaient de quoi payer une liqueur à l'aide de laquelle ils font tout.

(41) Cet ingénieur a proposé de faire construire des vaisseaux à six rangs de rame, de fournir cent muids d'eau par heure sans pompe à *cent pieds de hauteur*, de faire connaître le mouvement perpétuel, de trouver un levier qui puisse être dirigé par un enfant de six ans & qui soit

On a établi (42) à Paris un bureau d'assurances pour la fidélité des femmes, qui sera ouvert pour tout le monde, sur plusieurs tarifs ; les grands seigneurs se sont soumis à payer cinquante pour cent, outre laquelle taxe, s'il y a évidence particulière contre les assureurs, les droits augmenteront arbitrairement sur les réputations : plus les femmes seront suspectes, plus elles seront estimées chèrement (43).

Le gouverneur (44) des enfans d'un très grand homme, qui est chevalier des ordres du roi, lieutenant général, &c. vient d'inventer une bride pour les maris, & une selle pour les femmes dont tous les artistes ont trouvé l'invention admirable.

capable de mettre un vaisseau en mer sans le lancer, &c. &c. cet ingénieur promet tous ses secrets à qui lui donnera une once de tabac, il est connu de beaucoup de gens.

(42) Ce bureau d'assurances courra de plus grands risques que celui établi en Angleterre pour la garentie du feu ; rien n'étant aussi combustible après la poudre que la vertu des femmes.

(43) Les directeurs de cette grande affaire doivent donner la liste de leurs exceptions dans laquelle il y aura beaucoup de duchesses.

(44) Cette selle sert à Madame à chaque fois que Monsieur le marquis va voir son neveu dans son exil.

Le Lit de repos (45) de M<sup>lle</sup> *Hufs*, est devenu tellement à la mode en France, que les femmes ne veulent plus en avoir d'autre; c'est une bascule avec deux poids qui font leur opération si mesurée, que la duchesse la plus fiere peut faire ses exercices sans s'humaniser.

Un tapissier de Paris; a inventé sur cette idée, une bergere, qui s'appelle un aide de camp; les ressorts sont disposés de maniere, qu'on est toujours maître du champ de bataille, & que l'on ne perd jamais le niveau.

Les dévotes (46) ont trouvé le secret de renfermer le portrait de leurs amans, dans un crucifix à ressort qui s'appelle à la Haute... c'est à la marquise de ce nom que l'on en doit l'invention, & à la supérieure des filles du Calvaire la découverte (47).

( 45 ) C'est ce lit qui a fait faire la cullebutte à Monf. de Monfer ———, qui en a été l'inventeur.

(46) Cette anecdote est vraie littéralement ce qui fait beaucoup de tort aux prudes qui ont été forcées de se priver de cette ressource.

( 47 ) Madame de Haute... pensionnaire du couvent des filles du calvaire avait caché le portrait du chevalier de Choiseuil dans un crucifix d'yvoire dont la supérieure a découvert le secret à force de se servir de ses lunettes.

On a inventé depuis peu une voiture, ou l'on n'entre que par derriere, que les agréables appellent voiture à la *villette*.

Malgré l'ordonnance de Louis XIV. (48) qui enjoignait aux géographes de prendre la hauteur du méridien à l'Isle de Fer, le prince de Nass. qui a parcouru toute la surface du globe vient de le fixer sous la ligne équinoxiale, & s'est servi pour déterminer son point, du demi cercle de Mlle. *Fleuri*.

Un homme célèbre (49) en Angleterre par ses talens, a inventé une lanterne pour éclairer les entrailles, qui commence à s'introduire par toute l'Europe; on assure qu'il n'y a jamais eu d'invention plus utile, ni plus Ragoutante.

Un ouvrage militaire intitulé (50) *Les Lyonnaises* vient de paraître avec de grands applaudissemens, l'auteur démontre évi-

(48) Le prince de Nass ——— est très grand géographe & Mlle. Fleury a le demi cercle le plus grand que l'on connaisse.

(49) Cette lanterne a appris qu'il n'y a rien qui ne puisse être éclairé si l'inventeur fait souscrire pour une illumination générale, on lui garantit beaucoup de souscrivans.

(50) Cet ouvrage tout pacifique qu'il est est très bon pour faire des bourres à fusil en tems de guerre.

demment la paix générale en prouvant l'impossibilité de faire la guerre en se servant de ses machines , il y aurait cependant quelques petites objections à lui faire sur les prérogatives du canon qui entre assés librement par tout ou il lui plait ; mais le livre de cet auteur est si clair sur tous les avantages qu'il promet, qu'on peut aisément passer sur cette bagatelle pour être de son avis.



# LETTRE ÉCRITE AU ROI DE FRANCE.

*Par le parlement de Trévoux (51) le 26  
Avril, 1771.*

SIRE,

**S'**IL est des occasions, où des sujets fidèles doivent se dévouer à leur prince, & lui sacrifier tous les faux préjugés de l'honneur, c'est sur tout quand des circonstances facheuses dérangent l'équilibre de sa puissance, & semblent commettre

(51) Trévoux est la ville capitale de la Dombes, & le siege d'un parlement & d'une paroisse. Les jésuites ont rendu cette ville célèbre par le Dictionnaire de Mensonges, & le Journal Romanesque qu'ils y ont fait imprimer.

G 4

la dignité de sa personne ; c'est dans la situation équivoque, où se trouve aujourd'hui votre majesté envers une nation effrayée, & mutinée *par l'indiscrétion de nos confrères*, que nous oserons Sire non seulement délavouer leur démarche, mais encore vous offrir les armes, que nous avons en main, pour les combattre, & les punir de leur attentat.

En effet quel acte est plus attentatoire, qu'elle démarche peut être plus coupable, que celle d'ouvrir les yeux à un peuple *qui ne doit qu'entendre & obéir* ; & qui depuis l'époque glorieuse de l'avènement de vos ancêtres, s'était accoutumé si volontiers à légitimer dans son cœur une autorité dont votre majesté n'est comptable *qu'à la puissance suprême qui la lui (53) a transmise* ? Etais-ce à des parlements qui ne tiennent rien que de leur prince, qu'il appartenait d'éclairer cet ordre de citoyens qui ne doit jamais voir au-delà de la volonté à laquelle il obéit ? votre parlement de Trévoux, sire, est composé bien différemment..... instruits de nos devoirs,

(52) Il paraît un livre nouveau dans lequel on demande aux rois de France la preuve de leur institution divine, en faisant voir le traité qu'a signé le pere éternel avec eux ; l'auteur de ce livre les en défie.



parce que nous les chérissions, ce sera en nous élevant au-dessus de la haine qu'encourera nôtre compagnie, que nous couvrirons les cris de la désobéissance, & des remontrances inutiles dont votre majesté est fatiguée depuis si longtems : ce sera en donnant l'exemple à toute la nation, que nous lui montrerons la soumission, que les sujets doivent à leur prince, & l'amour dont nos cœurs sont pénétrés pour un maître dans les mains duquel nous ne pouvons & ne devons être que des *organes de sa volonté, & des instrumens de son pouvoir.*

Si l'effor que nous osons prendre à la honte des officiers de vos parlemens de *Paris, Bourdeaux, Rennes, &c.* ne pouvait faire rentrer dans leur devoir ces magistrats égarés qui méconnoissent les droits de leur souverain, & veulent abuser de ceux, qui leur ont été accordés; c'est alors, sire, que notre zèle éclaterait dans toute sa force, & que nous observerions au peril de notre vie les sermens que nous vous avons fait; le vœu d'être fideles & d'obéir est le seul que nous ayons du faire, il nous prescrit des devoirs sacrés que nous remplirons, dans toute leur force dussent tous les sujets de votre majesté

secouer le joug de la soumission & du respect, un dévouement aveugle dans notre conduite, lui garentira l'exercice le plus sévère de son autorité lorsqu'elle sera obligée d'y recourir.

En remontant à notre institution, nous avons découvert avec la plus douce satisfaction pour nos cœurs, que tous les tribunaux de votre royaume ne sont, & ne peuvent être, qu'une commission perpétuelle de votre majesté pour faire respecter sa puissance, & exécuter ses ordres : ce pouvoir étant le votre sire, il doit être dirigé comm' un hommage, & ne peut devenir sans crime un moyen de se soustraire au principe qui l'a créé; le corps de votre magistrature (*dont nous faisons partie*) ne peut ignorer que c'est du monarque seul, qu'il tire son origine, & que sa consistance, & son éclat sont des portions de *l'autorité royale* dont ses membres sont revêtus par elle.

Sujets impuissans de la monarchie, avant notre élévation, quels ~~droits~~ avons nous sur nos princes quand nous reçûmes d'eux l'ordre de nous assembler, pour juger les peuples confiés à nos soins?..... Quelle autorité étrangere à la leur, a pu nous donner le privilege de dicter des

devoirs à nos propres fondateurs, & d'arborer l'étendart de la révolte quand ils ne veulent pas nous obéir?..... Est-il probable qu'en confiant l'exercice de leur pouvoir, les rois aient voulu le fixer, ou le diminuer?..... Osera-t-on (sur tout) supposer qu'ils se soyent privés du droit précieux de sauver la vie à *un sujet qu'ils aiment* s'il plait à d'autres sujets de le condamner? Telle est cependant l'espèce d'autorité qu'ont voulu s'attribuer des puissances subalternes, auxquelles votre majesté n'a transmis que la partie la plus faible de ses moindres droits, sans commettre par votre bonté, Sire, les privilèges augustes que vous avez reçu de vos peres & que vous devez conserver à vos enfans.

Si malgré tous les efforts que fait votre majesté pour se renfermer dans les bornes de clémence & de bonté qu'elle s'est prescrite, les magistrats qui se sont soulevés persistaient dans leurs opiniâtres, que leur sort suive la chute de nos confreres du parlement de Paris! qu'une suppression entière de tout ce qui ne sera pas de l'avis de votre chancelier apprenne aux Français qu'ils ont un maître, qui en les chatiant établira à jamais le triom-

phe de sa gloire, & l'honneur du ministre qu'il a choisi.

Enfin Sire, si l'exil d'une partie des coupables ne suffisait pas aux rebelles, qui restent dans votre royaume pour les contenir dans la soumission qu'ils vous doivent, si vos autres parlemens continuaient encore à résister aux ordres de votre conseil, & aux projets sublimes & étonnans de vos ministres, ne balancez pas d'avantage il est tems d'arrêter le mal dans sa source en déployant l'appareil effrayant de votre justice. Votre parlement de Trévoux ose offrir à votre majesté le secours de ses voix pour la délivrer des chefs d'une rebellion, qui ne peut être punie trop tôt, ni trop sévèrement.

Qui croira dans l'avenir, que les volontés les plus sages du monarque le plus puissant du monde, aient trouvé des sujets qui par les loix divines, & humaines doivent lui être aveuglément soumis, qui se qualifians du titre imposant de peres des peuples, ont osé réfléchir sur des institutions, que le prince seul a droit de revêtir des formes, *qui n'ont été introduites que par lui*? Qu'auraient fait un jour nos descendans, si l'obstination audacieuse de vos cours de justice, leur eut pré-

paré la dangereuse liberté d'offenser impunément par de nouvelles résistances les représentans d'Henry le Grand, & de son arriere petit fils; *monarques chéris dont la ressemblance fait le bonheur du royaume Français, & la gloire de l'humanité.*

A peine un siècle s'est il écoulé, depuis les fureurs civiles d'une nation, qui tire son bonheur actuel de son esclavage, que celui des ordres de l'état, qui devrait être le plus pacifique devient par sa résistance l'occasion prochaine des plus grands malheurs: le génie turbulent du *Cardinal de Retz*, les vapeurs de l'*Hôtel de Longueville*, viennent occuper le Temple de la Justice, & l'*Aréopage Français*, dominé par l'esprit des *Brouffels*, & des *Folies* cherche à envahir dans la confusion des affaires une considération, dont il a besoin pour suppléer aux qualités qui lui manquent. Serait-ce un avantage pour la France de ne vouloir pas ce qui plait à son maître, sur tout quand il se borne à des amusemens paisibles & à dérober à la haine publique des courtisans, qui lui sont chers? C'est cependant Sire à cet acte de vôtre humanité, que vôtre majesté doit les troubles dont elle est assaillie de toutes parts c'est l'exil mérité d'un honnête homme dangereux par sa vertu,

& le salut nécessaire d'un courtisan que la France entière croit coupable , qui ont porté l'incendie , & le flambeau de la révolte dans tous les cœurs ; quelle est la première cause de tous ces malheurs , si ce ne sont les magistrats indiscrets , qui ont osé réclamer d'autres loix , que la volonté de leur souverain ?

Que ferait-ce , si vôtre majesté changeant d'objet , & sortant du cercle voluptueux de ses occupations , imitait ces hommes furieux qui en se déchainant contre toute la terre , ont été le fléau , & seront à jamais la honte de l'espèce humaine ? vos peuples seraient bien ingrats , Sire , s'ils ne sentaient pas les avantages que vôtre majesté leur laisse sur les nations malheureuses , qui ont été victimes de la fureur , & du Brigandage de ces tyrans ( que l'on n'a pas rougi d'appeler héros ) César , Alexandre , Guillaume d'Angleterre , & l'insensé Charles XII. semblables à des météores formidables n'ont paru sur la terre , que pour l'ensanglanter , & la ravager : Quel contraste avec les inclinations douces & paisibles , de vôtre majesté ? & combien il est indécent à vos peuples de vous en distraire par des lamentations qui ne tendent qu'à vous les reprocher ?

On se souviendra toujours avec pitié de ce contrôleur général minutieux, qui après avoir fait pénétrer l'épargne dans les cuisines de votre majesté, voulut la borner sur sa garde-robe & prétendit en faire un fond capable de pourvoir aux besoins de votre état ! L'imagination une fois retrécie dans les petits détails les plus grands moyens sont anéantis. . . . manes de *Chamillard*, & de *Fleuri* nous vous attestons ! . . . . venez *antique éminence* rendre compte à votre maître des suites humiliantes de *votre débilité* ! . . . . venez avouer en rougissant, que *votre indolente vieillisse* n'aurait pas dû se charger du soin de gouverner un royaume, dont vous avez *détendu tous les ressorts* . . . . Cependant quel tort que vous ayez eu de prendre les rennes de l'Empire Français, quelle pesanteur que vous ayez apportée dans vos systèmes d'avarice & d'ignorance, quand vous conçûtes le sublime projet de détruire la même marine qui avait donné des loix à toute l'Europe, convenés que votre plus lourde *faute*, votre plus insigne *trait d'incapacité*, fut de *laisser empiéter des sujets audacieux* sur les droits augustes de votre maître (53), aux-

(53) Le cardinal Fleuri avait la fureur des très humble & très respectueuses remontrances qu'il a rendues abusives en en recevant trop.

quels aucune puissance sur la terre ne peut rien opposer légitimement.

Mais enfin quels abus, qu'ils se soyent glissés dans vos parlemens, Sire, le corps de la nation s'émeut envain, contre vos décrets, le Français subira son destin, il recevra ses fers *quoiqu'en murmurant*, & les moteurs de la révolte en perdant la considération dont ils ont joui, deviendront des sujets isolés d'autant plus aisés à dompter, qu'ils n'auront plus dans vos états le prétexte insidieux du bien public dont ils ne font déjà plus les organes.

L'existence ou l'anéantissement de ces ennemis impuissans, dépendra bientôt de votre majesté si leur sort nous est confié? foyés convaincu Sire, que si vous avez besoin de notre ministère, pour leur apprendre à connaître vos loix, nos cœurs sont déjà prêts à prononcer les arrêts qu'il vous plaira de nous dicter.

Si *Beaufort*, *Bassompierre*, *Condé*, *Longueville*, & l'orgueilleux *Bussi*, ont appris à la Bastille, & à Vincennes, ce qu'est un roi; n'est il pas un moyen assuré de l'apprendre également à des magistrats qui l'ignorent? Richel.... à qui la monarchie Française est redevable de son ascendant sur tous les autres gouvernemens de l'Europe, a fait connaître à  
ses



ses maîtres à quel degré ils pouvaient se faire respecter, Phéliepeaux, d'Aiguillon & le vainqueur de Mahon, héritiers des moyens du cardinal, connaissent trop les foudres dont votre majesté a armé leurs mains, pour craindre l'orgueil des nouveaux Titans qui s'élèvent contre eux; soyez assuré Sire, que votre confiance est bien placée, & que les coups de votre chancelier (sur tout) seront d'autant plus terribles, que n'étant revêtus d'aucune apparence de justice & se trouvant portés souvent sous le voile d'une nuit impénétrable, ils effrayeront jusqu'à l'innocence, & la réduiront à se taire. La voye la plus sûre de contenir l'humanité, est de la faire frémir.

Pour répondre aux circonstances frappantes, dans lesquelles votre majesté se trouve aujourd'hui envers son peuple, il ne lui fallait pas moins, que le digne ministre à qui elle a confié le soin de ses finances, & le dépôt des fortunes particulières de tout son royaume: il fallait le sublime Terray, pour mettre en pratique ces traits hardis de l'homme d'état qui prouvent l'élévation du génie, & décident des événemens qu'une crise violente seule a le droit de faire passer:

H

La possession unique de toutes les fortunes de vôtre empire & l'établissement du système de propriété si sagement établi à Constantinople par les enfans d'Osman, étaient Sire, une conséquence nécessaire des actes d'autorité auxquels vôtre majesté a été obligée de recourir, afin *de cimenter solidement* par ces coups d'éclat des essais monarchiques capables de faire envie au despotisme *le plus absolu*.

C'est aux ressources précieuses que vous a procuré si noblement, le contrôleur de vos finances, que se rapporteront les évènements qui vont illustrer la suite de vôtre règne, & vous assureront enfin une supériorité constante sur tous les monarques de l'univers : la confiscation sur tout ? cette source de trésors inépuisable dans un état despotique va devenir entre les mains de vôtre chancelier, & du ministre qui le seconde, un jeu d'autant plus assuré qu'ils ont trop de discernement pour faire tomber leurs décrets envain, quand ils seront obligés de *faire des exemples*.

Tout Français impartial convient que ces excès salutaires, étaient le seul moyen de prévenir de plus grands malheurs, c'est ce que vôtre auguste ayeul avait déjà sen-

ti en pareil cas.... chacun fait que le prétexte de la religion, dont il fit usage, ne fut qu'un voile pour couvrir les confiscations dont il eut besoin pour faire le bonheur de ses peuples *aux dépens des fanatiques*: Puissent celles, que vôtre majesté vient de faire, opérer le même avantage, & faire bientôt oublier les calamités, qui en ont été cause!

C'est aux Français qui partagent aujourd'hui nos sentimens, que nous nous joignons pour nous rapprocher de vôtre majesté, c'est sur un chancelier *aussi grand que courageux*... sur un ministre des finances *digne de lui*.... sur tous les gens enfin qui ont le bonheur de plaire à leur aimable *protectrice* que nous osons compter pour être entendus. Ce n'est plus Sire, le regne de ce ministre superbe, qui osait vous démontrer; que vôtre gloire était séparée de vos plaisirs; tous les objets sont aujourd'hui confondus par sa chute, & vôtre majesté n'ayant pas ce censeur importun il ne se trouvera plus d'obstacle entr'elle & nous pour s'opposer aux effets de notre zèle: daignez vous convaincre Sire, de sa vivacité, en jettant les yeux sur des fidèles sujets décidés à faire *aveuglement* tout ce qui sera du bien de vôtre

service, & agréez l'offre de nos fortunes,  
& de nos vies comme les gages de nôtre  
soumission & du profond respect avec  
lequel nous sommes.

de votre majesté,  
SIRE,  
les très humbles,  
très obéissans serviteurs, &c.



## COPIE D'UNE LETTRE,

*Ecritte de Paris le 10 Juin, 1771.*

**E**NFIN Mons. l'événement prédit depuis si longtems vient d'arriver, mais il a fait une sensation bien contraire à celle que l'on croyait devoir éprouver; le duc D.... est sur la Roue, & toute la France qui depuis quatre ans faisait des vœux continuels pour obtenir cette grace, vient d'en apprendre la nouvelle avec le plus grand effroi, vous direz peut être, que la nation Française est bien légère, & qu'elle n'a aucune volonté fixe? mais vous vous tromperés, c'est au destin seul,

qu'il faut vous en prendre dans cette occasion, c'est l'aveuglement d'un homme, & l'artifice de quelques autres, que vous devés accuser de ce phénomène singulier : la roue sur laquelle est le duc est (le croirez vous ?) *la roue de la fortune au lieu de celle qu'il a méritée* : c'est cette *Roue odieuse* qui précipite l'innocent, & qui élève souvent le coupable s'il a l'adresse de ramper assés bas pour s'y accrocher.

L'histoire offre des exemples consolans aux malheureux, mais personne à Paris n'est en état de les goûter ; l'abattement est si général, & la consternation de tout le peuple est si affreuse qu'on ne pense plus à sortir de cet état ; on sait que Néron après avoir fait poignarder sa mere impunément, fut obligé enfin de demander la mort à genoux, on sait que le *maréchal d'Ancre* fut assassiné, que la *sénora Galligani* périt dans les supplices qu'elle avait mérité, &c. &c. &c. on convient que le ciel quelquefois ne perd pas de vue le coupable quoiqu'il l'élève ; mais quand sa justice est trop lente, qu'il en coute cher à l'humanité !

Maître absolu aujourd'hui de ses juges & du royaume qui l'a condamné, le bourreau de M. de la Chal... n'est plus sur le

théâtre ou le comte de Ho..., a expié son forfait, il faut actuellement une révolution absolue dans le royaume pour le ramener à ce point d'où il est parti sous nos yeux... *les crimes prouvés*, sur lesquels la pairie, la magistrature entière & enfin *les princes du sang* ont porté leur jugement, ne sont plus que des actes de justice, & de courage, que l'Europe a tort d'avoir en horreur; pour surcroît d'étonnement il est enjoint à toute la terre aujourd'hui, de traiter directement avec le même homme dont elle attendait le supplice depuis si longtems: voici le fait historique *de cette horrible merveille* rendu *mot à mot*.

Jeudi dernier tous les ministres étrangers ayant été priés à souper chez le duc de Lav..... s'y rendirent sans être instruits des raisons de ce souper qu'ils n'ignorèrent pas longtems.

Le R..... averti que tout le monde était assemblé parut avec un visage riant, accompagné de M. le duc D... qu'il leur annonça lui-même, en leur apprenant qu'il l'avait nommé min... de ses aff... étr.... & qu'ils traiteraient à l'avenir directement avec lui *pour tout ce qui serait de ce département*: l'assemblée fut si inter-

*dite du plaisir que lui donna* cette nouvelle que le duc ne reçut aucun compliment, & que tout le souper se passa dans le silence le plus majestueux.

Les politiques sement dans le monde que ce nouveau ministre se propose de faire solliciter les princes & pairs de revenir à la cour, & qu'il est décidé à rappeler le parlement de Paris à condition qu'il sera reconnu juridiquement innocent & qu'il y aura quelques témoins punis pour leur apprendre la marche politique; mais on ne croit pas que les princes & les magistrats qui se sont conduits si dignement cedent à un homme qu'ils ont condamné parce qu'il n'a pas subi son arrêt après l'avoir mérité.

Avant d'arriver à la bénignité que le duc Daig.... a annoncée dans son apologie, on s'attend encore à quelques proscriptions de choix, qui s'étendront assés pour cimenter l'autorité de ce nouveau Silla dont les vertus jailliront enfin des sources de sang qu'il aura ouvertes: heureux les citoyens qui dans cette crise, pourront se flatter de lui être inconnus, & jouir du privilège précieux de mourir tranquillement sans ses secours!

H 4

Voilà Monsieur ce que vous vouliez savoir, *le sacrifice de l'innocent est consommé...* & les crimes les plus affreux semblent être devenus des titres, pour obtenir les graces, & les bienfaits d'un maître que la nation aime trop *pour ne pas le plaindre.*

Puissent les deux monstres que l'Europe abhorre, reprendre bientôt l'un contre l'autre l'exercice de leur noirceur & de leur atrocité! puissent t'ils après s'être gorgés de sang & de forfaits, après s'être couverts de toutes les souillures qui peuvent avilir l'humanité, remplir leur destinée en se détruisant l'un par l'autre; & délivrer enfin de leur odieuse existence l'empire malheureux qu'ils ont réduit à l'extrémité! tels sont les vœux de toute la France & en particulier Monsieur ceux de votre très humble serviteur & affectionné.





# INTRODUCTION.

**L**ES Anecdotes, que je viens de donner au public m'ayant paru être du goût de quelques amis, que j'ai consulté j'ai cru devoir répondre à leur opinion sur ce nouveau genre en le continuant. Ce sera aux dépens de quelques gens vicieux ou ridicules à qui je dois des avis (en ma qualité de philosophe) que je corrigerai l'humanité. C'est un devoir que je veux remplir avant de m'enfermer dans mon tonneau pour fixer le ciel, & me remettre tranquillement des fatigues que je me donne pour être utile au monde.

Il est bon, que je présente l'idée, de ce que je veux traiter dans ce nouvel essai qui comprendra les matières dont je n'ai pu faire usage dans un traité de morale aussi abstrait, que celui qui précède. Les exemples que je vais rapporter seront une leçon générale à laquelle je puis appliquer l'axiome „ *attrape qui peut.* ”

Les étrangers, qui aiment Paris, les François qui aiment les filles, trouveront dans cette collection des anecdotes plaisantes dont ils ont pu être les acteurs. Il y a trop d'amateurs dans ce pais ci pour que les détails, que je ferai ne soient pas aussi familiers à certains lecteurs qu'à moi-

même. Ceux qui n'ont rien vu par eux se serviront de mes leçons pour s'instruire sur les secrets des coulisses dont je vais leur lever le rideau. L'étude de la nature toute nue aura plus de droit sur l'attention de bien des gens, que des nouvelles politiques dont la confiance leur importe peu.

On ne me croira peut-être pas philosophe sur ma parole, mais si j'opère quelque merveille en démasquant de fameux coupables, si je rend vertueux les vill... les marig... si je rends modestes certaines femmes sans pudeur, qui ont oublié ce qui leur est dû; si je force des gens iniques à être justes (ne le fussent ils qu'une fois?) n'aurai-je point rempli le but que doit se proposer un homme de bien? Ne fussai-je point sage, qu'importe aux gens qui profiteront de mes avis? Ce n'est jamais qu'en faisant rougir le vice qu'on le force à se cacher: Un homme plus vertueux que moi, n'aurait peut-être pas mon courage.



# ÉPÎTRE DEDICATOIRE.

Aux Chœurs de L'Opéra.

MES DAMES ,

**S**I le ciel vous eût donné des vertus , je n'aurais pas l'honneur de vous connaître , mon goût dépravé ne m'ayant jamais rapproché que des femmes corrompues , il fallait vos faiblesses pour me procurer l'avantage de vous être présenté ; recevez , mes dames , le tribut de ma reconnaissance , & l'hommage que vous doit mon cœur ; ce n'est pas le fade encens d'un adulateur que je vous offre , ce serait me deshonorer sans vous plaire , que de vous donner faussement d'autres qualités , que celles que vous devez à la nature ; ma franchise s'y refuserait , quand je ne serais pas assuré que vous préférerez passer pour ce que vous êtes , & être estimées au prix de l'or , au frivole avantage de vous entendre dire des choses , que vous ne voudriez pas mériter.

Je vais pénétrer , mes dames , dans le secret de vos consciences , & donner des détails de vos galanteries , qui amuseront le public sans aucun danger , & pourront le prévenir sur ceux qu'il peut avoir à craindre de votre part : J'espère faire un tableau assez ressemblant pour que vous conveniez toutes ensemble , que je vous connais , que je vous rends justice , & que je n'ajoute rien à la vérité.

Agréez l'assurance du respect qui vous est dû ,  
& croyez moi sans raillerie ,

Mes Dames ,

Votre très humble

& très obéissant Serviteur ,

L E  
PHILOSOPHE CYNIQUE,  
POUR SERVIR DE  
S U I T E  
A U X  
ANECDOTES SCANDALEUSES

De la Cour de FRANCE,

---

*Il en est des milliers, mais ma bouche enfin lasse,  
Des trois quarts pour le moins veut bien te faire grace.*

BOILEAU.

---

*Nouvelles de l'Opéra, Vestales &  
Matrones de Paris.*

**O**N avertit le public qu'il règne parmi les filles de l'opéra, une maladie épidémique qui commence à gagner les femmes de la cour, & se communique jusqu'à leurs laquais; cette maladie allonge les figures, efface le teint, diminue l'embonpoint & occasionne des ravages effrayans ou elle se fixe, on voit des femmes *sans dents*, d'autres *sans sourcils*, on en voit

de paralitiques, &c. &c. &c. on recommande aux amateurs les baptêmes du *sieur Préal* (1) docteur en médecine, qui a prouvé démonstrativement qu'on peut passer tout l'opéra en revue sans rien craindre pourvu qu'on boive de son eau, & qu'on soit baptisé de sa main.

NICOLE voyant Mademoiselle *Du Bois* en danger de mort a assuré que s'il la perdait c'était une perte de cent pratiques pour une.

Mademoiselle *Beaumenil* ayant admis un prince du sang dans son lit a été obligée de demander un congé de six semaines aux directeurs pour se rendre en bavière ou elle sera présentée par le *sieur Keiser*, grand maréchal de cette cour.

Mademoiselle *Hingel* a refusé un Duc Espagnol, (2) & un atelage Anglois avec cent louis par mois & une maison entretenue; par ce qu'on lui a fait craindre

(1) *Préal* Docteur en Médecine, a fait une épreuve lui même sur un sujet choisi par six médecins jaloux de sa gloire & s'en est tiré avec les applaudissemens de tout le monde. Cette épreuve a mis son eau en vogue pour tous les gens de la cour.

(2) Ce duc est gros comme le duc de Berw — a des cheveux blancs comme lui, est aussi dégoûtant, & demeure dans la même rue F. St. Germain.

quelques *qui pro quo* de la part du Duc *qui a les inclinations un peu orientales*. Mademoiselle *Hingel* en attendant mieux s'amuse à pelotter avec le danseur Fier-ville.

Mademoiselle *Guimard* est reçue dame de charité de sa paroisse & se trouve très bien, de sa pieuse recolte qui a été cette année très abondante on croit que les aumones lui rendent le double de ses faveurs (3).

Mademoiselle *Darcy* ne fait pas ses voyages heureux, elle en a fait un en Suède l'hyver dernier qui lui coute *six dents*; & un fermier des postes qui l'a quittée aussi vite que le brave Orageski la quitta l'automne dernier au bois de Boulogne (4)

Mademoiselle *Hingel* a mis tous ses amis hors de danger, par une absence de six

(3) Mademoiselle *Guimard* danseuse de l'opéra visite les malades, leur porte de L'Argent, du bouillon, ensevelit les morts, &c. Elle reçoit beaucoup d'argent pour faire ses distributions.

(4) Orageski qui fait la guerre en France depuis qu'elle a commencé en Pologne ayant des raisons de se plaindre de Mademoiselle *D'Arcy* lui proposa une partie au bois de Boulogne & la laissa seule à huit heures du soir au milieu de l'avenue de longchamp.

semaines, (5) qu'elle a passées à la campagne de *Keiser* ; la pureté de l'air, & les soins du maître l'ont guérie d'une maladie de langueur, qui se répandait sur toutes ses connaissances.

Mademoiselle *Du Plan* s'est enfin brouillée avec le succulent *Colin* (9), qui depuis six ans faisait les honneurs de sa cuisine, elle a passé sans congé au service de l'ambassadeur de Venise, qui la retient seulement *ad honores*.

On assure que le Chevalier de Choiseuil n'ayant pas le sol, & ayant envie d'avoir Mademoiselle *Hingel*, l'a engagée dans une partie de campagne, où il l'a forcée à capituler par famine, quand il a vu que le sentiment ne pouvait la vaincre, le désespoir l'a emporté, & il l'a menacée de la faire mourir de faim, si elle le fai-

(5) Un ancien ami de Mademoiselle *Hingel* avant voulu mettre l'épée à la main pour soutenir que son absence était pour faire ses couches ; l'auteur l'a prié de rengainer, & lui a promis de croire que le tout s'est réduit à faire un petit bâtard.

(6) Ce n'est pas *Colin Tampon*, ni *Colin Maillard*, ni le *Berger Colin*, c'est *Colin le Boucher*, qui fait des dettes comme les Grands Seigneurs, & qui entretient des filles comme eux, c'est lui qui a dévirginé Mademoiselle *Beaumenil*, qui pour l'économie, de sa tante, l'a été tant de fois depuis.

fait mourir d'amour. Cette belle fille à eu l'humanité de ne vouloir ni l'un ni l'autre, & s'est rendue à discrétion (7).

Mademoiselle *Pélin* ayant eu un épanchement de lait surnaturel l'a communiqué au Prince de Cont... qui sans s'en douter l'a fait passer à Madame la Duchesse de B.... que l'on dit capable de le rendre à tout le monde. (8)

Mademoiselle *Arnout* vient de remplacer le Comte de L. dans l'hôtel des mousquetaires gris, avec la permission de sa majesté d'en avoir toujours un d'ordonnance chez elle.

Mademoiselle *Testard* ayant dit au Marquis de Romé qu'elle ne l'aimerait jamais parce qu'il était laid, sot, & lâche, le Marquis pour lui prouver le contraire a vendu deux de ses terres dont il lui a envoyé l'argent le landamain.

Mademoiselle

(7) Si le tour n'est pas vrai, il paraît praticable, & pourrait être très bon non seulement contre les femmes qui veulent de l'argent, mais contre celles qui se baricadent avec des mots & characolent toujours sur leur prétendue vertu.

(8) Si on avait ajouté, que *molé* se charge de cette restitution au nom de la duchesse, cela éclairerait les objets de plus près, donnerait de l'emploi à cet aimable *Histrion*; & soulagerait une femme de qualité qui commence à devenir respectable par — son âge.



Mademoiselle *Bovoisin*, Mademoiselle *d'Albigni*, & quelques autres princesses du même ordre qui donnaient à jouer chez elles ont été envoyées à la salpêtrière ou elles se proposent de passer six mois par ordre du roi. (9)

Mademoiselle *Beauménil* est logée, à ce que l'on dit, beaucoup moins grandement *qu'elle ne loge*, quoiqu'elle ait un hôtel entier, une grande cour, une remise, & deux écuries. Un géomètre qui a été sur les lieux trouve sa maison beaucoup trop étroite *pour ses charmes*. (10)

Mademoiselle *Laurencin* qui pendant dix ans s'est promenée à pied sous les lanternes de Paris vient de prendre un carrosse que trainera Monsieur le Comte de Bintem dont elle a fait connaissance par hasard en faisant son service dans les Tuilleries (11).

(9) Les filles de spectacle s'étant mises, depuis quatre ans, sur le pied des femmes de la Cour, qui sont au dernier cran de la réforme, ont trouvé des rivales plus en crédit qu'elles qui les ont empêchées d'empiéter sur leurs privilèges, & leur ont fait défendre d'attirer des dupes à leur préjudice.

(10) L'auteur, qui se souvient d'avoir été sur les lieux, croit que le géomètre a eu des raisons de se plaindre ainsi que lui.

(11) Tous les soirs à la chute du jour on voit arriver en foule au jardin des Tuilleries un régi-

Mademoiselle *Des Orages* vient de se faire reconnaître pour femme par deux chirurgiens experts qui ont affirmé avec serment, que malgré les apparences, & les *superfluités naturelles* dont elle fait usage, elle n'est pas ce qu'on appelle proprement *hermaphrodite* (12).

Notre musique & la musique Italienne se sont arrangées par un médiateur après s'être disputées le pas sur le théâtre lyrique pendant longtemps, la *musique Française* reste au théâtre, & le *goût Italien* domine toute l'*académie royale*, & les *musiciens de Paris*. (13)

ment de petites ouvrières enveloppées dans leurs coiffes, de femmes qui se disent veuves, de vieilles courtières avec des enfans; qui toutes viennent se dévouer aux vieillards honteux, qui en ont besoin: Mlle Laurencin a servi dans ce corps respectable pendant dix ans, & a été nommée à un emploi par Mr. le Comte de Bintem, qui lui a trouvé beaucoup de dextérité dans ses exercices.

(12) Mademoiselle *Des Orages* est construite sur le modèle de Mademoiselle *Clairon* elle a de plus qu'elle la barbe & l'effronterie d'un grenadier.

(13) La querelle des *ramistes*, & des *lullistes* doit finir par cet arrangement, on invite les actrices qui n'ont pas encore suivi l'exemple de Mesdemoiselles *D'Hauterive*, & de *Beze*, à se guerir de leurs préjugés pour cimenter ce traité qui est fort sage.

Les soupers que Mademoiselle *Guimard* donne à pantin (14) continuent à être très brillans, elle reçoit chez elle la meilleure, & la plus mauvaise compagnie de France. Les Princes s'y rendent par désœuvrement, & les demi seigneurs par air. On parle d'aller à pantin comme d'aller à Versailles.

*Vestris* commence à se rétablir d'un accès d'orgueil ; qui a failli le suffoquer, après les excuses que la public l'a forcé de faire à Mademoiselle *Hingel* (15).

Mr. *Despinchal* vient de donner une leçon à l'évêque d'Arras, dont nos prélats avaient besoin pour les avertir que les gens d'Eglise, ne peuvent pas jouir aussi librement, que les gens du monde ; & qu'il est de leur devoir d'éviter le flagrant délit : Mr. *De Gonzier* aurait épargné

(14) On apprend que les princes, ne vont plus ni à pantin, ni à Versailles, & que Mademoiselle *Guim* — a renvoyé sa musique & sa comédie pour payer ses dettes ce qui est une conduite fort exemplaire.

(15) *Vestris* danseur de l'opéra n'admet que trois grands hommes dans le monde, le Roi de Prusse, Voltaire & lui.

*Vestris* ayant appelé Mademoiselle *Hingel* P — le Public à qui elle appartient, l'a forcé de lui faire des excuses en plein théâtre.

douze mille francs, s'il avait été moins voluptueux, & qu'il se fut contenté d'une Bergere. Mr. *Despinchal* l'ayant trouvé au lit avec sa maîtresse l'a forcé de lui rendre cinq cent louis qu'elle lui avait coûté depuis deux mois ; après quoi il lui a cédé tous ses droits de propriété : moyennant cet arrangement M. *Despinchal* se trouve avoir joui pendant deux mois aux dépens de l'Eglise : ce qui n'est gueres arrivé jusqu'à ce jour. (16)

De toutes les filles qui dansent à l'opéra, on ne trouve que la seule Mademoiselle *Guimard*, qui n'a pas commencé par un laquais, un soldat, où un perruquier, c'est au danseur Leger (qui a eû l'indiscrétion de le dire) qu'elle doit ses premières leçons, & un enfant dont elle a accouché dans un grenier au milieu de l'hiver sans feu, & sans courte pointe de dentelle. Elle a gagné des dentelles, des diamans, & un carosse depuis cette époque : c'est à cette triste situation que l'on assure, qu'elle doit ses vertus, & son humanité. (17)

(16) Mr. de Gonzier ne pardonnera jamais à l'auteur son indiscrétion, mais l'aventure est trop plaisante pour être passée sous silence. Mgr. ne peut disconvenir lui-même, qu'un évêque qui signe un billiet en calceçon & en bonnet de nuit, ne soit un être très plaisant à voir.

(17) Mademoiselle *Guimard* qui a aujourd'hui

Il y a une Ecole à l'académie royale de musique ou les douairieres de l'Opéra instruisent les élèves a rougir par regles, a crier sans douleurs, & a exprimer le sentiment par des cadences, c'est par ce moyen, & la Pommade Astringente de du Lac, que la mere de Mademoiselle Grandi (qui se dit sa tante) a vendu tant de fois l'innocence de sa fille après y avoir retouché. (18)

On évalue les ablutions nécessaires à l'Opéra de *Paris* à quatre mille par jour ce nombre ne paraîtrait pas extraordinaire, si l'on connaissait le détail prodigieux de Mesdemoiselles de *Ribbé*, *Villette*, *Lari*, *d'Orange*, & *Vernier*, qui sont occupées Jour & Nuit. (19)

un suisse, un hôtel, six chevaux autant de domestiques, & une fois autant d'amans s'est vu réduite à se chauffer tout naturellement avec de l'amour, pendant les deux hyvers qu'elle a vécu avec le nommé Léger, danseur de l'opéra.

(18) Mademoiselle de Lor, Boufcarelle, Grandy mere, Bon, d'Agée; &c. expliquent à leurs élèves la théorie de ces mouvemens, dont elles ont perdu l'habitude depuis longtems par défaut d'exercice.

(19) Il y a beaucoup d'occasions où ces ablutions sont éludées, elles sont dangereuses dans les heures du travail (sur tout) par l'action des liqueurs fraiches sur celles qui ne doivent pas l'être.

Mademoiselle *Beze*, qui est arrivée à *Paris* il y a quatre ans avec une lettre de recommandation du Duc de Villars, tient à tous les grands seigneurs de la cour aujourd'hui; elle a entr'autres la confiance intime du Duc de Bouill..., du Comte de Noail..., & de quelques autres dévots, qui se relachent en sa faveur de leur aversion pour le beau sexe. (20)

Mr. *Briffard* ayant fait soixante mille livres de rente à Mlle *Vestris*, cette respectable fille s'est déterminée à lui assurer par reconnaissance une pension de mille écus, quand il a été ruiné. (21)

Mademoiselle *La Foret* a troqué une très belle rivière de diamans, contre une couronne de rubis Américains, dont lui à fait présent le Chevalier de la Tour, Général des Galères de la Religion. (22).

(20) Cette lettre de recommandation était commune à tout l'ordre de la félicité, auquel elle a été initiée par le duc, qui lui a appliqué les marques de l'ordre lui-même.

(21) C'est l'opinion qu'on a du bon cœur de Mademoiselle *Vestris*, qui fait qu'on lui offre l'occasion de faire une bonne action quand elle aura mis la dernière main à la ruine de son amant.

(22) Les rubis Américains sont d'une autre espèce que les rubis Persans, & les Indiens, ils sont moins durs, & moins transparents, (à la vérité) mais les mines en sont intarissables.

Mademoiselle *Arnout*, qui continue à se mêler de tout a été menacée de Ste. Pélagie pour avoir dit, que quand le baril roulerait, le chancel... aurait les jambes cassées.

Mademoiselle *Grandi* voulant il y a quelque tems prouver qu'elle était fidelle à son amant (avec qui elle avait une querelle de ménage) fit monter son portier, qui assura avec serment qu'il n'était entré, que six personnes suspectes chez sa Maîtresse dans toute la matinée.

Mademoiselle *Fleury Hoquart* est aujourd'hui entretenue par le Prince de *Nassau* qui a cru la première fois qu'il a couché avec elle, qu'il allait recommencer le tour du monde. (23)

*Cremille* après avoir fait trois quarentaines de suite par précaution, est entrée au couvent des carmélites, où on assure, qu'elle a fait un enfant, à force de travailler à oublier le monde avec le directeur de cette maison. (24)

Le *Comte de Sabr* — vient de donner des

(23) Le Prince de *Nassau* a fait le tour du monde avec Mr. de *Bouguinville*.

(24) Cette vieille fille s'est retirée du monde par dépit, s'est mise au couvent par ennui, & s'y est fait faire un enfant par besoin.

meubles à Mesdemoiselles *Testard* & l'*Huillier*, ainsi qu'à quelques autres filles moins connues qui ont vendu les leurs pour payer ses dettes: Ce qui est arrivé plusieurs fois. (25)

Il a paru bien extraordinaire à l'académie de chirurgie, que Mademoiselle de la *Vaux* étant grosse de huit mois, ait fait une fausse couche en dansant, *sans s'en appercevoir*. (26)

Mademoiselle *Vernier* a été forcée, de suspendre son détail, pour une grossesse, dont elle accuse plus de vingt personnes (27).

(28) *Dorothee du Bar...* qui avait passé jusqu'ici pour être skirreuse, vient d'être

(25) Si Mr. le Comte se fache, il aura tort, car on n'a pas dit qu'il a vendu les meubles de sa femme pendant qu'elle était à la campagne, & on aurait pû le dire parce que cela est vrai.

(26) Mademoiselle de Lavaux passe pour faire ses couches avec une facilité dont tous ses amans se plaignent.

(27) Cette grossesse heureusement n'est pas plus dangereuse, qu'une grossesse qui n'aurait qu'un seul auteur, le superflu va aux cheveux & aux oreilles.

(28) *Dorothee du Bar* — a été la Maitresse du Comte de ce nom conjointement avec Mademoiselle de L'ange; il s'en arrangea en 1766 avec Mr. de Bintem, après l'avoir engagée plusieurs fois pour un tems fixe à tant par mois.



guerie radicalement *en quarante jours* avec un remède connu de toute la famille Française dont elle porte le nom. (29)

Mademoiselle *Lany*, & Mademoiselle *Lyonnais* ayant essuyé des reproches de la part des directeurs pour leurs trop fréquentes indispositions, se sont retirées chez *Nicolet* avec Mademoiselle *Caron*. Les actrices de ce théâtre ayant le privilège d'être malades toute l'année.

Mademoiselle *Contat* accusée par le Sr. *Barois* d'avoir des ardeurs utérines implacables, a été guérie radicalement par le frère quêteur des carmes, qui s'est servi du secret de sa communauté pour cette cure merveilleuse. (30)

Mademoiselle *Bon*, Mlles *Boufcarrelle*, de *Lorme*, & quelques autres *Vieux grenadiers de l'Opéra*, ont embrassé l'état de *Madame Gourdan*, quand elles ont vu l'impossibilité de continuer le leur.

(29) On assure que cette belle fille vendue plusieurs fois, n'est restée à personne, par rapport à un défaut qui l'a toujours faite revenir à son premier maître.

(30) Mademoiselle *Contat* est sœur d'un archer de robe courte, & depuis quinze ans donne à tout ses amis des gentilleses, qu'elle rejette sur l'excès de son amour; on appelle ces petits cadeaux les chaleurs de Mademoiselle *Contat*.

Mesdemoiselles de *St. Julien, St. Firmin, de Fresnay, Beaupré, Beauvoisin, &c.* N'ayant pu obtenir d'être en pied cette année, se sont mises à la suite de la légion de *Madame Gourdan*, où on assure qu'elles font des prodiges de valeur, en attendant qu'elles aient de l'emploi.

(31)

Mesdemoiselles le *Doux & Sarron* chassées il y a quatre ans de l'Opéra, pour des vérités qu'elles s'adressèrent amicalement dans les Coulisses; viennent d'être bannies de *Paris*, pour avoir mis à la mode un goût fantasque dont toutes leurs amies ont le secret. (32)

On a découvert que *Mademoiselle Montensier* qui feignait de n'être que directrice

(31) La légion de *Made Gourdan* — est composée des cœurs de l'opéra, des figurantes, des danseuses de la comédie, des filles mal entretenues, de celles qui entrent au service, & de quelques *femmes dépravées*, qui sont toujours les plus laides, & les plus malhonnêtes, on en appelle à *Made la marquise Do——i*.

(32) Ces deux mégères s'appellerent respectivement *voleuses, catins, coquines, &c. &c. &c.* se reprocherent leurs goûts, leurs premiers pas dans le monde, *leur genre de débauche*, après quoi elles finirent par des soufflets, & des égratignures qui rendirent la scène très sanglante, & très sale.

ce de troupe, s'entendait avec Mesdames *Montigny, Gourdan, &c.* pour faire la commission dans les provinces. (33)

Le délicat *Molé* & la tendre *Madame Previ....* sont condamnés par les médecins, à mourir sympathiquement des suites d'un amour, qui leur est tombé sur la poitrine.

*Mademoiselle St. Fal* dont on trouve la figure précisément découpée pour les roles d'horreur, fait des progrès si étonnans dans ce genre, qu'elle fait frémir tous les Spectateurs, dès qu'elle paraît au théâtre.

*Madame Favard*, qui a illustré le *maréchal de Saxe* autant que *Fontenoy*, est réduite aujourd'hui à la triste ressource de s'amuser avec de l'esprit; on assure qu'elle n'a jamais été poussée à bout par le plaisir, & qu'elle a encore toutes les prétentions de la fée *Urgelle*, quoiqu'elle n'ait son secret qu'au théâtre. (34)

*Mademoiselle du Fresne* passe pour a-

(33) *Mademoiselle Montenier* ne fait pas des petits marchés; mais elle est traitable pour les négociations, qui en valent la peine.

(34) L'Abbé de *Voisenon* est aujourd'hui le faiseur d'épigrammes de *Made Favard*; il lui fait regretter, malgré son esprit, les brusqueries du *Maréchal de Saxe*, dont elle ne retrouve pas les bons mots.

voir une belle ame, & un corps très vaste, sa sœur passe pour une machine, dont les proportions sont toutes différentes.

Mademoiselle *de St. Martin* (35) a trouvé Mr. de *Bintem* si dégoûtant, qu'elle a été obligée de le prendre avec des pincettes qui malheureusement se sont trouvées rouges.

Mademoiselle *Allard* ayant eû de grosses paroles avec Mlle *Pélin sa rivale pour la danse*, a imaginé dans un ballet boufon de lui détacher quelques coups de pied assez adroitement pour ne pas être vue par le public; Pélin n'ayant pas eu l'adresse de les lui rendre, a riposté d'une croquignole à point fermé, qui a indigné tous les spectateurs: *Trial le Breton*, & *Joliveau* qui sont juges nés de l'Opéra, ont condamné les deux amazones a faire le service de tout le tribunal, l'une pendant six mois, l'autre pendant un an. (36)

Le

(35) Mademoiselle *de St. Martin*, ayant vu que Mr. de *Bintem* lui manquait de respect dans un tête à tête, saisit son offrande avec des pincettes rouges, & le mit en état d'obtenir les invalides de l'Opéra par cette blessure.

(36) Il y a quelque tems que cette querelle s'est passée, le jugement est un modele d'arrêt pour les directeurs, si jamais ils se trouvent dans le cas de prononcer sur pareille affaire.

Le Prince de Soubise qui avait dérangé l'administration de l'Hôpital par son entreprise des fiacres, commence à rétablir ses affaires depuis qu'il est intendant des menus de Mademoiselle *Guimard*. (37).

Le Prince de Cont... ayant vu que l'opéra le trompait, & que ses pensionnaires lui étaient Toutes infidèles; en a fait rayer douze de l'état de sa dépense: au moyen de cet arrangement, le Sieur *Guerin* chargé de son casuel, pourvoira extraordinairement aux besoins de ce Prince, qui s'est restreint à Mademoiselle *Pélin*, & à deux figurantes (38).

Le Comte de P.... Ki dégoûté de *Paris* par la malpropreté de Mlle *du thé* est parti de cette ville au sortir d'un bain parfumé que la frayeur lui a fait prendre, en se précipitant dans la garde-robe de cette belle fille *maîtresse du Duc de Durf* — qui

(37) Le Prince de *Soubise* a été en même tems Chevalier d'Honneur de la Marquise de l'Hôpital, entreteneur de la fille du directeur des fiacres & intendant de Mademoiselle *Guimard* par semestre avec le Sr *La borde* valet de Chambre du Roi.

(38) Le Prince a eu effectivement la magnificence d'avoir douze pensionnaires à l'opéra, ce qui l'avait décidé à renoncer à sa *musique*, & à ses *grands soupers* pour soutenir cette dépense, dont il s'est enfin soulagé comme de tout le reste.

*les a surpris couchés ensemble.* Le duc a assuré avoir trouvé son rival à la nage dans les débris d'une chaise percée *qui n'avait pas été vidée de quinze jours*; pour comble de disgrâce, le lieutenant de police qui n'aime point les odeurs lui a enjoint par lettre de cachet d'aller s'essuyer, & prendre l'air hors du royaume. (39).

L'usage permet aujourd'hui à nos filles de spectacle, d'avoir *trois amans en titre*, sans compter, celui qui les ruine; si elles en ont plus, on les regarde avec mépris comme *Mesdemoiselles Godeau, Belfevre, Beze* & autres détaillantes; si elles en ont moins ou les soupçonne ou d'une conformation défectueuse comme *Mademoiselle le Doux*, (40) ou d'être sottes comme *Mademoiselle la Chanterie*; quand on ne

(39) Il a été effectivement exilé de Paris, non pas pour s'être baigné chez *Mademoiselle du Thé*, mais pour avoir aidé *au fils d'un duc* à gagner 14000, livres à un homme *qu'ils ont battu* parce qu'il ne voulait pas en perdre d'avantage, pour l'avoir fait mettre en suite en prison sur des faux exposés au gouvernement; mais par un bonheur inouï, la prison, où était cet homme était *le fort l'évêque*, & il en a fait sortir la vérité; s'il eut été à la Bastille son fort était décidé sans retour.

(40) Le nom de guerre de *Mademoiselle le Doux* est *la fraize* terme de boucherie qui signifie un ventre de veau l'idée n'est pas ragoutante.

leur impute pas l'hypocrisie de Mademoiselle *Durancy*, qui aime mieux se servir de son laquais, & sauver les apparences, que d'avoir une affaire de cœur. (41).



## *Nouvelles Enigmatiques.*

**I**L y a dans la société à *Paris*, un homme qui a gagné ses culottes, une maison meublée, un carosse, *un nom*, & dix mille Louis en une soirée: cet heureux mortel s'intitule aujourd'hui *Marquis*, & jouit de 50 mille livres de rente. (42).

Le gouvernement vient de chasser de *Paris* le fils d'un cocher Italien connu sous le nom de comte qui a joué le rôle de *colonel* au service du pape, d'espion au service de la police, & de merc.... pour la commodité de ses amis. (43).

(41) On permet à une fille un entreteneur, un bon ami, & un troisième amant domestique, qui s'appelle un *greluchon*, quand elles vont au delà on est en droit de faire les comparaisons humiliantes qui sont dans cet article.

(42) Mr. de *Persea*... & le *Marquis* dont on parle ont tant de rapport entr'eux, que le public est maître du jugement qu'il doit porter.

(43) Cet homme à ce qu'on apprend (à la Hon-

Il y a eû une querelle entre un chevalier de St. Louis qui a acheté sa croix , & un colonel qui s'arrache la barbe , qui se sont fait publiquement des reproches si extraordinaires qu'ils ont étonné tout le monde ; (44) la scene a fini par des épithetes de caractère que les connaisseurs ont trouvé très bien appliquées.

L'ambassadeur d'un grand empire , qui s'était chargé des détails domestiques d'un ministre de république , vient de retrancher cet article de ses dépenses. (45).

Il y a à la cour de *France* une Marquise qui à force d'avoir perdu de l'argent , & de l'honneur , pour payer ses dettes , a été obligée de demander une place pour exister sans son honneur qui lui est deve-

te de la nation) n'a été que menacé , & est encore à Paris où il est Banquier de Pharaon , moyennant une rétribution que ses protecteurs rendent arbitraire.

(44) Comme les Colonels qui s'arrachent la barbe ne sont pas rares ainsi que les Chevaliers de St. Louis qui ont acheté leurs croix , cette nouvelle serait fort difficile à éclairer , si Mr. le Comte de War... & Mr. de la Sa....n , n'avaient pas eu une affaire de jeu , qui est arrangée par les voyes de la douceur.

(45) Le seul ambassadeur d'empire qu'il y ait à Paris , est celui de vienne , la seule ambassadrice de république est celle de.



nu inutile aujourd'hui avec ses créanciers qui n'en veulent plus. (46).

Nous avons un duc portant un des plus grands noms de *France*, dont le pere est mort au lit d'honneur, qui quoique né avec quatre cent mille livres de rente, & mari d'une femme qui a été quinze ans dans la plus grande faveur, a toujours été évité par tout le monde: ce Duc porte habituellement *vingt petites boucles à sa perruque*; certaines gens disent qu'il voit beaucoup de filles, d'autres disent précisément le contraire. (47)

Il passe pour constant qu'après un prélude de dix mois, un jeune prince d'une des plus grandes maisons de *l'Europe*, est entré en conjonction avec la princesse sa femme dans le signe du belier; cet augure ferait effrayant si le sang de César pouvait être soupçonné. (48)

(46) C'est à force d'avoir hypothéqué son honneur que cette Marquise, qui est cependant *dame d'honneur par charge* s'est vu réduite à ne pouvoir tirer parti du peu qui lui en reste.

(47) Ce duc donne la comédie *gratis* & fait rire tout le monde à ses dépens dans sa petite maison, rue de clichy.

(48) L'auteur est un astrologue relâché qui ne croit pas aux influences sur les cœurs vertueux.

Quant à la cérémonie que le prince a consommée il est d'avis, *qu'il vaut mieux tard que jamais*.

Le Marquis de Né... D... L. officier des mousquetaires gris, a obtenu un congé de trois mois pour aller relever une abbesse de ses voisines de son vœu de chasteté; il y a à Paris une maréchal de France du nom de l'abbesse, & en Champagne une ville qui porte le nom de son abbaye.

(49)

Un de nos plus jolis ducs qui vient de se laisser *empaumer* pour le mariage, a fait une ablution générale de sa personne entre les mains de l'Archevêque de Paris; ce prélat ayant versé l'eau sur un brasier, a chanté le *Veni Creator* pour purifier le sang de cette maison aussi contagieux pour les hommes que pour les femmes. (50)

Il y a à Paris un petit marquis de cinq pieds moins un pouce, qui se promène aux tuilleries tous les soirs dans les endroits suspects, mais qui en revanche se montre en Public avec des filles, qui dit du mal de tout le monde mais qui ne se fâche point qu'on en dise de lui (même en fa-

(49) Madame l'abbesse de fines est trop respectable pour qu'on puisse avoir des soupçons sur elle.

(50) Ce duc est ambré, a des chevaux anglais, des broderies du dernier goût, des laquais de six pieds, un très grand nom & une très petite fortune.

ce) qui a tué des gens qu'il n'avait jamais vû, (51) mais qui laisse vivre ceux qui ont voulu l'assommer, ce Marquis est montré au doigt par tout où il va, mais cependant il voit tout le monde; si l'on demande pourquoi? c'est parcequ'il a *cinquante mille écus de rente, une bonne table, beaucoup d'effronterie, & un peu d'esprit.* (52)

Une femme du premier rang qui a résisté à son maître pendant longtems, vient de se jeter à la tête d'un abbé de mauvaise compagnie & de mauvaise santé qui l'en a déjà fait repentir. (53)

(51) Le Marquis de *Sabran* que le Marquis de *Cinq* pieds moins un pouce disait avoir tué, était effectivement mort d'une fluxion de poitrine le même jour mais ils ne s'étaient jamais vu.

(52) Le Marquis de *Cinq* piés moins un pouce a fait les éloges de *Henry*, & de *Charles*, a été logé à l'abbaye pendant un mois, a été jugé en dernier ressort par *Made Bontems*, quand il fut arrêté dans les *tuilleries* en état indécent; a été enfermé pendant deux ans pour n'avoir pas tué *Mr. le Comte de Sabr.* & l'avoir dit. Le même homme a perdu deux de ses laquais, qui sont sortis de sa maison pour entrer à *bicêtre*; il a refusé de se Battre — &c. &c. &c. si son nom n'était pas une injure on pourrait le lui dire, mais on se tait par égard pour les lecteurs.

(53) Si cela n'est pas vrai, l'abbé qui s'en est vanté est un grand scélérat.

K 4

On a publié un monitoire pour favoir ce qu'étaient devenus le sceptre, & la main de justice d'un des plus grands rois de l'Europe, après des perquisitions très longues ils se sont trouvés sur la toilette d'une jolie femme appelée comtesse qui s'en sert pour amuser son chat. (54)

On a frappé une médaille sur laquelle on voit un homme de robe, monté sur une échelle pour atteindre à un clou où il attache une corde; autour de cet emblème est l'exergue *nobis hæc ascensio grata*. Le revers est la France à genoux aux pieds d'un prince environné de serpens, de vipères, & autres animaux vénimeux qui se lancent sur elle pour la déchirer. (55)

Une très grosse duchesse, qui fait une énorme consommation en bonnes fortunes, s'étant trouvée tête à tête avec un joli petit duc (56) dont elle a attaqué

(54) Il vaudrait mieux que cela fut à la lettre, que de voir passer le pouvoir entre les mains d'un homme dont le cœur annonce ce que l'on doit craindre de son esprit.

(55) Plut à dieu ! fasse le ciel ! sont de belles expressions; on espere que le chanc — les entendra.

(56) On croit que c'est Mr. le Duc de Gevr. Gel — à été violé par Madame la Duchesse de la — V — Mademoiselle D. M. par Madame

trop vivement la pudeur, ce vertueux jeune homme en a porté ses plaintes à son pere, qui sur le champ en a instruit le *procureur général*, & l'a forcé de poursuivre au nom du roi : (57) les femmes des pairs doivent s'assembler à cette occasion dans le courant du mois prochain pour instruire cette grande affaire, qui n'inquiete pas la coupable par la confiance qu'elle a dans ses juges qui lui ont presque toutes donné l'Exemple.

Un de nos philosophes hermétiques, qui fait des *paris* & de la porcelaine, a proposé à un faiseur d'éloges, qui est, son ami de cœur *depuis quatre ans*, l'essai d'un vase de sa manufacture, qu'il soutient être à l'épreuve de la figure la plus ridicule; il a voulu gager deux cents louis contre le pendant du tableau qui a occasionné leur querelle, & leur détention; mais

la Duchesse de Vil, Mesdames de, de, de, de, &c. violeraient les gardes suisses s'ils étoient désarmés.

(57) On ne connaît gueres que Made la Duchesse de Maz — qui viole de cette force, & les seuls ducs de Gevres ou de St. Megrin qui aient des peres dévots; on ne fait sur lequel des deux placer des soupçons mais cela paraît regarder plus particulièrement le duc de Gevres par rapport à ses charmes.

le faiseur d'éloges, que l'on a accoutumé à croire toutes les possibilités dans ce genre, est convenu de ce qu'a avancé le philosophe, & n'a voulu exposer ni son tableau ni sa figure qui sont tous les deux impeyables. (58)

On a vû des magistrats, deux ans après un jugement revêtu de toutes ses formes, prononcer sur la même affaire précisément le contraire de ce qu'ils avaient prononcé d'abord, sans que ce fut une affaire de droit; (59) Il étoit question d'un assassinat presque prouvé pour lequel le criminel a été emprisonné quatre ans; aucune preuve n'a détruit les inductions contre lui, que cent mille livres de rente, & ses alliances: le coupable à écrasé avec ces grands moyens un malheureux gentilhomme sans bien, qui a été enfermé à perpétuité à l'époque de sa ruine.

Un de nos généraux qui s'est battu il y a trente ans avec Mr. de Mailleb...

(58) Il y a long tems que cette offre a été faite au *Mis de Vi...* par un philosophe qui effectivement fait de la porcelaine; si on la donne comme nouvelle c'est la faute des correspondans de l'éditeur de ces nouvelles.

(59) Le malheureux la mongerie périra dans les cachots sans doute? parce qu'il n'a pas cent mille livres de rente pour se défendre.

pour une fille, vient de refuser de mettre l'épée à la main avec le comte d'hu... pour un démenti. (60)

On apprend qu'il est un royaume en Europe dans lequel il est permis à tous les débiteurs, de faire banqueroute à leurs créanciers, à l'exemple du Souverain. (61)

Il y a un homme en France qui est *un peu fou, très fripon, horriblement faux, scélérat sans bornes, noir & perfide à toute outrance*, qui joue un grand rôle, & passe pour un génie très éclairé: On demande quel il est? & ce qui doit lui arriver, s'il échoue dans ses projets? (62)

Une grosse Marquise Hydropique ima-

(60) Cela n'est pas surprenant, ce général n'étoit alors qu'un très mince officier, mais la grande charge que lui a achetée son beaufrere... la grande fortune dont il vient d'hériter par sa femme... le cordon bleu, dont il est revêtu,..... les jolis petits enfans qu'il a fait faire... (sans les causes secrètes) sont des moyens capables de temperer la bile la plus échauffée.

(61) Le ministre qui dirige ce royaume croit que son salut est dans la culebute générale de tous les ordres de l'état, on desire qu'il continue actuellement pour faire sentir enfin aux malheureux qu'il opprime *qu'ils sont hommes*, & que leurs fers peuvent servir à leurs tyrans. S'ils ont le courage de les enchaîner.

(62) On croit que c'est le chance ——— & que s'il échoue il fera pendu.

ginaire depuis dix ans vient d'être guéri de cette idée, par les soins d'un Membre du Parlement de Bordeaux, qui lui a fait douze cents ponctions en six mois de tems qu'elle a passé chez sa fille, mariée avec un autre Membre du Parlement de cette même ville. (63)

Il y a actuellement en France un caméléon portant simarre, & longue perruque, qui change de couleur à chaque impression qu'il reçoit, *noir, blanc, sanguinolent ou pâle*, sa figure s'altère à tous les instans : on assure qu'au lieu de manger les mouches, il s'en sert pour avoir le sang dont il se nourit. (64)

On a averti le public, par des affiches répandues dans le monde, qu'avant trois mois on verrait *le patron de tous les gibets du royaume accroché à celui de Montfaucon, le grand guichetier de la couronne enfermé*

(63) Cette Marquise est connue de tout Paris sous le nom de *la belle veuve*.

On ne connaît que l'ancienne bonne amie du Maréchal D'isenghien, qui se croye *bydropique*, qui ait une fille mariée à Bordeaux, & qui ait eu des affaires avec tout Paris.

(64) Ce caméléon est beaucoup plus cruel que le caméléon naturel, il s'est accroché aux branches ainsi que le fait cet animal curieux, que les naturalistes disent s'établir solidement sur la moindre branche avec sa queue.



*mê au château royal de Bicêtre, un Maréchal de France fusillé sous les murs de son pavillon, & que certain aiguillon empoisonné, tuerait l'animal qui le porte, enragé de n'avoir pu s'en servir contre un innocent : Le Chanc.... ayant fait promettre mille louis à qui lui découvrirait l'auteur du placard ? le lendemain a trouvé une lettre dans sa poche qui lui promet cent mille écus s'il le découvre. (65)*

Un Marquis de création moderne vient de refuser à son ordinaire de mettre l'épée à la main sous le prétexte dont il s'est servi déjà plusieurs fois que si on lui prouvait *cinquante mille écus de rente & beaucoup d'amour pour la vie* il se battrait ; mais ce brave gentilhomme a été assés malheureux jusqu'ici dans ses affaires d'honneur, pour ne trouver qu'une seule fois l'égalité, & il fut trahi par son valet de chambre qui alla lui chercher un garde ; *on a eu la méchanceté dans le monde de dire que c'était par ses ordres. (66)*

Quelques femmes du premier rang ayant parlé de *Madame du Bar.....* de

(65) Si les donneurs d'avis tiennent parole on fera frapper une médaille en mémoire de leur prophétie.

(66) C'est le Marquis de Ville....

maniere à lui prouver qu'elles n'étaient pas ses amies; elle a chargé quelqu'un de leur apprendre qu'elle le savait, & qu'elles les priaient de s'aller.... faire.... comme-elle.... ce compliment grenadier a paru si plaisant aux personnes intéressées, qu'elles se sont réconciliées, sans explication, & ne veulent plus se conduire, que par les conseils de la comtesse. (67).

Une femme qui a les dents aussi noires, que les cheveux de son pere sont blancs, & qui n'excepte que son mari du nombre des gens, qui sont bien avec elle, ayant emprunté cent Louis au jeu d'un homme qui avait des prétentions depuis longtems, & le voyant fort empressé à lui manquer de respect; lui demanda nonchalamment, & à voix perdue *ce qu'il voulait, ce qu'il prétendait faire?* un silence insolent annonçant les intentions du prêteur, par ses gestes, la comtesse prononça à demi *les mots d'honneur & de vertu*: après quoi reprochant à son ravisseur le peu de délicatesse de son ame, elle ajouta en rougissant je vois bien ou vous en voulez venir? vous voulés m'humilier, & *me donner ma quittance*, (68) Non ras-

(67) On ne les nomme pas.

(68) Si on voulait faire une perquisition bien exacte dans la rue montmartre, on trouverait

furez vous, Madame lui répliqua l'usurier ;  
je vous estime trop pour en agir ainsi ,  
*il ne sera question que des intérêts.* (69)

La belle veuve a pris le parti de la philosophie dans sa petite maison des Boulevards, comme son démonstrateur en chef n'argumente pas assez pour l'exercice de sa mémoire, elle a pris pour répétiteurs le Marquis de *Roche... ch...* & le Chevalier de *Coi...* qui ne la dédomagent point de la perte du comte de *Sch...* ce dernier lui ayant poussé des argumens bien plus profonds & bien mieux prouvés, que tous les prétendus, maîtres qui l'entourent aujourd'hui. (70)

Une jeune, & jolie femme qui avait épousé un mari dans la finance, dont la figure ignoble, & les goûts crapuleux l'ont dégoûtée, après en avoir été séparée trois ans, *pour ne pas être exposée à des caresses impies*, vient d'accoucher heureusement d'un fils qu'elle n'aurait jamais

cette Comtesse chez son Pere ; mais il est inutile de la faire connaître.

(69) Pardonnés le moi Madame la Comtesse ! & convenés que si jé vous trahis vous le méritez bien ! il y a un an que je vous le dois.

(70) Cette aimable Philosophe se distrait de ses occupations sérieuses par la musique, & l'éducation d'un serin.

eu l'occasion de faire, si elle lui fut restée fidele. (71)

On soupçonne que le sieur Autoine n'a pas tué la hyenne depuis qu'il parait un monstre à la cour, dont l'espece a toujours été inconnue jusqu'ici; c'est un animal carnacier qui tient de la nature du tigre, du singe, & de l'ours dont il approche le plus par la figure; cruel, adroit, vindicatif, & opiniâtre, il n'entreprend rien qu'il n'en vienne à bout; Il se lance sur sa proie comme le crocodile en l'engloutissant tout d'un coup, & porte une criniere frisée comme celle du lion: L'œil noir, & hardi de cet animal féroce, annonce son courage, & sa cruauté. (72)

On assure qu'il y a dans la finance une femme qui n'a jamais vû le soleil, qui a eu en bonne fortune tous les agréables, & les porte faix de *Paris*, qui est fort petite de taille, & fort vaste dans ses proportions; on la dit pleine d'esprit, de blanc, & de rouge, grande musicienne, & assés généreuse pour retenir ses amans par des bienfaits. (73)

(71) Son mari porte le même nom que le premier médecin du roi & est aussi laid que Mr. de Sen... fermier général.

(72) Cet animal s'appelle un Maup....

(73) Made Briffard ne sort jamais que la nuit,

La femme d'un Maréchal de France (qui se croit) poulmonique, trouvant un mari de cette espèce trop délicat pour une dévote, s'est fait un cas de conscience de le ménager, & s'est condamnée généreusement aux caresses grossières de son maître d'hôtel, qui serait encore laquais s'il n'avait pas été robuste. (74)

On a présenté pour la seconde fois à la cour, une comtesse qui a vécu quinze ans à Versailles sans espérance de jamais aller plus loin que le grand commun (75) *ou s'était faite sa Première présentation*; elle n'avait alors que le droit (en sa qualité de femme du premier valet de chambre du Roi) de manger avec les officiers de la bouche, & les chefs de cuisine de toute la famille royale, qu'elle a abandonné pour se rapprocher de leurs maîtres.

Il paraît depuis deux mois au nord de mais comme elle n'est pas en état de payer ses amans, on ne croit pas que cela la regarde.

(74) Cette bonne femme se partage entre la messe, son directeur, & son maître d'hôtel; son mari s'est mis à l'orge depuis qu'il est Maréchal de France.

(75) Le grand commun est un bâtiment destiné à loger les gens de service du château, toutes les tables de gentilshommes servans, valets de chambre, &c. sont au grand commun: Madame Bontems devenue comtesse académicienne, &c. a fauté du grand commun au château.

cette ville , une comette fort extraordinaire , l'abbé Messier assure qu'elle annonce quelque événement considérable ; elle représente une perruque enflammée , au-dessus d'un fillon absolument noir , selon les prophètes de l'observatoire , c'est un homme de robe qui doit être brûlé avant peu.

Le Sieur Louis qui entreprend les démonstrations les plus difficiles , vient de prouver à l'académie de chirurgie , qu'une fille de dixhuit ans qui coucherait tous les jours avec un jeune homme du même âge , peut devenir grosse naturellement ; il appuie ce raisonnement par l'exemple d'un frere , & d'une sœur qui se sont oubliés *après une jouissance paisible de deux ans.* (76)

On avait débité que le secret de la propagation , était perdu dans la maison d'un prince (77) *qui s'est détaché de ce monde par lambeaux* , mais à force de faire des recherches , & des essais , la fille de ce prince qui est mariée à son oncle , vient de retrouver ce secret pour la seconde

(76) On croit que cela regarde les amours de Mr. de Wand..... &c.

(77) Ce prince est mort sous le bistouri avec lequel il a eu plusieurs affaires très vives.

fois, en badinant avec le comte de Gaillard. (78).

Un homme de qualité qui a fait légitimer sa femme le pistolet à la main, vient de forcer son beaupere à faire son testament par la même voye. (79)

On compte à *Paris* cent cinquante femmes connues sous le nom de Comtesses, & de Marquises, à qui Madame *Gourdan* assure avoir refusé sa porte plusieurs fois. (80)

On apprend qu'un capitaine de la légion de corse qui a été bien avec la plus grande partie des femmes de *Paris* est au nombre des douze infortunés, que les corfes ont envoyé au pape pour la décoration de sa chapelle.

Une bonne vieille veuve, qui s'était mariée par régime de santé avec un comte Breton, a été forcée après avoir ven-

(78) Cette jeune princesse aurait eu grand tort de laisser éteindre un aussi grand nom que celui de son mari, & consumer *une aussi jolie jouissance qu'elle*, inutilement.

(79) On croira peut être que c'est le mari de Mademoiselle de Valroc.... parce qu'il a fait la moitié de ce que l'on dit.

(80) Madame la Marquise de Ximen ... n'est pas du nombre ayant toujours été dans la plus intime liaison avec Madame *Gourdan* qu'elle appelle sa mere.

du sa vaisselle, & ses diamans, pour payer les dettes du comte de recourir à son laquais pour la délivrer de ses desirs. (81).

Une de nos Duchesses très féconde, très qualifiée, & très vertueuse, vient de vendre ses girandoles, pour empêcher son mari, qui avait perdu beaucoup d'argent au jeu, d'avoir les oreilles coupées (82).

La moitié de *Paris* regarde comme une messaline une vieille Duchesse, que l'autre moitié de cette ville regarde comme une sainte. (83)

Il y a un quai à *Paris* qui n'a pas plus de vingt cinq maisons, parmi, lesquelles on compte au moins, quinze, à vingt niches de guebres (84) dont la réputation n'est plus à faire. (85).

On compte dans la société trois jeunes

(81) Cette pauvre comtesse n'a pris le parti du sacrement, que quand elle a eu épuisé toutes les autres voyes; si on a connu Made la Comtesse de Maug....., c'est sa meilleure amie.

(82) Ce trait s'est renouvelé deux fois par la même femme, qui a fait promettre à son mari de ne plus jouer, & lui a conservé les deux plus belles oreilles qu'il y ait dans toute la Pairie.

(83) Made de Chaul.... a deux réputations toutes différentes l'une à la cour l'autre dans sa paroisse.

(84) Les anciens guebres avaient beaucoup de vénération pour le feu, les nouveaux en ont beaucoup de crainte.

(85) On croit que c'est celui des théatins.



duchesses, si sages, & si réservées, que quand elles seraient aussi laides, que Madame la Duchesse d'Olo... elles ne pourraient pas être plus respectables. (86).

La vieille femme qui donne des culottes de velours à tous ses protégés le jour des étrennes, ayant arrêté le mémoire du tailleur qui la fournit; a trouvé qu'il s'était usé à son service, près de quatre cent culottes de velours pendant deux ans (87).

On connaît un membre femelle du corps diplomatique, qui avec douze mille livres de pension, paye un loyer de mille écus, nourrit dix chevaux, & dix domestiques, donne à diner régulièrement tous les jours, un grand souper par semaine, &c. &c. cette excellence soutient la dignité de son caractère avec beaucoup d'ordre quoique toute sa maison soit à la merci, & ouverte à tout le monde. (88)

Une comtesse maritime, qui demeure à

(86) *Made de Maz. Made de Lavall...., Made de chati... la j... sont très estimées, mais.... il en est encore trois que l'on pourrait nommer.*

(87) Ce sont les Bancs de l'école de Made Geoffrin, qui usent si vite les culottes qu'elle donne.

(88) Est assez œconome pour faire toute la dépense avec 12000 livres de pension.

l'arsenal, après avoir fait baisser le pavillon à toutes les nations du monde a enfin échoué sur un banc de sable, ou elle fait eau de tous côtés. (89)

Une grosse..... devenue comtesse en France a tellement pris nos usages, qu'elle passe régulièrement trois heures par jour à sa toilette, un quart d'heure à table, six heures en carrosse, & le reste de son tems au lit, ou sur sa bergère à faire des heureux, & des nœuds (90).

La dignité de présidente cuite au four, qu'avait feüe Madame la présidente d'Aligre vient d'être accordée à une présidente de la rue Saint Louis, qui a été obligée de faire ses preuves avant que d'être reçue; ses titres ont été déposés à Saint Côme avec l'acte de sa réception & le certificat du Sieur Nicolet (91).

On a vu en France un apprentif, Sei-

(89) Un marin prétend qu'un tampon bien juste suffit à la comtesse, pour la remettre à flot: la difficulté est de le trouver.

Elle a trop d'esprit pour ne pas se tirer de ce mauvais pas si elle en envisage le danger *il est encore tems*.

(90) Made la Comtesse de..... fait à peu près la même chose, & elle est.....

(91) Il n'y a de présidente cuite au four dans la rue St. Louis, que la voisine de l'hôtel d'Ecquevilly.

gneur le lendemain, qu'il n'a plus été obligé de s'habiller lui-même, pousser le raffinement jusqu'à prendre des valets de taille, & de couleur uniforme s'il n'avait pas eu le tems de devenir colonel, on assure qu'il aurait été obligé de se faire laquais, ou soldat à la fin de la mascarade, que l'on ne croit pas éloignée. (92).

Tout Paris est plongé dans la terreur, par la découverte, que l'on a faite des amours d'un sphinx, qui s'est approprié une Marquise, dont le Public jouissait depuis quinze ans; on attend dans peu de mois un petit monstre, de cette union, dont le Marquis Dasf.... est très mécontent. (93)

Il y a dans la magistrature du second ordre deux hommes connus pour ne condamner à mort que les malheureux, qui n'ont pas de quoi leur payer le droit de vivre. (94)

(92) Cet apprentif seigneur est un vicomte qui n'était pas gentilhomme il y a deux ans, il a l'attention délicate de se faire servir par des domestiques, qui soyent tous blonds comme la comtesse sa tante.

(93) Le Chanc ——— fera pere de ce petit monstre dont doit accoucher la Marquise Dasf....

(94) Le Pr. du Roi & le lieutenant criminel d'une des plus grandes villes du monde.

Le Licurgue de la France ayant besoin d'un homme à toutes mains pour rédiger ses projets, & traduire ses volontés, s'est fait présenter les régistrés du greffe criminel, pour choisir parmi les fourbes que leur adresse a sauvé, un secrétaire en état de le seconder: Son habileté l'a fait tomber sur le sophiste le plus impudent qui ait jamais existé après lui; c'est le *chance*.... qui dessine ses plans, & cet homme de bien qui les enlumine. (95)

La France vient de perdre un homme de la plus grande qualité, qui après avoir été détrouillé par des voleurs sans pouvoir se faire rendre justice, s'est décidé à renoncer au cordon bleu, à la pairie, & à l'opéra de Paris, pour pouvoir se plaindre en liberté & apprendre aux François qu'il fait (96) *penfer* sans jouer sur le mot. (97).

*Nouvelles*

(95) On soupçonne que ce fourbe s'appelle *moreau*.

(96) La personne dont on parle ayant eu occasion il y a quelques années de passer en angleterre, & étant retournée à Versailles, répondit au Roi qui lui demandait ce qu'il avait fait à Londres? — *qu'il y avait appris à penfer*. *Où des chevaux* ajouta le Roi: ce même homme prend aujourd'hui la peine de penfer pour tout le monde.

(97) Cet homme de qualité a laissé un tiers de sa fortune entre les mains de quelques mal-

## Nouvelles Transparentes.

**M**ADemoiselle *Durancy* dépitée de voir son laboratoire peu fréquenté par les hommes, s'est fait présenter à Madame la Duchesse de *Ville*. . . . qui a été fort satisfaite du début de cette nouvelle virtuose. (98).

*Clairval* (99) qui s'était mis en réputation par des aventures d'éclat avec les femmes, est aujourd'hui montré au doigt pour avoir soupe tête à tête avec l'ambassadeur, qui a deshonoré *trial*. (100)

On dit que Mademoiselle *Clairon* a été souper chez le Marquis de *Vill*. . . . pour goûter un peu de tout.

Mr. l'Archevêque de *P*. . . . vient d'être opéré pour la troisième fois de la fistu. . . . ce vertueux prélat a souffert l'opération

totiers, qui se l'arrachent pendant qu'il crie au voleur à cent lieues de l'endroit où il a été pillé.

(98) Cette actrice a un goût décidé pour le haut comique ainsi que Made la duchesse de *Vill* — qui s'en sert pour sa comédie, &c.

(99) L'Ambassadeur qui a deshonoré *trial*, est le même que les suisses du *luxembourg*, ont ramené à son hôtel.

(100) *Trial* a été deshonoré dans l'esprit de ses camarades, pour avoir laissé payer ses dettes par l'ambassadeur dont il s'agit ici.

**M**

sans murmurer contre un apoticaire, que l'on dit en être cause. (101)

D'*Alembert* déclamant il y a quelque tems contre les jésuites, *Madame Geoffrin* (cette illustre amie des gens de lettres) excusa la société, en disant à d'*Alembert* que ces bons peres l'avaient mis à portée de gagner d'un côté, ce qu'il avait perdu de l'autre. (102)

On vient d'avoir à *Paris* un exemple terrible de la justice du nouveau parlement, qui a fait enlever tous les petits chiens appelés *lexicons* & les a condamnés par arrêt du 25 May dernier à être brûlés en place de grève pour un crime que les bonnes mœurs défendent de relever. (103)

Les deux tiers de l'Opéra sont actuellement admis dans les soupers de *Madame la Duchesse de Ville.... de Madame de Savig.... & de Madame de Port....* ce Trio Laid, est très fâché que le reste lui ait échappé.

(101) Les *qui pro quo*, sont très dangereux surtout ceux des apoticaire.

(102) d'*Alembert* étant au berceau a été circoncis à coups de bec par des poulets d'inde; ce qui lui a donné beaucoup d'aversion contre les jésuites introducteurs de ses ennemis en France.

(103) Les petits chiens se sont tellement dérangés depuis quatre ans, qu'on a été obligé de faire une correction générale de tout l'espece.

jusqu'ici mais il espère en venir à bout avec de la patience, & de l'Argent. (104)

Le marquis de *Ville*.... fatigué de s'arracher la barbe pour paraître plus jeune, vient de prendre un rôle de Vieillard qui le dispense de ce soin pour l'avenir. (105)

On prétend que le Cardinal de *Bern*... nôtre ambassadeur à rome a été naturalisé romain, par les cardinaux *pallavicino* & *acciaioli* qui l'ont traité en enfant de cœur, dans un assemblée nocturne du sacré college. (106)

Le Marquis de *Marig*.... ayant fait venir de rome *une statue de ganimede* qui lui a coûté cent mille écus; on prétend qu'il a été surpris en méditation aux pieds de cette statue, par la Marquise sa femme, qui est accourue pieusement avec une coupe, pour recevoir son encens, qui allait se répandre. (167)

Mademoiselle *Clairon* donne très souvent à souper à Madame la Duchesse de *Vil.* & à Madame la Duchesse de *Beau*.

(104) Cela doit s'entendre sans explication.

(105) C'est une métamorphose d'*alcibiade* en *socrate*.

(106) Malheureux prélat! qu'êtes vous allé faire à Rome?

(107) La Statue existe, & le Marquis lui est fort attaché; mais le sacrifice ne s'est pas consommé sur du marbre.

(108) Ainsi qu'à la *Première Présidente* ; & à Madame de *Port.....* qui ont la bonté d'y admettre Mademoiselle d'*Oligne*, & Mademoiselle *Dervieux*, ainsi que quelques autres *Princeffes Amphibies*, dont la fociété leur est utile ; Mr. *Le Duc d'Aum..* qui demeure entre Mademoiselle *Clairon* & le Marquis de *Vil...* a présenté requête au Parlement pour les faire déloger tous les deux ; comme ce bon Seigneur *a toujours eu peur du feu*, il craint si jamais l'un ou l'autre de ces banquets est calciné, qu'il ne soit compromis dans l'incendie.

Le descendant d'un fameux rebelle est parti pour *Navarre* avec six de ses maîtresses en habit de livrée ; ce sont des amusemens peu scandaleux en y joignant surtout la précaution qu'à ce nouveau sultan de faire porter de la barbe à tout son ferrail. (109)

Fréron accusé par Mr. de Volt.. d'avoir avoué un péché honteux (110) en sa présence, s'en est vengé en reprochant

(108) La Frayeur du duc est très légitime, les deux hôtels seraient sérieusement en danger si nous étions dans le siècle des miracles.

(109) C'est le tour d'un homme d'esprit, qui veut ôter jusqu'à l'apparence du soupçon sur son compte.

(110) Dans une petite brochure intitulée *dieu*, ou se trouvent quelques anecdotes sur freron ; Voltaire lui reproche d'avoir agi & souffert dans une même séance.



à son antagoniste d'avoir couché sous le même toit avec *le Marquis de Vil...* & son prétendu secrétaire.

L'Ambassadeur d'une république située sur le golfe adriatique ayant été trouvé pâmé entre les bras d'un inconnu dans le jardin du Luxembourg, a été ramené à son hôtel par deux suisses, qui lui auraient donné un logement s'il ne s'était pas nommé au sortir de son évanouissement : les suisses, ayant remis ce Ministre entre les mains du secrétaire d'ambassade, lui en ont demandé quittance, & ont refusé l'argent qui leur a été offert pour garder le secret sur cette pamoison. (111)

Mr. le Comte de Noil... ayant pris des libertés scandaleuses avec un de ses laquais ce rustre a renversé (112) Monseigneur d'un soufflet qui a retenu sa grandeur au lit pendant huit jours. (113)

(111) Ce ministre est aussi grand, aussi noir, aussi riche que celui qui paye les dettes de ses bons amis.

(112) Le Roi lui même appelle ce comte *Mgr.* en mémoire d'une lettre qu'il a écrite autrefois qui commençait par ces mots *Mgr. le comte de Noai...* prie *Mr. &c.*

(113) *Mgr. le Comte* est un homme si pieux qu'il a tendu l'autre joue selon la maxime des Saints, mais son laquais n'a pas eu le courage de frapper deux fois un si bon maître.

Malgré cet accident qui a fait beaucoup de bruit, ce Saint homme continue toujours la distribution de ses petits paquets, (114) & l'exercice comique de sa piété; on croit que la tête de sa grandeur est un peu affaiblie par les bénédictions du peuple, & les suites de son ardeur dans les tentations: le laquais avec qui il a eu une affaire d'honneur est un Picard de la première main, qui n'avait pas encore été préparé à faire le service d'un grand d'Espagne, chevalier des ordres du Roi, lieutenant général, gouverneur de Verf.... Prince de P.... Seigneur d'Arpa.... grand croix de malte, chevalier de la Toison d'Or, & membre séculier de la société de jésus, &c. &c. &c. &c.

Si le général des jésuites, avait deux otages à envoyer à Paris aussi beaux que les anges de loth, & plus complaisans, il est sur de rentrer en France par cette porte, qui serait *très bonne*, quoique ce soit une porte de derrière. (115)

(114) Les petits paquets que distribue ce Saint homme sont des pièces de deux sous enveloppées de papier qu'il distribue tous les jours avec une affabilité qui le fait chérir des mandians, des vieilles femmes & de toute la canaille dévote de Paris.

(115) Le général des jésuites fera bien de se hâter, d'envoyer ses otages avant que les honnêtes gens ne soyent remis en place.

Comme on demandait il y a quelque tems au Marquis de *Viller*.... pourquoi il avait pris une maitresse, (116) il s'en justifia en disant qu'elle avait deux sphinct. (117).

Mademoiselle *La Cour* qui s'était retirée au couvent de St. Gervais, de peur d'être mise à l'hôpital quand elle eut tué par ses carresses le prince de *Lambale* s'est fait présenter à Madame la Duchesse de *Vil*... au moyen d'un secret de la communauté ou elle a été pensionnaire ; mais sa voix (118) sépulchrable, ses dents postiches, ses cheveux roux, & sa mauvaise réputation l'ont empêchée d'être reçue à la suite de la troupe de la duchesse.

L'abbé *Grizel* qui donnait autrefois des

(116 Il n'y a que Vill—— dans le monde pour payer d'impudence au point de faire cette réponse.

(117) Terme d'anatomie énigmatique pour tout le monde, hors les gens de l'art & les mécréants.

(118) Le Palais de Mademoiselle *la Cour* s'est séparé de sa mâchoire par filtration, ce phénomène est expliqué dans une épigramme assez bonne.

De Keiser craignons les secrets,  
De leurs déplorables effets,  
La Cour Hélas ! est un exemple ;  
Voulant purifier son temple,  
Elle a démoli son Palais.

M 4

conseils à Saint *Billard* (119) pour de l'argent, & l'absolution à ses dévotes pour des confitures, à été accusé par le sacristain de sa paroisse, *d'embrasser* les petits enfans *qu'il confesse pour leur pénitence*.

La secte des (120) guébres a pris un deuil de trois mois, pour le champion de l'ordre, qui vient de mourir dans un grand hôtel *rue de charenton* ou il a vécu à *discretion* pendant trente ans. (121)

Le fils d'un épicier de lille en flandre, qui s'est changé en baron depuis qu'il est entré au service de France, & qui est devenu colonel, à *force de complaisance pour un grand seigneur* vient d'acheter (122) le grade de brigadier, qui le met.... aujourd'hui au courant des *especes* du Premier rang. (123)

(119) Mr. de Voltaire a dit dans une épître à Mr. le Maré.... de Rich ..

*Je ne porte point le cilice.*

*De saint Grizel ni saint Billard,*

(120) Le guébre qui vient de mourir, a tué un homme *étant jeune*, par ce qu'il soutenait que tous les guébres étaient des lâches il ne put contenir son émotion & voulut prouver le contraire.

(121) L'aventure, de l'homme tué est arrivée au Chev., ... g. ... officier des mousq. ... noirs.

(122) On a vu dans les nouvelles politiques que ce grade s'achete.

(123) On soutient que le Baron Delb.... & Mr. du Chang.... ne sont qu'une même personne, cependant Mr. Delb- est baron, & Mr. du Change pere était épicier.

Un ancien officier des gardes françaises, qui a toujours abhorré les femmes libertines, vient de prendre une petite maison ou il s'est renfermé avec une maîtresse fort sage qu'il fait passer pour son valet de chambre. (124)

L'Ordre de la félicité (125) commence à se relever par les soins du grand maître qui est un homme d'une conduite irréprochable, quoi qu'il ait *beaucoup de dettes, très peu de fortune, & une réputation fort équivoque*: on le cite pour avoir les plus gros yeux de Paris, les gens les plus mal vêtus, le suiffe le plus mal propre & la plus vilaine petite maison qu'il y ait au monde: elle est située dans un marécage près le Boulevard des invalides. (126)

Le nonce de sa Sainteté vient de recevoir du sacré college un présent de douze

(124) L'Abbé de l'Attag... est parent de cet officier, & porte le même nom.

(125) Les Marques de l'ordre de la Félicité sont une *ancree avec les deux lettres F. S.* Le Mis Dechambonas en fut instituteur & permit aux femmes de se le conférer entr'elles. *A des conditions à peu près semblables* à celles des chevaliers; l'auteur prie les gens qui en sont de lui faire *savoir* dans quel tems cet ordre fut institué, & de lui envoyer copie des *statuts*.

(126) La reception pour les deux sexes est uniforme, c'est une initiation Philosophique ou à peu près.

pages , qui seraient en état , de faire le service du cardinal le plus difficile ; le souverain pontife y a joint deux eunuques noirs pour veiller à leur conduite , & empêcher les seigneurs français d'envahir les privilèges de la cour de Rome. (127)

On vient de faire le dénombrement de tous les guêbres qui sont connus à Paris , leur accroissement est aussi incroyable qu'effrayant ; si la multiplication subite des moines qui ont envahi l'empire du monde chrétien , ne préparait pas aux merveilles de la procréation des êtres neutres , on ne croirait pas à la possibilité de leur existence : un controversiste prétend , que les jésuites ont répandu des missionnaires dans le monde , pour fortifier leurs prosélytes , & faire de nouvelles conversions , on promet une couronne civique à chaque femme qui aura reçu l'abjuration d'un membre de cette secte ; elle est recommandée surtout aux femmes aimables , qui doivent vaincre leur répugnance pour être utiles à l'humanité. (128).

(127) Mr. l'Archevêq. de Dâm... nonce du pape se sert de pages Italiens parce qu'il les trouve plus dociles que de toute autre nation.

(128) Si la liste de tous les Guêbres qui sont à Paris est imprimée avec leur histoire , on assure que ce livre sera le double de l'encyclopédie.

*Fin des Nouvelles.*



61623636









